

FACULTÉ DE MÉDECINE DE TOURS

Année 2012

N°

Thèse

pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE

Diplôme d'État

Par

BÉGOT Marion Pascaline

Née le 05 septembre 1983 à Saint-Étienne (42)

Présentée et soutenue publiquement le 11 octobre 2012

PERCEPTION DE LA FORMATION À LA RELATION MÉDECIN-
PATIENT À TRAVERS LA PRATIQUE DE GROUPES BALINT CHEZ
LES INTERNES DE MÉDECINE GÉNÉRALE DE LA RÉGION
CENTRE.

Étude qualitative de type entretiens semi-dirigés
menée auprès des internes de Médecine Générale de la région Centre

Jury

Président de Jury: Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ, Département de Médecine Générale, UFR Tours

Membres du Jury: Monsieur le Professeur Vincent CAMUS, service de Psychiatrie, UFR Tours

Monsieur le Professeur Laurent BRUNEREAU, service de Radiologie, UFR Tours

Monsieur le Professeur Dominique HUAS, Département de Médecine Générale, UFR Tours

Les études médicales sont largement consacrées à l'apprentissage bio-médical. En dehors de quelques cours magistraux dispensés dans certaines facultés de médecine françaises, peu de place est accordée à l'enseignement de la relation médecin-patient, qui pourtant est la clef de voûte d'une prise en charge globale du patient.

En 2009, en créant des Groupes Balint (GB) dédiés aux étudiants du DES de médecine générale, le Département universitaire de médecine générale (DUMG) de la faculté de Tours cherche à pallier ce déficit. Comme toute formation dispensée au sein de la faculté, elle doit être évaluée. C'est pourquoi les participants des 2 sessions (hiver 2009/2010 et hiver 2010/2011) ont été interrogés. Leurs avis et ressentis sur l'intérêt d'un tel groupe, les avantages et les inconvénients de ce type de formation ont été enregistrés. Ils ont jugé l'organisation, l'animateur, et les apports.

Cette étude qualitative reposant sur des entretiens semi-dirigés a été réalisée par une des participantes de la 2e session. Elle a interrogé tous les participants.

Dans l'ensemble, les participants ont aimé cette formation, par son caractère novateur, par la qualité des échanges, par le concept, et par ce qu'elle leur a apporté. L'organisation a été jugée satisfaisante malgré quelques points nécessitant d'être améliorés (modérateur indépendant du DUMG, 2 modérateurs dont un psychanalyste). En ce qui concerne les apports, ils sont nombreux et variés: le GB leur permet de prendre du recul, de relativiser certaines situations conflictuelles, de relâcher la pression, et dans ce sens a été perçu pour certains comme un anti burn-out. D'autre part, ils ont appris à se connaître davantage et à se remettre plus souvent en question. Ils ont pris conscience de l'influence de leurs affects et de leur histoire personnelle sur la qualité de leur relation avec le patient et de leur écoute.

Enfin, cette expérience leur a permis de connaître le GB et ainsi de mettre un nom sur une perspective de formation professionnelle continue. Ils souhaiteraient d'ailleurs intégrer un groupe dans leur vie professionnelle future.

Mots clefs : Balint

Groupe Balint

Interne

Médecine générale

relation médecin-patient

Perception of the training to the relationship between doctor and patient through the attendance of Balint groups by residents of General practice of the Centre region.

Medical studies have largely dealt with bio-medical learning. Apart from a few lectures in some French medical universities, a small amount of time is dedicated in the teaching of the relationship between the doctor and the patient, which is yet the key of the overall taking in charge of a patient.

In 2009, in creating the Balint Groups (GB) dedicated to general practice DES students, the University Department of general practice (DUMG) of Tours University is attempting to reduce this lack. Like all trainings provided at university, it has to be rated. That is why, the students attending the training of both sessions (winter 2009/2010 and winter 2010/2011) have been asked to answer questions. Their point of view and feelings on the interest of such a group, the pros and cons of this kind of training have been recorded. They have rated the organization, the moderator and the benefits of the program.

This qualitative study relying on semi-led interviews has been made by one of the attending students of the second session. She has interviewed each student of both sessions.

On the whole, the students have enjoyed this training, because of its innovative side, the quality of exchanges, the concept, and because of its benefits. The organization was judged satisfactory despite some points in need of being improved (the need for a moderator independent from the DUMG, two moderators among whom a psychoanalyst). Regarding the benefits, there are plenty and manifold : the GB taught them how to take some distance, to put things into perspective in conflictual situations, to release pressure. That way, it was seen by some students as a means not to « burn out ». Moreover, they have learnt to know themselves more deeply, and to take a new look on themselves. They have become aware of the influence of their affects and personal story on the quality of the relationship with their patient and listening skills.

Finally, this experience allowed them to know the GB and thus put a name on an eventual in-service training. Besides, they wish to take part in a group in their future professional life.

Keywords :

- Balint
- Balint groups
- doctor patient relation
- general practice

UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Professeur Dominique PERROTIN

VICE-DOYEN

Professeur Daniel ALISON

ASSESSEURS

Professeur Christian ANDRES, Recherche
Docteur Brigitte ARBEILLE, Moyens
Professeur Christian BINET, Formation Médicale Continue
Professeur Laurent BRUNEREAU, Pédagogie
Professeur Patrice DIOT, Recherche clinique

SECRETAIRE GENERALE

Madame Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES

Professeur Emile ARON (†) – 1962-1966
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Professeur Georges DESBUQUOIS (†)- 1966-1972
Professeur André GOUAZÉ - 1972-1994
Professeur Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

PROFESSEURS EMERITES

Professeur Alain AUTRET
Professeur Jean-Claude BESNARD
Professeur Patrick CHOUTET
Professeur Guy GINIES
Professeur Olivier LE FLOCH
Professeur Chantal MAURAGE
Professeur Léandre POURCELOT
Professeur Michel ROBERT
Professeur Jean-Claude ROLLAND

PROFESSEURS HONORAIRES

MM Ph. ANTHONIOZ - A. AUDURIER – Ph. BAGROS - G. BALLON – P.BARDOS - J.BARSOTTI - A.

BENATRE - Ch. BERGER –J. BRIZON - Mme M. BROCHIER - Ph. BURDIN - L. CASTELLANI - J.P. FAUCHIER - B. GRENIER – M. JAN –P. JOBARD – J.-P. LAMAGNERE - F. LAMISSE – J. LANSAC - J. LAUGIER - G. LELORD - G. LEROY – Y.LHUINTRE - M.MAILLET - Mlle C. MERCIER - E/H. METMAN - J. MOLINE - Cl.MORAINÉ - H. MOURAY J.P. MUH - J. MURAT - Mme T. PLANIOL - Ph. RAYNAUD - Ch. ROSSAZZA - Ph. ROULEAU - A. SAINDELLE - J.J.SANTINI - D. SAUVAGE – M.J. THARANNE - J. THOUVENOT - B.TOUMIEUX - J. WEILL.

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

MM.	ALISON Daniel	Radiologie et Imagerie médicale
	ANDRES Christian	Biochimie et Biologie moléculaire
	ARBEILLE Philippe	Biophysique et Médecine nucléaire
	AUPART Michel	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Mme	AUTRET-LECA Elisabeth	Pharmacologie fondamentale ; Pharmacologie clinique
MM.	BABUTY Dominique	Cardiologie
Mmes	BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; Radiothérapie
	BARTHELEMY Catherine	Physiologie
MM.	BAULIEU Jean-Louis	Biophysique et Médecine nucléaire
	BERNARD Louis	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
	BEUTTER Patrice	Oto-Rhino-Laryngologie
	BINET Christian	Hématologie ; Transfusion
	BODY Gilles	Gynécologie et Obstétrique
	BONNARD Christian	Chirurgie infantile
	BONNET Pierre	Physiologie
Mme	BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
MM.	BOUGNOUX Philippe	Cancérologie ; Radiothérapie
	BRUNEREAU Laurent	Radiologie et Imagerie médicale
	BUCHLER Matthias	Néphrologie
	CALAIS Gilles	Cancérologie ; Radiothérapie
	CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
	CHANDENIER Jacques	Parasitologie et Mycologie
	CHANTEPIE Alain	Pédiatrie
	CHARBONNIER Bernard	Cardiologie
	COLOMBAT Philippe	Hématologie ; Transfusion
	CONSTANS Thierry	Médecine interne ; Gériatrie et Biologie du vieillissement
	CORCIA Philippe	Neurologie
	COSNAY Pierre	Cardiologie
	COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et Imagerie médicale
	COUET Charles	Nutrition
	DANQUECHIN DORVAL Etienne	Gastroentérologie ; Hépatologie
	DE LA LANDE DE CALAN Loïc	Chirurgie digestive
	DE TOFFOL Bertrand	Neurologie
	DEQUIN Pierre-François	Thérapeutique ; médecine d'urgence
	DESTRIEUX Christophe	Anatomie
	DIOT Patrice	Pneumologie
	DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & Cytologie pathologiques
	DUMONT Pascal	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	FAUCHIER Laurent	Cardiologie
	FAVARD Luc	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	FETISSOF Franck	Anatomie et Cytologie pathologiques
	FOUQUET Bernard	Médecine physique et de Réadaptation
	FRANCOIS Patrick	Neurochirurgie
	FUSCIARDI Jacques	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale; médecine d'urgence
	GAILLARD Philippe	Psychiatrie d'Adultes
	GOGA Dominique	Chirurgie maxillo-faciale et Stomatologie
	GOUDEAU Alain	Bactériologie -Virologie; Hygiène hospitalière
	GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
	GRUEL Yves	Hématologie; Transfusion
	GUILMOT Jean-Louis	Chirurgie vasculaire; Médecine vasculaire
	GUYETANT Serge	Anatomie et Cytologie pathologiques

	HAILLOT Olivier	Urologie
	HALIMI Jean-Michel	Thérapeutique; médecine d'urgence (Néphrologie et Immunologie clinique)
	HERAULT Olivier	Hématologie; transfusion
Mme	HERBRETEAU Denis	Radiologie et Imagerie médicale
MM.	HOMMET Caroline	Médecine interne, Gériatrie et Biologie du vieillissement
	HUTEN Noël	Chirurgie générale
	LABARTHE François	Pédiatrie
	LAFFON Marc	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale; médecine d'urgence
	LANSON Yves	Urologie
	LARDY Hubert	Chirurgie infantile
	LASFARGUES Gérard	Médecine et Santé au Travail
	LEBRANCHU Yvon	Immunologie
	LECOMTE Pierre	Endocrinologie et Maladies métaboliques
	LECOMTE Thierry	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
	LEMARIE Etienne	Pneumologie
	LESCANNE Emmanuel	Oto-Rhino-Laryngologie
	LINASSIER Claude	Cancérologie ; Radiothérapie
	LORETTE Gérard	Dermato-Vénéréologie
	MACHET Laurent	Dermato-Vénéréologie
	MAILLOT François	Médecine Interne
	MARCHAND Michel	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	MARRET Henri	Gynécologie et Obstétrique
	MULLEMAN Denis	Rhumatologie
	NIVET Hubert	Néphrologie
	PAGES Jean-Christophe	Biochimie et biologie moléculaire
	PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, Pharmacologie clinique
	PATAT Frédéric	Biophysique et Médecine nucléaire
	PERROTIN Dominique	Réanimation médicale ; médecine d'urgence
	PERROTIN Franck	Gynécologie et Obstétrique
	PISELLA Pierre-Jean	Ophtalmologie
	QUENTIN Roland	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
	RICHARD-LENOBLE Dominique	Parasitologie et Mycologie
	ROBIER Alain	Oto-Rhino-Laryngologie
	ROINGEARD Philippe	Biologie cellulaire
	ROSSET Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	ROYERE Dominique	Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
	RUSCH Emmanuel	Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention
	SALAME Ephrem	Chirurgie digestive
	SALIBA Elie	Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
Mme	SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et Médecine Nucléaire
	SIRINELLI Dominique	Radiologie et Imagerie médicale
	THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
	TOUTAIN Annick	Génétique
	VAILLANT Loïc	Dermato-Vénéréologie
	VELUT Stéphane	Anatomie
	WATIER Hervé	Immunologie.

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

Mme LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie Médecine Générale

PROFESSEURS ASSOCIES

MM.	HUAS Dominique	Médecine Générale
	LEBEAU Jean-Pierre	Médecine Générale
	MALLET Donatien	Soins palliatifs
	POTIER Alain	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Mme	ARBEILLE Brigitte	Biologie cellulaire
M.	BARON Christophe	Immunologie
Mme	BAULIEU Françoise	Biophysique et Médecine nucléaire
M.	BERTRAND Philippe	Biostatistiques, Informatique médicale et Technologies de Communication
Mme	BLANCHARD-LAUMONIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
M	BOISSINOT Eric	Physiologie
MM.	BRILHAULT Jean	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	CORTESE Samuele	Pédopsychiatrie
Mmes	DUFOUR Diane	Biophysique et Médecine nucléaire
	EDER Véronique	Biophysique et Médecine nucléaire
	FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie	Anatomie et Cytologie pathologiques
	GAUDY-GRAFFIN Catherine	Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
M.	GIRAudeau Bruno	Biostatistiques, Informatique médicale et Technologies de Communication
Mme	GOUILLEUX Valérie	Immunologie
MM.	GUERIF Fabrice	Biologie et Médecine du développement et de la reproduction
	GYAN Emmanuel	Hématologie, transfusion
M.	HOARAU Cyrille	Immunologie
M.	HOURIOUX Christophe	Biologie cellulaire
Mme	LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
Mmes	LE GUELLEC Chantal	Pharmacologie fondamentale ; Pharmacologie clinique
	MACHET Marie-Christine	Anatomie et Cytologie pathologiques
MM.	MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie
	MEREGHETTI Laurent	Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
M.M	PIVER Eric	Biochimie et biologie moléculaire
Mme	SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et Droit de la santé
M.	VOURC'H Patrick	Biochimie et Biologie moléculaire

MAITRES DE CONFERENCES

Mlle	BOIRON Michèle	Sciences du Médicament
	ESNARD Annick	Biologie cellulaire
M.	LEMOINE Maël	Philosophie
Mlle	MONJAUZE Cécile	Sciences du langage - Orthophonie
M.	PATIENT Romuald	Biologie cellulaire

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE

M.	ROBERT Jean	Médecine Générale
----	-------------	-------------------

CHERCHEURS C.N.R.S. - INSERM

MM.	BIGOT Yves	Directeur de Recherche CNRS -UMR CNRS 6239
	BOUAKAZ Ayache	Chargé de Recherche INSERM -UMR CNRS-INSERM 930
Mmes	BRUNEAU Nicole	Chargée de Recherche INSERM-UMR CNRS-INSERM 930
	CHALON Sylvie	Directeur de Recherche INSERM-UMR-CNRS-INSERM 930
MM.	COURTY Yves	Chargé de Recherche CNRS -U 618
	GAUDRAY Patrick	Directeur de Recherche CNRS -UMR CNRS 6239
	GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS -UMR CNRS 6239
Mmes	GOMOT Marie	Chargée de Recherche INSERM-UMR CNRS-INSERM 930
	HEUZE-VOURCH Nathalie	Chargée de Recherche INSERM -U 618
MM.	LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche INSERM - UMR CNRS-INSERM 930
	LE PAPE Alain	Directeur de Recherche CNRS -U 618
Mmes	MARTINEAU Joëlle	Chargée de Recherche INSERM-UMR CNRS-INSERM 930
	POULIN Ghislaine	Chargée de Recherche CNRS – UMR CNRS-INSERM 930

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

Mme	DELORE Claire	Orthophoniste
M	GOUIN Jean-Marie	Praticien Hospitalier
M.	MONDON Karl	Praticien Hospitalier
Mme	PERRIER Danièle	Orthophoniste

Pour l'Ecole d'Orthoptie

Mme	LALA Emmanuelle	Praticien Hospitalier
M.	MAJZOUB Samuel	Praticien Hospitalier

Pour l'Ethique Médicale

Mme	BIRMELE Béatrice	Praticien Hospitalier
-----	------------------	-----------------------

REMERCIEMENTS

À Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ,
Vous me faites l'honneur de présider ce jury,
Soyez assurée de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

À Monsieur le Professeur Vincent CAMUS,
Je vous remercie d'avoir accepté de faire partie du jury de cette thèse.
Recevez l'expression de ma sincère reconnaissance.

À Monsieur le Professeur Laurent BRUNEREAU,
Vous avez accepté de juger ce travail,
Veuillez accepter l'expression de mes plus vifs remerciements.

À Monsieur le Professeur Dominique HUAS,
Je vous remercie d'avoir accepté de diriger cette thèse.
Vos remarques pertinentes, vos conseils précieux ainsi que votre disponibilité m'ont permis de mener à bien ce travail.
Recevez l'expression de ma respectueuse considération.

À mon fils Noé, tu es le petit garçon dont je rêvais : vif, curieux, intelligent, rieur, quelque fois casse-cou, mais toujours tendre et câlin, j'espère te montrer les meilleurs choses dans la vie. Que ton parcours soit jalonné de succès et de bonheur. Gardes ta joie de vivre et tes rires aux éclats! Amuses-toi! Que tu grandisses avec nous dans le bonheur. Ta maman qui t'aime.

À mon «Doud», 10 ans cette année! On s'est connu au tout début de mes années de médecine, tu étais mon moteur pour mes révisions, c'est toi qui m'a supporté durant le stress des partiels depuis la P1. Que de souvenirs : les photocopies des cours que tu faisais à AMC, mais aussi les nombreuses fois où tu venais me chercher à la fac à Saint-É, les Quick à Rochetaillée, mais encore des périodes plus difficiles où tu es parti à Orléans, moi qui n'étais encore qu'en 4e année... finalement tout est allé vite et je suis arrivée à Orléans en 2008. Là nous avons construit une page de notre vie : la naissance de notre petit garçon Noé, un jour ensoleillé (dans le Loiret!!!), inoubliable !!... aujourd'hui nous partons pour une autre aventure: mon installation à Berrias, en Ardèche cette région si belle! Que de bons moments encore à vivre à tes cotés, merci de partager tout cela avec moi, je t'aime.

À mes parents, pour leur affection, leur réponses à mes questions, les valeurs qu'ils m'ont inculquées !

Merci de votre soutien durant toutes mes années à la maison, les silences à respecter pendant mes révisions, «les pieds sous la table» entre 2 livres de médecine, (merci Papa pour les bons petits plats !!!) et mon linge lavé-rangé (merci Maman)

Mais aussi, si j'ai fait médecine c'est un peu grâce à vous 2 : Papa : les muscles, l'anatomie, merci pour les livres et les schémas! Maman : les os... quand tu parlais de ton travail, les Radios, le centre de radio et aussi les schémas et explications, même encore aujourd'hui !!! Merci à tous les deux de m'avoir donné les capacités intellectuelles, le bon sens, la logique et la mémoire qui se transmettent de génération en génération dans notre si grande famille COSTE et BEGOT.

D'ailleurs, à mes 4 grands parents, qui m'ont montré tant de choses ! Qui m'ont fait aimer découvrir, aimer apprendre, aimer savoir, aimer comprendre.

À «Aurélie-ta-sœur», plein de souvenirs avec toi mais le plus grand c'est l'appart à Saint-É en P1, je révisais sur mon clic clac et toi tu rentrais le soir et j'avais pas changé de place, tu t'étonnais !!! En revanche, les soirs, pas question de réviser, on se regardait un DVD, loué place Badouillère, dans ta chambre, avec ton ordi!!! (on pouvait pas regarder la TV, ou alors Questions pour un Champion mais tout gris!!!)

Mais aussi à ma «Chemise» (Clément), merci d'avoir respecté le silence quand je révisais dans la chambre, merci pour tes conseils d'homme quand j'en ai besoin, j'ai plein de bons souvenirs avec toi ! J'espère avoir été un modèle pour toi, voilà ce qu'on arrive à faire avec de la volonté ! Je suis fière de ta réussite mon petit frère!

À mes chers Monique et Gérard, mes beaux parents, qui eux aussi m'ont soutenu, aidé, et à leur façon inculqué des valeurs de famille, je vous remercie de ce que vous avez fait et ce que vous faites encore pour nous, sans oublier mes beaux frères et belles sœurs.

Enfin, à tout le reste de ma famille, ma marraine France Anne, toujours de bon conseil, et à qui je dois la correction de l'orthographe de ce travail, à mon parrain Jérôme, mes tantes BEGOT, et tous les conjoints;

A mes cousins et cousines.

À mon amie Nagète, qui partage le même parcours que moi depuis notre Première S bio, c'est aussi grâce à toi si j'en suis arrivée là, car tu m'a motivée en me parlant de ton frère et de tes sœurs en médecine, on se motivait mutuellement quand on révisait. Un grand Merci!

À mes amies de toujours: Laurie, ma copine d'Isardrôme, Élise et Émeline de notre petite école privé St Joseph et Marion du fond!

À mes amis de collège, lycée, et de ma région Stéphanoise !

À Guillaume, interne avec moi à Orléans, qui me conseille dans mon parcours d'interne, de thésarde et de future installée ! Merci !

À tous mes professeurs et instituteurs depuis l'école de Saint Ferréol jusqu'à la fac de médecine.

À toutes les personnes qui ont contribué à mon apprentissage de la Médecine : tous les médecins des stages où je suis passée, et également les infirmières, puéricultrices, assistantes sociale, kiné... et qui ont contribué à mon apprentissage de la Vie : des personnes qui ont croisé mon chemin jusqu'à maintenant...et qui font que je suis comme ça aujourd'hui.

Et enfin à tous les participants à ma thèse, merci d'avoir répondu présent, tous! Ce travail, c'est un peu le vôtre aussi ! Vos idées intéressantes et pertinentes m'ont permis d'élaborer un travail riche.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	p 15
MATÉRIEL ET MÉTHODE	p 18
I. MÉTHODE	p 18
A. LA RECHERCHE QUALITATIVE	p 18
1. Définition de la recherche qualitative	
2. But de la recherche qualitative	
B. ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS	p 18
C. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	p 19
II. MATÉRIELS	p 19
A. LES PARTICIPANTS	p 19
1. Les participants	
2. Contact avec les participants	
B. RECUEIL DES DONNÉES PAR DES ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS	p 19
1. Caractéristiques des entretiens	
2. Déroulement des entretiens	
3. Le canevas d'entretien	
4. Matériel audio	
C. TRAITEMENT DES DONNÉES	p 20
1. Retranscription des échanges	
2. Analyse des données	
RÉSULTATS	p 21
I. DESCRIPTION DES PARTICIPANTS	
II. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LES ENTRETIENS	p 21
III. ANALYSE DES RÉPONSES	p 22
A. LE GROUPE BALINT	p 22
1. La relation médecin-patient en médecine générale	
a. Fréquence des problèmes relationnels en médecine générale	
b. La relation médecin-patient: une place importante pour une prise en charge globale	
c. Échec des consultations	
d. Le côté relationnel peu abordé durant les études de médecine	
2. Vision de la formation	
a. «Un Balint Light»	
b. Une simple initiation	
c. Une vision positive	
3. La cohésion au sein du groupe	
B. L'ORGANISATION	p 25
1. Sentiments sur l'organisation	
2. La fréquence	
3. La durée de la formation	
4. Les horaires	
5. La saison	
6. Le lieu	
a. Blois	

b. La Salle	
c. L'hôpital	
7. Les participants	
a. Stage et niveau d'internat	
b. Nombre de participants	
c. Les participants vis-à-vis des GB	
d. Connaissance entre les participants	
8. La configuration spatiale	
C. LES SÉANCES	p 30
1. Généralités	
a. Présentation à la première séance	
b. Assiduité et ponctualité des participants	
c. Le droit à une absence	
d. L'atmosphère durant les séances	
e. Le temps de parole	
f. La prise de parole	
2. Déroulement des séances	
a. Explications sur le déroulement	
b. Nombre de cas présentés par séance	
c. Le récit	
d. Récit portant sur le relationnel	
e. Le narrateur sort du cercle	
f. Discussion entre le reste du groupe	
g. Le narrateur réintègre le groupe et les autres le questionnent	
h. Finalement une synthèse est faite	
3. Les sentiments sur les séances	
a. Revenir sur les cas précédents au début des séances	
b. Évolution des sujets	
c. Évolution du participant	
d. Le démarrage difficile	
e. Épuisement des sujets	
4. Vécu des séances	
5. Histoires racontées au cours des séances	
a. Vécues contre non vécues	
b. Les narrations	
D. LA PARTICIPATION	p 38
1. Pour les crédits-heures	
2. Pour la découverte	
3. Pour préparer l'avenir	
4. Pour l'occasion qui est donnée de discuter des problèmes relationnels	
5. Parce que les participants connaissaient un peu	
6. Ils connaissaient et cela leur avait plu	
7. Pour un rôle de futur modératrice	
8. Pour le lieu	
9. Pour le Professeur Huas	
10. Pour le co-voiturage	
11. A cause de la pression du DUMG	
E. LE MODÉRATEUR	p 40
1. Les grands rôles	
2. L'attitude	

3.La neutralité vis-à-vis de la faculté	
4.Le nombre de modérateur	
5.L'absence de psychanalyste	
6.Sentiments du Professeur Huas vis-à vis du GB	
F. LES APPORTS	p 42
1.Difficile de savoir	
2.Un anti burn-out	
3.L'envie d'en refaire	
4.L'envie d'aller plus loin: lire son livre et faire une thèse	
5. Profiter de l'expérience des autres	
6. De prendre du recul	
7.De savoir ce que c'est	
8. Un changement d'attitude	
9.Écouter les patients durant les consultations	
10. Le GB a permis de rappeler la place du médecin dans la relation	
11.Un soulagement et autres sentiments	
12.De régler le problème	
13.Voir que les autres ont les mêmes problèmes	
14.De connaître d'autres personnes	
15.D'apprendre à se connaître soi-même	
16. Identifier des catégories qui posent soucis	
17.Avoir un autre regard sur sa pratique	
18. Un retentissement sur le comportement futur	
G. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	p 46
1.Mettre en application ce qui s'est dit pendant le groupe	
2. La prise de parole	
3.Le regard des autres, le jugement	
4.Écouter et rester spectateur	
H. L'AVENIR	p 47
1.Poursuite des GB?	
2. Causes de « non-poursuite »	
a. Manque de temps	
b. Méconnaissance de GB	
c. Attente d'un remplacement régulier ou une installation	
d. Distance	
e. Manque d'expérience	
f. Difficulté d'intégrer un nouveau GB	
3.Raisons de la poursuite	
4.Y'a-t-il des pistes déjà lancées ?	
I. LES AMÉLIORATIONS A APPORTER	p 49
DISCUSSION	p 50
I. LA MÉTHODE	p 50
A. LA THÉSARDE CONNAISSAIT CERTAINS PARTICIPANTS	p 50
B. LA PERSONNALITÉ DU QUESTIONNEUR: BIAIS D'INTERVENTION	p 50
C. LE DIRECTEUR DE THÈSE EST AUSSI LE MODÉRATEUR DES GB	p 50
D. BIAIS D'ANALYSE ET D'INTERPRÉTATION	p 50
E. CONDITIONS D'ENTRETIEN	p 40
F. LIMITES LIÉES AU CARACTÈRE SEMI-DIRIGÉ DES ENTRETIENS	p 51

II. RÉSULTATS	p 51
A. LE GROUPE BALINT: LA DÉCOUVERTE D'UNE FORMATION INTÉRESSANTE SUR LE RELATIONNEL	p 51
B. LE GB: UN ANTI BURN-OUT	p 52
C. LES LIMITES DE LA FORMATION	p 52
1.Neutralité du modérateur	
2.Deux modérateurs dont un psychanalyste	
3.Premier semestre: pas assez de vécu, de recul	
D. LES POINTS FORTS À CONSERVER	p 53
1.Les crédits-heures	
2.L'organisation	
3.Nombre de participants	
4.Le caractère facultatif	
E. PERCEPTIONS DES PARTICIPANTS	p 55
1.Durée courte de formation pour percevoir un changement	
2.Simultanéité des formations	
3.La place de l'écoute	
4.Plus d'aisance à surmonter les difficultés	
5.La prise de conscience des émotions du médecin et leur place dans la consultation	
6.Mieux se connaître	
F. L'AVENIR...	p 57
 CONCLUSION	p 58
BIBLIOGRAPHIE	p 59
ANNEXE 1	p 63
ANNEXE 2	p 64
ANNEXE 3	p 65
SERMENT D'HIPPOCRATE	p125

INTRODUCTION

La quasi totalité des études médicales est consacrée à l'apprentissage des différentes pathologies et leurs traitements. Le déroulement général d'une consultation est aussi enseigné : l'interrogatoire, l'examen clinique, puis la rédaction d'une ordonnance et d'examens complémentaires.

Un autre versant de la médecine souvent peu enseigné tient pourtant une place prépondérante: la relation entre le médecin et son patient. Dans toute consultation, il existe un aspect relationnel auquel les médecins ne sont pas assez préparés.

Cette relation est le pilier, le socle d'une prise en charge globale du patient.

Michael Balint, psychiatre et psychanalyste hongrois (1896-1970), s'est intéressé de près à cette relation médecin-patient. Suivant les traces de son mentor Ferenczi, M. Balint a redonné naissance à la médecine psychosomatique en prenant en compte les facteurs sociaux et psychiques au même titre que les facteurs bio-médicaux. *«Il faut même s'attendre à ce que le savoir psychanalytique c'est-à-dire le savoir sur les êtres humains devienne le point nodal de l'ensemble du savoir médical[...] L'ancien médecin de famille, le conseiller et l'ami de famille, retrouverait ainsi le rôle important qui était le sien mais en un sens considérablement approfondi.[...] Son rôle de conseiller ne se limiterait donc plus seulement au somatique mais pourrait prendre en compte de manière appropriée les facteurs psychiques, presque plus importants, ainsi que l'influence mutuelle du physique et du psychique.»* (1). Ses nombreux travaux partent de constatations simples: il existe des insuffisances dans la médecine traditionnelle qui étudie plus les maladies que les malades. Un tiers de l'activité professionnelle d'un médecin généraliste ne relève que d'une action psychothérapeutique. Enfin, la relation médecin-patient s'organise entre deux pôles extrêmes de domination et de soumission auxquels correspondent le pouvoir du médecin et la fragilité du patient(2). Le patient interroge son médecin et s'en remet à lui pour prendre ses décisions: «Je viens vous demander conseil Docteur», ou «Je ne sais pas Docteur, c'est vous que je viens voir pour ça!» Cette relation plutôt paternaliste tend aujourd'hui à évoluer vers une mode d'autonomie où le patient devient «acteur» de sa santé, et prend part à la discussion avec son médecin, le médecin a alors un rôle de conseiller plutôt que de décisionnaire.

Pour Balint, autant le transfert (réactions affectives conscientes et inconscientes qu'éprouve le patient à l'égard de son médecin) que le contre-transfert (réactions affectives conscientes et inconscientes qu'éprouve le médecin vis-à-vis de son patient) influencent la relation, le diagnostic et la prise en charge.

Balint a montré que le médecin avait par lui-même une fonction thérapeutique (positive ou négative) et qu'il était important, en dehors des aspects scientifiques, d'être attentif au «remède -médecin» c'est à dire à la façon dont le praticien «se prescrivait».(3)

Une meilleure maîtrise de la relation inter-individuelle doit permettre au médecin d'établir avec son patient, un échange affectif qui aura des vertus curatives. Cet échange affectif est basé sur l'écoute qui respecte la pensée et la parole du patient permettant de créer un climat de confiance et de respects mutuels que M. Balint appelait «compagnie d'investissement mutuel»; *«le patient vient,*

fait plusieurs offres au médecin, et ils se mettent d'accord sur un diagnostic et cela devient la base de leur relation» (4).

Les nombreux travaux de M. Balint ont commencé dès 1932 à Budapest mais le régime radical hongrois ne lui permettant pas de poursuivre, il émigre en Angleterre en 1939.(5)

C'est en 1950 qu'il propose à la Tavistock Clinic de Londres, un séminaire expérimental sur le modèle de son expérience personnelle à Budapest. Il invite par voie de presse (The Lancet) des médecins à participer à une discussion de groupe sur les problèmes psychopathologiques rencontrés dans leur pratique générale. Ce séminaire expérimental durera deux ans, de là sortira une méthode «méthode Tavistock» puis «Groupe Balint (GB)». *«C'est la meilleure approche de la médecine de la personne totale»(4).*

Pour M. Balint, la finalité implicite de ses groupes était *«une modification limitée bien que considérable de la personnalité du médecin».*(4)

C'est à partir de ce moment que de nombreuses sociétés nationales Balint naissent en Europe et dans le monde. En France, en 1969, la Société Médicale Balint (SMB) voit le jour, et en 1972 est créée The International Balint Federation.

Aujourd'hui, il existe 22 Sociétés Balint dans le Monde, principalement en Europe et aux Etats Unis.(6)

En France, certains départements de médecine générale intègrent les groupes Balint à leur enseignement, notamment à la faculté de Paris Descartes (Paris V), les groupes Balint sont obligatoires pour le DES de médecine générale, et facultatifs (DCEM 2), ou à Paris Diderot (Paris VII) dans le DES. Il en existe aussi à Bobigny (Paris XIII) depuis 1980, à Créteil (Paris XII), à Rennes, à Lyon et à Strasbourg.

Depuis 2009, des GB sont proposés par le Département universitaire de médecine générale (DUMG) aux internes de la faculté de Médecine de Tours. Il s'agissait d'une nouvelle expérience, ce type de groupe n'ayant jamais été proposé lors de la formation initiale. Tous les internes ont été invités par un courriel envoyé par le secrétariat du DUMG sur leur messagerie personnelle de la faculté. Ce courriel, rédigé par le leader des GB, membre de la SMB, le Professeur Huas est disponible en annexe 1. A cette date, trois sessions se sont déroulées. Une session se compose de 6 séances indissociables, se déroulant sur un semestre et sont animées par le Professeur Huas. Les participants se retrouvent un mardi par mois, le soir entre 19 heures et 21 heures, à l'Hôpital de Blois. La thésarde a participé à la 2e session (novembre 2010-avril 2011).

Comme toute formation, une évaluation est nécessaire. C'est pourquoi une étude qualitative a été menée auprès des internes ayant participé aux GB. L'objectif était de recueillir le ressenti des participants. La question de recherche était libellée ainsi: comment les internes de médecine générale de la région Centre perçoivent-ils leur formation à la relation médecin-patient, suite à leur participation à un GB?

Combien d'efforts et de peine auraient été évités, si pendant mes études on m'avait enseigné le transfert et la résistance; j'envie le médecin des temps à venir qui apprendra cela; l'humanisation du cursus universitaire deviendra une nécessité absolue et s'imposera finalement.

S. Ferenczi. Influence de Freud sur la médecine, 1933.

Il faut parvenir à admettre que le malade est plus et autre qu'un terrain singulier où la maladie s'enracine, qu'il est plus et autre qu'un sujet grammatical qualifié par un attribut emprunté à la nosologie du moment. Le malade est un Sujet, capable d'expression, qui se reconnaît comme Sujet dans tout ce qu'il ne sait désigner que par des possessifs: sa douleur et la représentation qu'il s'en fait, son angoisse, ses espoirs et ses rêves.

Puissances et limites de la rationalité en médecine

George Canguilhem, Etudes d'histoires et de philosophie des sciences. Paris: Vrin, 1978:408-9

MATÉRIEL ET MÉTHODE

I. MÉTHODE

A. LA RECHERCHE QUALITATIVE

1. Définition de la recherche qualitative

C'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observé des personnes. Elle renvoie une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres ni les statistiques mais ne leur accorde tout simplement pas la première place (7).

2. But de la recherche qualitative

L'objectif est de connaître les facteurs conditionnant un certain aspect du comportement de l'acteur social mis au contact d'une réalité. On l'utilise pour chercher à comprendre, chercher à décrire, explorer un nouveau domaine, évaluer les performances d'une personne, aller à la découverte de l'autre, évaluer une action ou un projet.

En pratique, on peut se servir de la recherche qualitative pour détecter des besoins, poser un choix, prendre une décision, améliorer un fonctionnement, des performances, cerner un phénomène ou tester des hypothèses scientifiques.

Cette recherche qualitative est menée au moyen de méthodes.

Les techniques les plus employées sont les entretiens individuels et les entretiens de groupe.(8)

B. ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS

L'entretien semi-dirigé est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien.

L'entretien semi-dirigé n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies, ou dans un cadre fermé. Il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos, les différents thèmes devant être intégrés dans le fil discursif de l'interviewé.

L'entretien semi-dirigé permet de recueillir des informations de différents types: des faits, des vérifications, des analyses, des propositions, des réactions aux premières hypothèses et conclusions des évaluateurs.

Les entretiens se déroulent préférentiellement dans un lieu neutre, agréable et convivial permettant une plus grande latitude d'expression.

L'accord des participants pour la retranscription de tout ce qui se dit, pour l'analyse ultérieure et l'utilisation des données à des fins scientifiques, est recueilli en début de séance.

Le respect de l'anonymat et de toutes les opinions est obligatoire et ceci est annoncé en préambule. Le contenu des entretiens individuels (verbatim) constitue le résultat. Il n'est pas compréhensible directement et fait l'objet d'une analyse qui respecte l'équilibre du verbatim.

L'analyse proprement dite permet de dégager des thèmes et des sous thèmes, de les regrouper pour faire ressortir les conclusions du travail.

C. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

La recherche bibliographique a été réalisée en langue française et anglaise. Les mots clés utilisés en français étaient: Balint, Groupe Balint, internes, médecine générale et relation médecin-patient. En anglais les mots clefs étaient: Balint, Balint groups, doctor patient relation et general practice. Pour la bibliographie, la thésarde est allée à la bibliothèque de Sciences d'Orléans, des thèses et des articles de presse ont été récupérés. Elle a utilisé également la Bibliothèque Inter-Universitaire de Médecine de Paris (www.bium.univ-paris5.fr) et des moteurs de recherche Pubmed et Cochrane.

II. MATÉRIELS

A. LES PARTICIPANTS

1. Les participants

Afin de recueillir un maximum d'informations, les entretiens ont été réalisés auprès de tous les participants des première et deuxième sessions de GB. Seules deux sessions s'étaient déroulées à Tours au moment où la thèse a été élaborée. Une troisième session était en cours, mais pour des raisons de faisabilité il n'a pas été possible de s'entretenir avec ces participants.

Au total, dix-huit personnes ont donc été recrutées: neuf de la première session de Groupe Balint de novembre 2009 à avril 2010, et neuf de la deuxième session, de novembre 2010 à avril 2011 à laquelle la thésarde avait participé.

2. Contact avec les participants

La thésarde a récupéré au secrétariat du DUMG la liste et les coordonnées des participants de ces deux sessions. Un courriel commun les invitait à prendre contact pour donner leurs disponibilités (annexe 2). Les dates et lieux des rendez-vous ont été précisés par téléphone ou SMS. Au total, tous les participants ont été entendus.

B. RECUEIL DES DONNÉES PAR DES ENTRETIENS SEMI-DIRIGES

1. Caractéristiques des entretiens

Les entretiens se sont déroulés de novembre 2011 à avril 2012.

2. Déroulement des entretiens

En début d'entretien, la thésarde s'est présentée et a présenté son directeur de thèse. La thésarde expliquait le sujet de la thèse, précisait l'anonymat des données et sa neutralité vis-à-vis des propos recueillis. Elle avait pour but de mettre à l'aise l'interviewé, de recentrer la discussion si besoin, et

ceci avec neutralité sur les propos exposés.

Ensuite, le participant a été invité à répondre aux sept questions formant le canevas d'entretien: la finalité étant de connaître son ressenti vis-à-vis du GB auquel il avait participé.

3. Le canevas d'entretien

Question n°1: Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait?

Question n°2: Que pensais-tu de l'organisation des séances?

Question n°3: Qu'est-ce qui t'a amené à participer?

Question n°4: Comment as-tu vécu la séance? Ou les séances?

Question n°5: Qu'est-ce que ça t'a apporté?

Question n°6: Quelles difficultés as-tu rencontrées? Relance: y'a-t-il eu des points négatifs? Y'a-t-il des points à améliorer?

Question n°7: Penses-tu refaire des GB?

4. Matériel audio

Les entretiens ont été enregistrés au moyen d'un smartphone appartenant à la thésarde.

C. TRAITEMENT DES DONNÉES

1. Retranscription des échanges

Chaque entretien audio en format .mp3 a été transféré via Bluetooth® sur un ordinateur.

Ensuite, chacun a été retranscrit mot à mot sur le logiciel de traitement de texte Word®, le plus fidèlement possible: les propos ainsi que les hésitations ou silence éventuels, et même les lapsus et erreurs de grammaire. Ces aspects non verbaux ont été notés entre parenthèses et en italique.

Afin de garantir l'anonymat, les entretiens ont été numérotés du n°1 au n° 18 dans l'ordre de rencontre avec les interrogés.

Le verbatim a été relu par la thésarde tout en écoutant la bande-son afin de s'assurer qu'aucune information ne soit perdue et pour corriger d'éventuelles erreurs de transcription mais en aucun cas, en ne cherchant à reformuler les idées et ceci afin d'en préserver l'authenticité.

Le verbatim des 18 entretiens est disponible en annexe 3.

2. Analyse des données

L'analyse des entretiens a été réalisée selon la méthode de Blanchet et Gotman (9) : analyse par entretien (ou analyse longitudinale) dans un premier temps puis analyse par thème (ou analyse transversale) dans un deuxième temps.

La première phase a été l'impression des entretiens, et leur lecture à plusieurs reprises afin de s'imprégner des données.

Ensuite le codage: chaque mot clé ou groupe de mot ou idées a été répertorié, puis classé et regroupé en formant des thèmes et sous thèmes.

Enfin, la phase d'interprétation: les idées et thèmes ont été réorganisés afin de dégager les concepts exposés et les avis exprimés et permettre ainsi une lisibilité à l'ensemble. Des exemples issus des entretiens ont été sélectionnés pour leur pertinence afin d'illustrer chaque thème ou sous thème. Le numéro en fin de citation correspond au numéro du participant.

RÉSULTATS

I. DESCRIPTION DES PARTICIPANTS

Les 9 participants de la première session de GB (novembre 2009-avril 2010), et les 9 participants de la deuxième session de GB (novembre 2010-avril 2011) ont accepté de répondre à la thésarde.

Les participants étaient tous en médecine générale, seul le niveau d'internat variait : dans la première session, il y avait une interne de premier semestre, les 8 autres étaient en 5e semestre.

Dans la deuxième session, il y avait une interne de premier semestre, une chef de clinique, et les 7 autres en 3e, 4e ou 5e semestre.

A la deuxième session, l'interne de premier semestre (une femme) a arrêté au bout de 2 séances.

Sur les 9 interrogés de la première session, 5 étaient des femmes.

Sur les 9 interrogés de la deuxième session, 6 étaient des femmes.

personne interrogée	durée entretien	semestre	groupe	sexe	lieu de l'entretien
1	14min 55	cinquieme	1	masculin	chez lui
2	18min 03	cinquieme	1	masculin	à la faculté de médecine
3	16 min 15	cinquieme	1	féminin	bibliothèque CHU Tours
4	9min 36	cinquieme	2	féminin	cabinet
5	17min 57	cinquieme	1	masculin	cabinet
6	10min 45	cinquieme	1	féminin	cabinet
7	10min33	clincat	2	féminin	à la faculté de médecine
8	9min56	troisieme	2	masculin	bibliothèque CHU Tours
9	17min 53	cinquieme	1	féminin	chez elle
10	9min38	cinquieme	1	féminin	dans un lieu public
11	16min 17	troisieme	2	féminin	chez elle
12	19min28	troisieme	2	masculin	bibliothèque CHU Tours
13	12min 28	cinquieme	1	masculin	bibliothèque CHU Tours
14	9 min 57	quatrième	2	féminin	chez elle
15	24min 18	cinquieme	2	masculin	bibliothèque CHU Tours
16	5min28	premier	2	féminin	bibliothèque CHU Tours
17	8min56	cinquieme	2	féminin	cabinet
18	16min12	premier	1	féminin	dans un lieu public

Tableau 1: Caractéristiques des participants:

II. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LES ENTRETIENS

Tous les participants ont accepté l'entretien, en évoquant un bon souvenir des GB. Le taux de participation est donc de 100%.

III. ANALYSE DES RÉPONSES

A. LE GROUPE BALINT

1. La relation médecin-patient en médecine générale

a. Fréquence des problèmes relationnels en médecine générale

Nombreux sont les participants qui ont constaté la fréquence des problèmes relationnels en médecine générale:

«En pratique courante en médecine générale on a plein de patients qui reviennent toujours» 10

«On a toujours des petits heurts dans nos relations avec les gens» 15

«C'est souvent des consultations un peu de tous les jours qui posent soucis» 5

«Le métier qu'on fait maintenant c'est essentiellement du relationnel avant le bio médical» 9

Certains évoquaient une différence entre les relations à l'hôpital et celles en médecine générale:

«Avant aux urgences ou dans les stages...même s'il y avait du relationnel, c'était quand même pas le même relationnel» 8

«Quand on se retrouve en vraie situation de médecine face à un patient c'est différent de l'hôpital t'es seule là»! 11

«Quand t'es à l'hôpital, quand ça passait pas bien avec les gens, tu te dis «ben ça se passe pas bien, voilà, tant pis, il va trouver un autre interlocuteur avec qui ça passera mieux et puis tant pis»...c'est différent de quand t'es en face d'un patient et que ça passe pas...et ben t'es devant tout seul» 17

b. La relation médecin-patient: une place importante pour une prise en charge globale:

Les participants accordaient une place importante à la relation médecin-patient:

«Le côté relation médecin-patient c'est hyper important» 3

«Ça me paraît indispensable!» 3

«J'attache la plus grande importance au côté relationnel» 9

«Je trouve que ça nous permet de gérer le patient en globalité» 11

c. Échec des consultations

Les consultations pouvaient être difficiles à gérer, justement à cause de ces problèmes relationnels:

«...les consultations peuvent être stressantes» 10

«On peut être amené à être dans l'impasse dans certaines prise en charge de patient!» 11

«Il faut quand même lui trouver ce qu'il veut, essayer d'accéder à sa demande, négocier, trouver un compromis...si ça passe pas bien, ben là c'est plus emmerdant» 17

«Les patients nous mettent en échec» 10

d. Le côté relationnel peu abordé durant les études de médecine

Une minorité de participants jugeait que mis à part lors des GB, on ne se penchait pas souvent sur cet aspect de la médecine:

«On n'a pas eu vraiment, je trouve, de formation là dessus de manière très approfondie dans notre cursus» 10

«On n'a fait que les sciences humaines en première année et puis après on en fait plus jamais...» 11

«On n'a aucune notion de psychologie...de communication tout au long de l'externat et internat» 11

Certaines personnes semblaient dire qu'il faudrait des bases, un apprentissage sur la relation :

«Je pense qu'il faudrait l'intégrer dans notre formation» 11

«Je pense qu'il faudrait des bases plus théoriques sur la communication, la relation, la psychologie» 9

«On devrait avoir au moins des sources type des livres, des groupes de pairs, des GB, des formations, des séminaires sur la communication» 11

Pourtant, ce participant a pensé l'inverse:

«C'est pas quelque chose qui est forcément mis de côté,

c'est juste qu'il faut que l'interne s'y intéresse...

je pense qu'on en parle à plusieurs moments mais de manière pas souvent cadrée...

Y'a un séminaire relation médecin-patient à la fac» 12

2. Vision de la formation

a. «Un Balint Light»

Le fait qu'il n'y ait pas de psychanalyste, que l'on ne rentre pas assez profondément dans les sentiments en a déçu certains:

«C'était un Balint light» 13

«On n'a pas tellement creusé là dessus(en parlant des sentiments)» 13

«Et puis j'aurais aimé, ouais ça aurait été sympa, de rentrer vraiment dans le jeu du psychanalyste et du modérateur...tirer des ficelles ...»12

b. Une simple initiation

Quelques uns reprochaient le côté initiation:

«C'était pas franchement des GB» 5

«C'était pas du balint probablement pas pur et dur» 2

«C'était une initiation» 10 5

«C'était plus une expérimentation qu'un vrai GB» 1

Et notamment regrettaient de n'avoir pas fait un «vrai» GB:

«Je m'attendais, moi, dans le groupe Balint à être plus classique» 12

«Je pense que c'est pas tout à fait le déroulement d'un vrai GB» 1

«...nous c'était un GB sans vraiment l'être

...y'avait pas la configuration...(cherche ses mots)...la psychanalyse» 8

c. Une vision positive

A l'unanimité, les participants ont aimé cette formation, comme en témoigne les nombreux caractères élogieux:

«C'était intéressant» 1 5 8 10 14 16 17 18

«...et à renouveler!»15

«C'est quelque chose qui m'a bien plu» 15

«Je trouvais ça plutôt convivial et intéressant» 6

«J'en retire que du positif» 9 10

Il faut souligner que seule une participante a arrêté la formation:

«Envie d'arrêter, non!» 3 6

«J'ai pas eu envie d'arrêter» 1 10

«Franchement je me suis jamais ennuyée, j'ai jamais voulu arrêter» 18

La nouveauté a été plébiscitée:

«C'est nouveau» 2

«C'est des choses qu'on n'a jamais fait avant» 15

Tout comme l'initiative du DUMG, de créer des Groupes Balint:

«Je pense que c'est bien de proposer ce genre de chose

...la fac... le DUMG proposent de bonnes choses et ils y arrivent très bien» 15

Quelques uns comparaient avec les autres groupes et formations déjà faites:

«Y' a une petite similitude avec nos groupes de pratique» 2

«Les groupes de pairs c'est plus axé sur le côté médical, et moins sur le relationnel et tout ça...» 8

«En début d'internat à Chartres, on faisait des groupes de pratique qui s'apparentaient un peu à ça, même s'il n'y avait pas la technique des GB» 7

«Les groupes de pairs c'est pas la même façon d'échanger ...c'est beaucoup plus terre à terre» 1

3.La cohésion au sein du groupe

Beaucoup de participants ont aimé la cohésion qui s'est créée au sein du groupe:

«On a réussi à faire une cohésion dans le groupe» 9 12

«J'appréciais qu'il y ait une dynamique de groupe» 9

«On a bien vu que quand il y a une bonne cohésion, ça tourne bien» 5

«Y' avait une bonne interaction» 11

Ils ont apprécié aussi la confidentialité des échanges:

«Ce qui avait été dit, ça restait entre internes» 3 9 13

«C'est cadré, ça reste là.» 18

«Ce qui était dit ne sortait pas du groupe» 6

Mais aussi l'absence de jugement de la part des autres participants:

«...exprimer ce qu'on avait sur le cœur, sans craindre la réaction des autres

...sans qu'il n'y ait d'effets de leader d'opinion» 1

«Je ne me suis pas sentie jugée» 17

«Aucun jugement, ça c'était très appréciable» 13

Enfin, cette participante a souligné que c'est l'implication des participants qui fait la richesse d'un GB:

«L'implication des personnes qui y sont en fait beaucoup dans le groupe!

...y' a des GB qui doivent être très intéressants parce que justement les gens participent

...parce que quand on s'inscrit par curiosité, ou parce que ça compte des crédits-heures, on n'est pas obligé de faire grand chose à part d'écouter les autres causer...je trouve que du coup le GB perd un peu de son intérêt» 7

En effet elle a trouvé dommage que dans son groupe, quelques participants n'étaient pas motivés, ou juste par les crédits-heures:

«...y' a beaucoup de personnes qui sont en attente comme ça, attentistes...sans être interactifs

...motivés que par les crédits-heures» 7

Elle a pensé à ce titre que les GB ne devaient pas être obligatoire:
*«Les personnes qui doivent s'inscrire ça doit être vraiment sur la base du volontariat
...je pense que c'est pas une formation qui doit être imposée»* 7

Cette idée de volontariat a été reprise d'ailleurs par 3 autres personnes:
«C'est vraiment une formation sur le volontariat» 12
«Une forme de volontariat» 15
«...il ne faut pas que les GB soient obligatoires car ils perdent de leur valeur» 5

B. L'ORGANISATION

1. Sentiments sur l'organisation

Pour la plupart des interrogés, l'organisation était très bien:
«C'était bien!» 5 2 16
«C'était convivial» 13
«C'était une bonne organisation» 12

2. La fréquence

Une grande majorité se souvenait que les séances étaient mensuelles:
«...1 fois par mois» 4 6 7 16 18 2 11 13 15
«...une session.. euh... une fois par mois» 5
«...étaient mensuelles à peu près» 9 17 18

Et ont trouvé que c'était un bon rythme:
«...une fois par mois c'est bien.» 13 12 6 8 3 17
«...la fréquence était bien je crois» 1 2 13
«...c'est raisonnable» 2 16

Ils ont évoqué aussi que cela suffisait pour d'autres raisons:
«...y'a d'autres impératifs professionnels ou autres» 2
«...y'avait aussi des FMC, séminaires, donc le planning est déjà bien chargé!» 12
«...avec les emplois du temps qui sont assez chargés de chacun!» 15
«Plus, après par rapport à la route, ça aurait été un peu contraignant» 6
«...moi je me voyais pas faire ça toutes les semaines quoi!» 18
«...réunir beaucoup de personnes plus d'une fois par mois, c'est pas possible» 7

Certains ajoutaient un point positif: le planning était conçu dès le début:
«A la première séance on avait choisi les dates» 18
«Les dates étaient fixées à l'avance» 4
«On avait calé les dates pour que ça convienne à peu près à tout le monde» 3
«On était au courant des dates assez facilement» 7

Toutefois, un participant a déclaré qu'il aurait aimé plus de souplesse dans le planning:
*«J'aurais aimé peut-être un peu plus de liberté dans le choix des dates
...pas forcément un jour fixe de la semaine
...j'aurais aimé choisir plus qu'1 ou 2 dates du mois»* 15

Enfin, nombre d'entre eux trouvaient que la fréquence était bonne, mais pour diverses raisons:

-Tout le monde a pu parler une ou deux fois:

«...ça permet à tout le monde de raconter une voire deux histoires» 17

-Les histoires racontées lors de la dernière séance étaient assez récentes:

«...d'avoir encore en mémoire les choses qu'on avaient abordées les fois d'avant» 6

«...on se souvient encore de la séance précédente» 14

«...ça permettait aussi de réfléchir à la séance précédente pendant le mois qui s'écoulait» 3

-Laps de temps suffisant pour être confronté à de nouvelles difficultés:

«...et on a le temps éventuellement de faire face à d'autres situations» 14

«...ça permet aussi d'avoir quelque chose à dire la fois d'après» 13

3. La durée de la formation

Si la durée de 6 mois a été perçue pour certains comme suffisante, en revanche pour d'autres, cette durée a semblé trop courte: évoquant qu'ils auraient aimé en faire plus:

«...que 6 séances sur 6 mois» 1

«...ça s'inscrivait que sur un semestre» 13

«...le fait qu'on nous l'ai proposé qu'une fois, c'est bête parce que je pense que c'est quelque chose qui a besoin de se faire sur le temps... sur des années» 6

4. Les horaires

Ils se souvenaient tous que cela se déroulait en soirée, après les stages:

«...en soirée» 1 6 10 3 17 11 2

«...après nos stages respectifs» 1 10 11

Quelques uns ont évoqué le côté tardif,

«...ça durait tard» 16 14 11

«Ce qui pouvait être tardif» 9

«C'est jamais drôle de finir à 22 H» 15

Tout en sachant que cela était inéluctable:

«...l'horaire c'est difficile de faire autrement» 15

«...on aurait pu difficilement faire plus tôt» 2

«...peut-être tardif, mais à la fois qui permettait de réunir tout le monde» 9

«...c'était le plus tôt qu'on puisse faire» 1

«...le soir, je pense c'était le plus facile pour tout le monde» 3

«Dans la journée de toute façon ça n'aurait pas été possible» 7

Une participante aurait aimé que cela se passe dans l'après midi:

«Dans certains départements les groupes de pairs se font dans l'après midi

...et les internes sont libérés

...là si ça avait été possible» 14

A cause des contraintes familiales:

«...parce qu'avec les contraintes professionnelles et familiales...» 9

«...les soirs où je rentrais à 23h-minuit, c'était un peu dur de ne pas voir ma fille» 14

Contrairement à un autre participant, pour lequel le GB était une façon de s'occuper:

*«Je me faisais chier chez moi les soirs
...une façon d'occuper mes soirées
...je n'avais rien d'autre à faire» 1*

Les horaires dans l'ensemble leur convenaient:

*«Les horaires ouais ça allait» 8 16 12 17
«Bien aussi» 7 4
«Les horaires, j'avais pas de souci avec ça!» 7*

Les avis étaient partagés sur cette durée: en effet, certains trouvaient que c'était trop:

*«Ça fait peut-être une séance un peu longue» 16
«La longueur...» 11
«On se forçait à parler pendant les 2 heures» 11*

et pour deux autres personnes, ce n'était pas assez:

*«...ça me paraissait toujours un peu trop court
...on pourrait s'étendre encore des heures et des heures» 3
«...c'est court: six séances de 2 heures» 2*

Dans l'ensemble, les participants évoquaient une certaine disponibilité pour assister au GB:

*«...stage chez prat plus cool donc disponible» 4 2 3
«...je peux me permettre de partir plus tôt pour faire du Balint» 2
«...pas pu me dégager du temps aussi facilement à d'autres moments de ma vie» 1
«J'avais des prat sympa qui m'autorisaient à partir plus tôt» 3*

Mais une personne a pointé le fait que son maître de stage n'était pas si ouvert que ça:

*«Quelques maîtres de stage qui m'ont fait des réflexions
...y' a même un maître de stage qui a été jusqu'à appeler Monsieur Huas pour vérifier si c'était bien
vrai ce que je lui disais» 5*

5. La saison

La saison hivernale en a marqué certains notamment à cause des intempéries et de ses conséquences:

*«Y'avait de la neige: 30 cm» 5
«C'était vraiment une catastrophe de faire la route» 6
«Avec les aléas liés aux intempéries» 9*

6. Le lieu

a. Blois

Les interrogés ont évoqué la position géographique stratégique du lieu:

*«...le lieu c'était assez central» 8 2 1
«...la position géographique au niveau de la région Centre c'est quand même un bon choix» 2
«...position stratégique» 2
«Tours et Orléans c'est là qu'il y a pas mal d'étudiants» 2*

et pour ceux qui étaient en stage à Blois ou qui y habitaient, le côté pratique:

«...le lieu pour moi c'était pratique: j'habite à Blois» 2 17 10
«...mon premier semestre je l'ai fait sur Blois» 18 16
«...c'était pratique pour moi» 11
«...c'était pas loin de là où j'étais en stage» 13 9

et même pour une participante qui venait de Châteauroux

«Châteauroux-Blois, c'était gérable» 3

«...si ça avait été à Dreux, en étant à Châteauroux, traverser toute la région je l'aurai peut être pas fait» 3

Contrairement à ce qu'ont pu penser ces deux participants:

«...voilà, je pense que les gens de Châteauroux ils avaient pas franchement envie de venir à Blois» 8

«...sauf ceux qui viennent de Châteauroux» 1

Pour les Orléanais, les avis divergent:

«Blois-Orléans c'est pas loin» 1

«...moins loin que Tours» 4

«...pour ceux qui habitait pas Blois, il fallait qu'ils rentrent chez eux...» 14

Pour les Tourangeaux, l'avis est partagé également:

«...pas de souci de prendre ma voiture et de faire 40 minutes de route pour y aller» 7

«...on était plusieurs à venir de Tours» 6 12

«Le souci c'est que c'était un petit peu loin» 12

Quelqu'un a mentionné que c'était Blois surtout à cause du modérateur:

«c'était Blois parce que... c'était plus pratique pour le Professeur Huas» 3

Enfin, certains ont évoqué le côté financier:

«...y'a l'autoroute c'est vrai que c'est aussi des frais» 12

«...ça aurait été toutes les semaines ça aurait été plus astreignant» 9

«Plus, après par rapport à la route, ça aurait été un peu contraignant» 6

b. La salle

Certains ont évoqué la salle avec un point de vue positif:

«...assez neutre» 4

«Elle était bien» 1 7

«La salle était adaptée» 12

mais d'autres avec un point de vue négatif:

«petite salle» 2 5

«...salle où y'avait des espèces de pylônes au milieu, on pouvait pas faire de cercle et on voyait pas tout le monde» 5

«La salle n'était pas terrible: elle n'était pas accueillante» 14

c. L'hôpital

Enfin certains ont même parlé de l'hôpital de Blois:

«...hôpital de Blois» 16 2 11 15 5

et une a ajouté:

«J'étais passée en stage à l'hôpital de Blois, je savais où c'était» 4

7. Les participants

a. Stage et niveau d'internat

Deux personnes ont évoqué leur premier semestre d'internat:

«J'étais en premier semestre» 16

«...lors de mon premier semestre de médecine générale» 18

D'ailleurs ce fut pour toutes les deux, une des principales difficultés:

«Moi c'est le gros problème que j'ai rencontré» 18

«Clairement, en tout début d'internat on n'est pas dedans» 16

«Je pense qu'en premier semestre c'est pas idéal...» 18

Une des deux a arrêté en cours pour des raisons reprises dans la partie «vécu des séances».

b. Nombre de participants

Le chiffre donné variait de 6 à 12 participants. Souvent ils ne savaient pas trop, ils sont restés vagues en disant «une dizaine» ou «en groupe».

Pour quelques uns, ce nombre a été jugé satisfaisant:

«Le nombre qu'on était c'était bien» 5

«...en nombre on était pas mal» 11

Mais s'ils avaient été plus nombreux, cela aurait été encore mieux:

«Quand y'a des choses qui sont émises, t'as envie d'avoir encore plus de gens
...pour qu'il y ait encore plus d'idées qui soient émises» 5

Pour deux autres, le groupe ne comptait pas assez de participant:

«Je pense qu'on était pas très nombreux» 1 12

Une autre pense à l'inverse, que c'était trop:

«Notre GB 12! c'est un peu trop je trouve» 7

c. Les participants vis-à-vis des GB

Certains participants ont montré qu'ils avaient des connaissances différentes sur les GB:

«Tous on arrivait avec une expérience un peu différente des GB

...y' en a qui en avait déjà fait, et d'autres qui étaient «vierges» de Balint» 5

«Moi, j'avais déjà fait des initiations» 3

«On n'était pas initiés au Balint» 2

d. Connaissance entre les participants

Un petit nombre de participant a évoqué que la connaissance des autres membres du groupe était un point positif:

«y' avait plusieurs personnes que je connaissais déjà» 10 3

*«Je pense que ça a été moins compliqué pour notre groupe que pour d'autres parce qu'on se connaissait...
...heureusement qu'on se connaissait d'avant, sinon j'aurai pas raconté tout ça»* 17

Cette idée est celle en miroir de celle de cette participante, disant que de ne pas se connaître, c'était un des points négatifs:

«...une des difficultés, c'est qu'on se connaît peu, ou de loin, ou, sans plus» 9

Un participant a lui pensé l'inverse, en disant:

*«J'aurais préféré un groupe hétérogène de médecins
...qui se connaissent pas forcément
...c'est quelque chose qui m'a un peu bloqué»* 12

8. La configuration spatiale

Les notions de groupe et de cercle, furent reprises par un certain nombre de participants:

«On s'installait en cercle» 4 6 1 7 14 12 15

«...sans les tables devant nous» 4

«...une espèce de mise en scène» 8

Une participante a souligné les autres conditions pratiques de la réalisation des GB:

«On n'a pas de feuille

...euh on n'a pas de question à remplir

...on n'a pas de recherche à faire...» 10

C. LES SÉANCES

1. Généralités

a. Présentation à la première séance

Une participante a raconté la première séance:

«La première séance on s'était présenté

...quel service on avait fait

...quel semestre on était» 4

b. Assiduité et ponctualité des participants

Pour beaucoup de participants il était important d'être assidu, et cela a été respecté:

«...globalement on a réussi à être là quasiment tous à toutes les séances» 5

«...à chaque fois, y'avait tout le monde» 6 13

«...dans la mesure où tout le monde a été là» 9

d'autre part, la ponctualité a aussi été mise en avant comme point positif:

«...assez ponctuel hors intempérie» 9

«Tout le monde arrivait à l'heure

c'était...le pré-requis sur lequel Monsieur Huas avait bien insisté» 13

c. Le droit à une absence

Quelques participants ont perçu le droit à une absence comme un point positif:

«On avait le droit à une absence sur 6 séances» 1

«...pour des raisons dûment justifiées» 2

«...ça je l'ai pas dit mais c'est bien.» 18

«C'est quand même plutôt sympa» 18

mais même s'il y avait un absent, cela n'affectait pas le groupe:

«Parfois, un qui était absent» 2

«De temps en temps un absent

...mais ça ne péjorait pas au groupe «dans la mesure où y'avait pas la moitié des absents» 9

«Le but c'est qu'on soit le plus nombreux possible» 12

d. L'atmosphère durant les séances

Alors que certains portaient un regard positif sur l'atmosphère des séances:

«On était à l'aise» 1

«Ça c'était bien passé» 3 4 6 13 17

«Détendu comme atmosphère» 1

d'autres ont plutôt eu un ressenti négatif parfois:

«On se regardait tous en chien de faïence

...j'étais un peu mal à l'aise des fois» 8

«...atmosphère pas assez intime» 14

e. Le temps de parole

Une participante a aussi évoqué le temps de parole, et le juge suffisant:

«Le temps imparti était largement suffisant pour ce qu'on avait à dire

...plus aurait été de trop

...et n'aurait pas permis d'avancer sur chaque cas de la même manière et de manière aussi pertinente» 9

f. La prise de parole

Un participant a expliqué que son principal point négatif était qu'une des participante n'ait pas raconté de cas:

«Le point négatif c'est que tout le monde n'ait pas parlé

...elle n'a jamais parlé

...j'ai trouvé ça un peu dommage» 15

Il a exprimé aussi l'attitude qu'aurait pu avoir le modérateur vis-à-vis de ce fait:

«...peut-être que le modérateur aurait pu l'encourager un peu plus, sans la forcer» 15

2. Déroulement des séances

a. Explications sur le déroulement

Certaines personnes ont rappelé qu'à la première séance, le modérateur avait expliqué le déroulement des GB:

«Dr Huas nous avait présenté un peu comment cela se passait» 4 16 8
«La première fois c'était plus pour nous expliquer» 6
«...comment organiser les séances» 16

mais aussi qu'il avait insisté sur la finalité:

«...la première séance on nous a un peu expliqué à quoi servait les GB» 16

b. Nombre de cas présentés par séance

Certains participants ont parlé du nombre de cas rapportés pendant une séance:

«...deux histoires qu'on racontait par soir» 4 18

«...à chaque fois, c'était une personne ou 2 personnes différentes qui parlaient» 6 15 1

avec pour une, un léger défaut: faire 3 cas c'est un peu trop:

«On était obligé de trouver un troisième cas in extremis à parler

...peut-être que deux cas pendant 1H30 ça suffisait

...je pense que 2 cas par séance, je pense que ça suffit» 11

c. Le récit

Les participants ont évoqué le déroulement des séances:

«...quelqu'un racontait la totalité de l'histoire» 4 12 8 11

«...y'avait une personne qui décidait de parler» 12 6 18

«...qui racontait une histoire vécue» 12 2 6

Une personne a mis l'accent sur un point positif, le fait de ne pas être coupé durant le récit:

«ce qui est intéressant c'est qu'il racontait sans être interrompu

...il pouvait dire tout ce qu'il avait envie de dire

...et faire lui-même les liens qu'il avait envie de faire

...c'est-à-dire sans question, ça c'était vraiment intéressant» 12

d. Récit portant sur le relationnel

Chaque interrogé a bien compris qu'il s'agissait de raconter des histoires sur un vécu difficile, une relation conflictuelle avec un patient:

«...une histoire qui nous avait posé problème» 11

«...une situation qui l'avait embêtée» 18

«...une consultation qui l'avait marqué» 1 14

«...plus la prise en charge par rapport au relationnel avec les patients» 8 17

e. Le narrateur sort du cercle

La plupart des interrogés se sont rappelés de la phase où le narrateur sort du cercle:

«...se mettait dans un coin» 2

«Après, celui qui a présenté prend du recul» 5

«...un petit peu mis à l'écart» 1

«...se mettait un peu à part» 16

Pour quelques uns, cette phase, qui a été abandonnée au bout de quelques séances, a été perçue comme un des points négatifs du GB:

«Et puis après finalement on a arrêté de faire comme ça» 8
 «J'ai regretté qu'on fasse pas comme à la première séance...
 ...le but c'est qu'on découvre le Balint
 ...il est censé sortir du groupe physiquement
 ...c'est une chose qu'on a fait la première séance
 ...mais qu'on n'a plus fait après
 ...j'ai un peu regretté» 12
 «J'ai un peu regretté par esprit puriste
 ...en me disant «si le Balint est comme ça, il doit y avoir une raison...»» 12

Mais aussi, pour une participante, cette mise à l'écart a été vécue comme un moment difficile:
 «C'était difficile de se retrouver mise à l'écart, en fait!» 16

f. Discussion entre le reste du groupe

«Et puis le groupe discute» 2 5 4
 «Y' avait une discussion de groupe sur le cas clinique» 16
 «Après y' avait une deuxième phase qui était la discussion entre les écoutants» 12
 «...sans que le narrateur n'intervienne» 1

g. Le narrateur réintègre le groupe et les autres le questionnent

«...puis après il y a une série de questions» 2 15
 «...les autres rebondissaient en posant des questions» 4 12
 «...après on lui pose des questions» 5
 «...pour avoir un petit peu plus d'éclaircissement sur son cas» 5

h. Finalement une synthèse est faite

«...puis au final, on fait une petite synthèse de ce qui a pu être dit» 5
 «La personne reprend la parole après pour donner des conclusions» 2
 «...et puis à la fin, elle-même répondait
 ...elle racontait ce qu'elle avait compris des retours etc....» 12

3. Les sentiments sur les séances

a. Revenir sur les cas précédents au début des séances

Un participant a été séduit par le fait qu'on reparlait des cas précédents au début de chaque séance:
 «...puis on pouvait revenir sur les choses qui avaient été faites, donc ça c'était bien» 13

Une notion a été reprise par la plupart des participants: ils soulignaient une certaine évolution au fil des séances:

b. Évolution des sujets

D'abord, une évolution concernant les sujets et thèmes abordés:

«...faut hiérarchiser les séances parce que les séances je pense que je les ai vécues différemment entre la première, les intermédiaires et les dernières» 9

«...il y a eu une progression générale» 2 5 13
«...on a commencé par des situations plutôt «soft»» 10
«...au début, les cas ne posaient pas vraiment de problème relationnel qui nécessitait du balint» 5
«...pas tout de suite sur le vécu, la subjectivité, la psychanalyse» 2

Un participant dit même s'être ennuyé aux premières séances:

«Je m'ennuyais un peu
...si c'est une sorte de groupe de pairs un peu amélioré
...où tu viens balancer tes problèmes bio-médicaux
...ça servait pas à grand chose, donc pas trop motivé les premières séances» 5

c. Évolution du participant

Ensuite l'assurance et l'aplomb du participant a lui aussi évolué:

«La première j'étais assez en retrait,
...après au fur et à mesure, j'ai réussi à m'imposer plus facilement» 9
«Les premiers mois ...euh...j'ai eu pas mal de stress» 12
«Au fil des séances ça sortait un petit peu mieux» 15

d. Le démarrage difficile

Certains ont évoqué des problèmes de démarrage des premiers mois notamment liés à la méconnaissance des autres participants:

«Au départ c'était un peu difficile
...l'interaction au niveau du groupe
...ça mettait un petit peu de temps à se mettre en place»7
«Il y avait un petit peu de blancs au démarrage» 17

Certains se sentaient mal à l'aise aussi à cause des silences en début de séance:

«On avait parfois du mal à trouver qui allait parler» 14
«Le temps de trouver qui veut bien se lancer»2
«Au début, on avait un peu de mal, on attendait une narration...personne parlait, on se regardait:
«Qui va parler maintenant?» une sensation...un peu de flottement» 12
«On se regardait un peu en chien de faïence» 8

e. Épuisement des sujets

Un participant a lui évoqué un problème d'épuisement des participants et des sujets à la fin du GB:

«A la fin, je ressentais le groupe, j'avais l'impression qu'il en avait un peu marre» 8
«A la fin on avait du mal à trouver des consultes qui nous marquaient
...je ne sais pas si c'était par lassitude» 8

4. Vécu des séances

A la question: «Comment avez-vous vécu les séances?», les participants ont répondu de diverses manières:

Tout d'abord, cela dépendait du côté où ils étaient:

«...tout dépend de quel côté t'es!» (rires) 3
«...ça dépend....celle où j'ai raconté ou celle où j'ai pas raconté» (rires)..17

«Quand j'étais en observation ou quand il a été question, moi, de participer» 7

En effet, le vécu a été plus intense quand ils ont pris la parole:

«...assez intense» 15

«...pas de larmes, mais pas loin» 11

«...si t'es celui qui parle: c'est une séance qui est vécue assez intensément» 3

«...celui où j'ai participé, un peu plus dedans, plus pénible» 7

Inversement, un peu plus tranquille du côté de l'assistance:

«Quand on écoute les autres c'est facile» 11

«Quand je racontais pas de chose, on va dire que je les vivais plutôt tranquillement» 7

Quelques personnes ont aussi montré que le vécu dépendait de la journée passée:

«...ça dépendait de la journée passée» 4

«...y'a des fois, y'a un jour où ça tombera un petit peu moins bien qu'un autre» 7

ou de ce qui est raconté durant la séance:

«Le vécu est dépendant des histoires qui sont racontées

...des interventions de chacun» 16

«Quand on s'est pas retrouvé confronté à la situation: quand la situation est évoquée: on écoute mais on n'est pas...on a moins d'intérêt, moins d'attention.» 17

Beaucoup de participants ont parlé de vécu comme une mise à nu:

«On s'expose» 5

«On se met un petit peu à nu!» 7

«...difficulté à se livrer un peu à tout le monde» 8

«...une introspection assez importante» 3

mais aussi de la peur d'être jugé, et la difficulté du regard des autres:

«T'as peur d'être jugé un peu» 8 17

«C'était quand même un stress d'avoir une histoire à raconter...d'être jugé» 12

«C'est difficile de dévoiler une partie de soi, sans avoir peur qu'on dise Ahhh...»(mime le geste montré du doigt) d'être regardé par les autres» 6

Un seul participant a parlé du retentissement de son histoire personnelle sur le vécu des GB:

«J'avais un décalage avec la médecine française: J'étais peut-être pas dans le bon moment à ce moment là...j' étais pas en condition optimale pour me livrer à ce moment là...pour faire l'exercice quoi!» 12

Un autre participant s'est senti jugé comme un élément perturbateur et cela l'a dérangé:

«...le regret parfois d'avoir été perçu comme quelqu'un qui sème la pagaille

...je disais 2-3trucs, et j'ai l'impression que ça a pas été bien reçu

...alors que c'est juste pour enrichir la discussion

...j'ai eu l'impression que ça n'a pas été bien perçu par le modérateur

...juste ce point négatif» 15

Cette impression a été reprise par un autre participant, parlant du cas:

«Y' avait d'autres personnes dans le groupe, je pense que ça les a un petit peu agacés...

...par exemple X des fois, comme il se prenait le bec un peu avec Monsieur Huas

...je pense que X, ça se voyait encore plus que moi que ça l'énervait ce genre d'attitude » 8

Enfin, une participante, partie au bout de 2 séances a expliqué qu'elle s'est sentie comme étrangère :
«J'avais l'impression de pas avoir ni d'histoires à raconter
...ni de pouvoir intervenir sur les histoires des autres»
«J'avais pas l'impression de «faire partie du groupe»
...je me sentais pas dans le truc!» 16

Mais d'une manière générale, le vécu a été positif pour l'ensemble des participants :
«Globalement bien» 3 1 2 15 10
«...ça ma vraiment plu» 9 15
«C'était intéressant» 5 13 11 7 10 16
«Pour moi c'était un vécu positif» 8

5. Histoires racontées au cours des séances

a. Vécues contre non vécues

Trois participants ont éprouvé des difficultés en disant que les cas racontés ne leur étaient jamais arrivés:

«...on ne rapportait pas des choses que j'avais vécues personnellement» 16
«...les autres ils te racontaient des histoires que moi je pouvais même pas avoir vécues» 18
«...moi j'ai eu l'impression que j'avais pas ce type de situations» 12

Inversement, les autres participants ont tous été séduits: ils avaient déjà vécu ces cas, et cela leur rappelait leurs histoires personnelles passées:

«Quand on entend les cas des autres, ça renvoie aussi à des cas de notre propre pratique qu'on avait oublié» 7
«...ça me rappelait des expériences personnelles» 15
«Y' avait des histoires forcément où plus ou moins on s'y retrouve» 17

b. Les narrations

Les situations narrées étaient celles vécues lors des stages hospitaliers ou lors des stages chez le praticien en cabinet de médecine générale, et dépendaient du semestre du narrateur:

«...une histoire au cabinet» 2
«...une histoire aux urgences» 4
«...les 2 cas, y' avait un cas SAMU et 1 cas à l'hôpital» 11

A ce sujet, une participante a déploré que certains cas racontés étaient hospitaliers:

«...peut-être qu'il aurait fallu que ce soit des cas de médecine libérale
...pour que je puisse m'en servir après» 11

Inversement, d'autres pensaient que les cas hospitaliers valaient ceux du cabinet:

«Les cas purement hospitaliers étaient quand même pertinents» 9
«Le patient qui est à l'hôpital c'est le même qui est en ville» 12

Mais dans les deux situations, les problèmes relationnels étaient au premier plan:

«...une consultation où la relation c'était pas forcément bien passée» 15
«...une histoire qui lui avait posé des soucis dans la relation au patient» 12
«...une consultation avec une patiente qui m'avait énervé» 2

«J'avais eu un contact assez difficile avec une patiente» 11

Quelques uns savaient avant même de s'inscrire ce qu'ils allaient raconter:

«Je savais de quoi je voulais parler depuis longtemps» 6

«C'était assez facile car j'avais en pratique courante en médecine générale des patients avec qui ça passait pas» 5

«J'ai pas eu de mal à trouver une histoire, c'était assez facile» 10

Pour d'autres, ils ont eu du mal à trouver un sujet et l'idée leur est venue au fil des séances:

«...ça m'est venu au fur et à mesure» 9

«...difficulté à trouver un sujet ...mmh... qui est utile dans ce cadre là!» 8

«Je me suis dit «Je ne sais pas ce que je vais raconter?» »12

«J'avais un petit peu de mal au début à trouver quel type de situation il fallait qu'on raconte» 13

Cette difficulté de trouver un sujet a été l'une des principales difficultés rapportée par quasiment l'ensemble des participants:

«...trouver une histoire à l'époque ça avait pas été effectivement très facile» 17

«J'ai toujours du mal à trouver des histoires» 14 12

«Une histoire pertinente qui va pouvoir générer des discussions» 2

«J'ai eu du mal aussi à trouver ce que je pouvais raconter» 15

Une personne dit même n'avoir rien su raconter sur les 6 séances car ne trouvait pas d'histoire:

«J'ai pas su raconter une histoire» 4

La candidate partie au bout de 2 séances a raconté:

«J'avais l'impression de pas avoir d'histoires, moi, à raconter» 16

Enfin, certaines personnes se souvenaient de la charge émotionnelle des récits:

«...des situations très dures à vivre mentalement» 18

«...avec des larmes à la clef» 10

«...y' a plein de personnes qui ont raconté des situations qui étaient émotionnellement très fortes » 12

Une personne a même pleuré durant son récit:

«Un cas qui me mettait mal à l'aise

...j'ai fini en pleurant

...un truc qui m'avait remué (mimant les tripes)» 6

Quelques uns s'en sont souvenu:

«...y'a une situation qui a été exposée par une autre des participantes [...]une situation qui, elle, l'avait vraiment perturbée,

...elle en pleurait c'était vraiment difficile pour elle» 10

«...y'en a même qui se sont mis à pleurer» 18

Certains se souvenaient même de ce qui a été raconté:

«Ton histoire à toi, c'est une de celle qui m'avait le plus marqué, parce que quand même assez marquante quoi» 15

«Je me souviens très bien en fait, de quoi j'ai parlé!» 1

D. LA PARTICIPATION

A la question: «Qu'est-ce qui t'as amené à participer?» les réponses ont été nombreuses.

1. Pour les crédits-heures:

La réponse la plus souvent reprise a été la participation pour les crédits-heures:

«Valider des crédits-heures» 1 4 11 8 13 17

«...en plus, ça rapportait des points» 6 10

«C'était 20 heures de crédit, c'était une motivation supplémentaire!!!» 5

«C'est bien que ce soit valorisé avec des crédits-heures» 2

Certaines personnes déclaraient n'être venue au départ que pour ça:

«Y'aurait pas eu les crédits-heures, pas sur que je serais venue» 14

«(avec un grand sourire) il me manquait des crédits-heures pour Tours» 17

«...le premier optique c'était les crédits-heures!» 8

Pour d'autres, cela passait au second plan:

«...accessoire» 6

«J'étais pas trop trop en retard d'heures mais ça faisait ça de pris quoi!» 10

«C'était secondaire» 18

Certains n'étaient même pas du tout intéressés par cela:

«Y'aurait eu zéro crédit-heure que ça me changeait absolument rien pour moi» 3

«J'avais pas de besoin autre d'un point de vue pédagogique, tel que les crédits heures comme certains» 9

«Sans crédit-heure je l'aurais fait quand même» 12

«C'était pas du tout la motivation première» 18

2. Pour la découverte

A l'unanimité, les participants parlaient de découverte et de curiosité:

«Découvrir par dessus tout» 1 10

«C'est l'occasion de découvrir ce GB» 12

«Découvrir un peu voir comment ça se passait!» 8 4

«Pour voir ce que c'était» 6 7 9 11

3. Pour préparer l'avenir

«Pour voir si ça me plaisait» 4

«...pour mettre un premier pas dedans pour y revenir dans mon exercice» 12

«...pour mettre le pied à l'étrier et éventuellement poursuivre plus tard» 1

4. Pour l'occasion qui est donnée de discuter des problèmes relationnels

«C'est la seule fois dans notre formation où on se penche là dessus!» 10

«...des fois tu peux te retrouver avec des trucs qui te pèsent et n'avoir pas trouver d'oreilles en face pour t'écouter, quelqu'un qui te comprenne» 15

«J'avais jamais assisté à des groupes de discussion sur le relationnel» 11

5.Parce que les participants connaissaient un peu

Certains participants connaissaient les GB avant de faire cette formation.

Pour quelques Tourangeaux, c'est durant leur externat qu'ils en avaient entendu parler:

«On en avait parlé en sciences humaines en P1 avec le livre Balint» 11 16 7 9

«J'avais lu le bouquin Balint en SHS à Tours» 13

«Je me souviens d'une fois où on nous avait présenté un peu ce que c'était à Tours» 6

D'autres connaissaient par d'autres moyens:

«J'en ai pas mal entendu parler par ma grande sœur qui est médecin généraliste orientée sur l'addicto» 12

«En P 1, on avait des cours sur la relation médecin-patient à Toulouse en SHS» 12

«...pendant le séminaire d'intégration» 18

«...en stage chez prat niveau 1» 9 8

«J'avais vu un ou deux articles dans la revue du prat» 10

«J'avais fait le congrès de médecine générale à Lyon, où y' avait une «initiation Balint»» 3

Certains n'en n'avaient jamais entendu parler:

«...pas entendu parler à Poitiers» 4

«Non! Je ne connaissais pas avant que tu m'en parles» 14 (en parlant de moi)

C'est par divers moyens de communication qu'ils ont su que des GB débutaient pour les internes de Médecine Générale à Tours:

«On avait reçu un mail de Jean Robert en début d'année» 8

«C'est en consultant le site du DUMG» 2

«Lors du séminaire d'intégration» 18

«A la fac au début ils te présentent tout ce que tu peux faire dans ton cursus» 18

6.Ils connaissaient et cela leur avait plu

«...ça m'avait beaucoup plu» 3

«...c'est quelque chose qui m'intéresse» 1 12 9 13

«...les GB c'était quelque chose qui m'attiraient pas mal!» 7

«J'en avais entendu parler et c'est vrai que ça m'attirait» 9

7.Pour un rôle de futur modératrice

«Pour voir si je pouvais trouver une place peut-être aussi pour plus tard» 7

«En tant que co-organisatrice, pourquoi pas» 7

8.Pour le lieu

La moitié des personnes a participé à ces GB pour le lieu qui leur convenait:

«C'était à l'hôpital de Blois et j'y étais» 16 11 8

«Moi j'étais sur Blois à l'époque en tant qu'interne donc c'était parfait!» 9 18

«C'est à cinq minutes de chez moi» 10 17

9.Pour le Professeur Huas

Quelques participants ont souligné qu'ils étaient venus aussi parce que c'était le Professeur Huas qui

animait les GB :

«Le fait que c'était Dominique qui s'en occupait!» 2 7

«Je savais que c'était le Professeur Huas qui les animait» 11

10. Pour le co-voiturage

Deux participantes ont raconté que le côté pratique du co-voiturage a été incitatif:

«C'est quelqu'un qui m'a téléphoné et qui m'a dit «je veux faire les GB; est-ce que tu veux venir avec moi pour qu'on se co-voiture?» 14

«En plus y'avait quelqu'un dans le groupe qui me ramenait sur Tours donc c'était facile» 11

11. A cause de la pression du DUMG

Enfin, une participante a pointé le fait que c'est une certaine pression de la part du DUMG qui l'a poussée à s'inscrire pour valider des heures théoriques:

«J'étais en premier semestre, on nous avait beaucoup mis la pression pour faire des séminaires, des groupes de pratique...» 16

E. LE MODÉRATEUR

1. Les grands rôles

Les grands rôles du modérateur ont été repris par la grande majorité des participants: premièrement l'animation:

«Le Pr Huas qui animait» 1

«Le Professeur Huas qui anime le Balint» 9

deuxièmement la présentation des GB en début de séance:

«Dr Huas a présenté comment ça se passe» 4

«Il nous expliquait déjà au début du GB comment ça se passait» 8

«Professeur Huas nous avait exposé le principe initial du GB» 3

Enfin, la relance, et la modération du groupe:

«Des fois il était obligé de relancer un peu quand ça s'essouffait» 8

«...recaidrait 2 ou 3 fois quand on partait dans tous les sens» 1

«...son but était de recentrer» 5

«Il était vraiment là en tant que modérateur» 5

2. L'attitude

L'attitude du modérateur a été jugée par la plupart des participants de manière positive :

«...relançait mais sans intervenir de façons péjorative ou péjorante à ce qui avait été dit » 9

«Il arrivait à bien recentrer le débat » 5

Son attitude en retrait a été appréciée :

«Monsieur Huas était suffisamment en retrait » 9

«...assez effacé pour pas trop interférer dans ce qu'on avait à dire » 1

«Oui il était très très en recul, il arrivait à bien dispatcher la parole, sans trop être présent » 5

«...réussir à relancer le débat juste par des réflexions » 13

Un autre point positif pour certains: l'absence de jugement

«Je connaissais à peu près la manière qu'il a d'aborder les gens, sans jugement» 7

«Aucun jugement, ça c'était très appréciable »13

Ses qualités ont été mise en valeur:

«Monsieur Huas a été très bien» 5 13

«Professeur Huas a beaucoup d'expérience» 1

«...moins expansif que les autres de la fac» 4

«...il arrivait très bien à asticoter sur les petits coins, sur les non dits , ou sur des choses, il faisait très bien» 12

Pour quelques-uns cependant, certaines attitudes n'ont pas été appréciées:

d'une part le côté trop paternaliste:

«Je vais vous apprendre un peu la vie, ...moi c'est une attitude qui m'énerve

...il faudrait un modérateur qui soit plus impartial» 8

d'autre part, le coté néophyte du modérateur:

«On avait l'impression qu'il faisait ses premiers GB» 14

«Il dirigeait pas très bien» 14

«Je trouvais que le Pr Huas ne m'apportait rien» 18

«On trouvait nos résolutions par nous-mêmes sans qu'il nous aide beaucoup finalement» 14

Un participant a trouvé que les réponses du modérateur étaient un peu exagérées, qu'il en faisait un peu trop et qu'il allait un peu trop loin dans la psychanalyse:

«Je me suis dit «il va chercher trop loin» dans les trucs genre psychanalytiques

...les gens aiment beaucoup faire de la théorie

...en allant trop loin

...des fois, j'ai trouvé qu'il s'emballait un petit peu» 15

3.La neutralité vis-à-vis de la faculté

Une autre grand idée reprise par la quasi totalité des participants et jugée comme l'un des points négatifs marquants: l'absence de neutralité du modérateur vis-à-vis de la faculté:

«...qui soit pas un prof, qu'il n'y ait pas cette impression de hiérarchie» 8

«...extérieur à la fac oui» 18 3 5

«...qu'il n'y ait pas quelqu'un qui appartienne au DUMG» 8 11

«J'aurais aimé que le GB soit indépendant de la fac

...je trouve que c'est un frein à l'expression» 12

4.Le nombre de modérateur

Un autre point négatif, le fait qu'il n'y ait pas eu 2 modérateurs:

«Il me semble que normalement, il n'y a pas une seule personne pour la modération, il doit y en a avoir 2 !» 1

«Il y avait normalement 2 modérateurs» 3 5

«...peut-être avec 2 modérateurs c'est peut-être encore plus enrichissant» 3

«ça pourrait être profitable qu'il y en ait un deuxième» 13

5.L'absence de psychanalyste

Et enfin, certains participants regrettaient l'absence de psychanalyste:

«Pourquoi pas après un psychanalyste» 8

«...ce serait un plus d'avoir un médecin psychanalyste présent» 2

«Je m'attendais, moi, à avoir un modérateur et un psychanalyste comme dans un groupe Balint classique» 12

6. Sentiments du Professeur Huas vis-à-vis du GB

Enfin, un des participants s'est interrogé sur le sentiment que pouvait avoir le Pr Huas vis-à-vis de ces GB:

«Je sais pas ce que lui en pense, s'il pense qu'à la fin, ce qu'on faisait c'était plus du Balint» 5

Il se souvenait même que le Professeur Huas avait été déçu par le peu de participants:

«Monsieur Huas avait déploré qu'on soit pas un petit peu plus nombreux

...il aurait voulu qu'on soit plus vers les 10-12.» 5

F. LES APPORTS

A la question «Qu'est-ce que ça t'a apporté?», les participants ont répondu par une multitude de réponses, riches et variées :

1. Difficile de savoir

Il a été difficile pour certains participants de savoir ce que le GB leur a apporté:

«Un an après, je ne saurais pas mettre sur un papier ce que ça m'a apporté» 11

«Au niveau professionnel c'est difficile de voir ce que t'as retiré» 5

«Je sais pas si ça a changé grand chose dans ma pratique de tous les jours» 1

certaines ont pensé que l'apport ne se voit pas concrètement:

«Peut-être dans l'inconscient» 1

«Je sais pas s'il y a un résultat concret, factuel qu'on puisse donner» 2

«Je pense que de manière subconsciente» 7

«Je sais que ça m'a apporté quelque chose mais je pourrais pas prouver par $a+b$ » 15

2. Un anti burn-out

Plusieurs participants ont perçu le GB comme un moyen de lutte contre le burn-out:

«Le principal intérêt en fait pour moi du Balint, c'est d'avoir un anti burn-out» 3

«Ce GB ... ça peut être un anti burn-out je pense!» 17

«Le GB ça m'a fait du bien, c'est une forme d'anti burn-out» 18

«...c'est ... un petit exutoire de pouvoir parler de trucs qui pèsent» 13

3. L'envie d'en refaire

La grande majorité a montré que cette expérience leur a donné l'envie de poursuivre:

«...envie de re-pratiquer plus tard» 4 11 1

«L'envie de continuer» 5 6 3

«...envie de poursuivre la pratique des GB» 7

4. L'envie d'aller plus loin: lire son livre et faire une thèse

«Je m'étais dit à la fin du groupe que je lirais son livre» 13
«...y'a un bouquin Michael Balint...j'avais souhaité le lire
...Et même j'avais envie de faire ma thèse là-dessus» 2

5. Profiter de l'expérience des autres:

«...d'acquérir l'expérience par eux» 13
«Tu te sers de leur expérience pour ne pas refaire la même erreur qu'eux» 18
«Ça permettait aussi de piocher dans ce que disaient les autres» 15

6. De prendre du recul

«Je prends les situations avec beaucoup plus de recul» 6 1 12
«...du coup je prends un peu plus de recul sur le relationnel» 10 7
«...essayer de prendre de la distance face aux grosses situations» 14

7. De savoir ce que c'est:

«...mettre un nom sur...mettre une idée sur ce que ça pouvait être à peu près» 1
«...ça démocratise le nom du groupe...»11
«...ça m'a permis de voir un peu à quoi ça ressemble» 16 12

8. Un changement d'attitude

Pour quelques personnes, la participation a entraîné un changement dans leur attitude pendant les consultations:

«On se re-centre beaucoup plus sur la relation, le contact» 10
«...ça peut t'apporter des solutions, pour après le relationnel avec tes patients, par rapport à l'attitude que je devais avoir» 8
«Je fais différemment» 15
«Maintenant je me braque moins»12

Notamment ils ont été sensibilisés au relationnel qui existe entre un médecin et son patient:

«Je pense que j'ai intégré tout ça (en parlant des relations, du patient)dans ces soirées là!» 18
«Je fais plus attention maintenant dans les situations de médecin-patient» 12
«...l'empathie et tout ça!» 18
«...ça t'oblige à te re-pencher, sur la relation que t'as TOI avec le patient» 7

Ils ont déclaré se poser plus de questions:

«...ça m'a permis de me poser des questions plus récurrentes» 9
«...je m'interroge un peu plus» 6
«Voilà, je pense que ça m'a aidé à me poser plus de questions» 17
«...à te poser des questions sur TOI» 7

Quelques uns ont évoqué un retentissement sur le déroulement de leurs consultations:

«...le GB sur le temps de consultation et sur le temps accordé à la discussion, ça a joué quand même» 15
«Maintenant je respecte les silences» 11
«Je prends une ou deux secondes pour me recentrer et revenir dans le rôle de médecin» 12

Enfin, certains ont pensé qu'il y a peu ou pas eu de modification de leur comportement à l'issue des GB :

«J'irais pas jusqu'à dire que ça a complètement modifié ma façon de voir les choses» 1

«...ça m'a pas apporté quelque chose personnellement» 16

Évoquant soit une durée trop courte de formation pour qu'il y ait un réel retentissement:

«...les personnes qui font du Balint sur une année, il doit y avoir un retentissement dans leur quotidien professionnel, voire extra-professionnel, nous c'était que 6 séances de 2 heures» 2

«...douze heures je pense pas que ce soit suffisant pour entraîner une grosse modification de personnalité» 2

«...sur 6 séances, j'ai du mal à évaluer le retentissement sur ma pratique quotidienne pour l'instant» 3

soit que l'apport n'était pas spécifiquement lié au GB par la multitude de formations proposées:

«...alors je sais pas si c'est spécifiquement les groupes Balint

...parce qu'il y a eu d'autres moyens d'échanger aussi» 1

«...pas uniquement le GB, les stages aussi ont contribué» 15

9. Écouter les patients durant les consultations:

Pour un certain nombre de participants, les GB ont permis de montrer la place de l'écoute:

«...ça nous apprend aussi à écouter nos patients»

...à dire: je vais le laisser parler» 10

«l'interrogatoire prend beaucoup de place...

...au début, je pouvais leur couper la parole, je les segmentais, et j'ai dû apprendre à les laisser plus parler» 15

Un participant a été content d'avoir revu que certains patients ne venaient que pour parler :

«Des fois les gens ils viennent que pour parler

...il y a pas forcément de motif médical, organique

...avec ton histoire à toi, ça a permis de le revoir, de le redire

...ça y a contribué à ce que je l'intègre» 15

10. Le GB a permis de rappeler la place du médecin dans la relation

«...s'apercevoir qu'on mettait de soi dans la relation

...de revoir le lien entre la part personnelle du médecin et la relation» 12

«...la relation en fait: c'est plein de critères autour, y a pas que le patient, y'a nous aussi!

...c'est plutôt comment toi t'es à ce moment là, avec ta famille, tes soucis, qui influencent la relation que t'as avec ton patient» 18

11. Un soulagement et autres sentiments

Beaucoup de personnes parlaient de soulagement:

«...au niveau personnel, tu ressors soulagé» 5

«De lâcher son sac, ça soulage quoi!» 18

et bien d'autres sentiments ont été évoqués:

«...ça m'a rassurée» 17

«...j'en étais sortie apaisé» 18

«...ça m'a permis de relâcher un peu la pression» 13
«...du réconfort principalement!» 15

12. De régler le problème

Un certain nombre ont jugé leurs problèmes réglés depuis les séances:

«Depuis les séances, mon problème est réglé» 6
«J'en étais sortie avec des réponses» 18
«Ça m'a permis de décoller le nez du problème» 1
«...ça m'a permis de trouver des clefs à des situations conflictuelles» 15

13. Voir que les autres ont les mêmes problèmes

Dans la majorité des cas, ce fut un soulagement de voir que les autres avaient les mêmes problèmes:

«...ça montre un peu les difficultés de chacun» 16 8 18
«...c'est bien d'entendre que les autres sont confrontées aux mêmes choses que nous» 4
«C'est bien aussi de voir les galères des autres» 13
«De voir qu'on n'est pas seul» 15

14. De connaître d'autres personnes

«...intéressant de connaître d'autres internes» 16
«Ça m'a permis de partager, découvrir d'autres gens c'est toujours agréable» 13
«J'ai même découvert des gens» 15

15. D'apprendre à se connaître soi-même

Quelques personnes ont révélé se connaître mieux depuis:

«Le principal intérêt du Balint, pour moi, c'est de mieux se connaître» 3
«...apprendre à me poser des questions sur moi-même» 8

16. Identifier des catégories qui posent soucis

Une minorité a pointé le fait que le GB leur a ouvert les yeux sur les catégories de patients qui leur posaient soucis:

«...ça m'a permis d'identifier ces 2 catégories là» (en parlant des instits, et des hommes du même âge) 3
«A identifier plus facilement ces gens là» 10 12
«...les catégories socioprofessionnelles rentrent aussi en ligne de compte, j'avais pas remarqué avant» 18

17. Avoir un autre regard sur sa pratique

«Ça permet d'avoir un feed-back en fait, finalement sur ce qu'on a fait!» 13
«Un autre regard sur ma pratique» 14
«Ça permet d'avoir un œil neuf sur la situation» 17

18. Un retentissement sur le comportement futur

«Ça m'a permis d'aborder certains patients différemment» 9

«...ça m'a apporté de pouvoir gérer les choses différemment les fois d'après» 13
«...ça m'a permis de banaliser les choses un peu plus, et d'arriver à faire mon travail correctement les fois d'après» 9
«Dans le but de faire un peu mieux les fois prochaines» 15
«...peut-être pour les prochaines, une conduite à tenir» 4

G. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

1. Mettre en application ce qui s'est dit pendant le groupe

Deux participants ont exprimé leur difficulté à mettre en application ce qui avait été dit lors des GB:
«...puis au quotidien après c'est dur de remettre ça en place
...c'est facile sur le moment, quand t'es dans la séance: tu te poses des questions et t'arrives à trouver des réponses pendant la séance» 3
«...sur le moment je m'étais dit «Ah oui, ça faudrait pas que je fasse de la même façon!»» 8

2. La prise de parole

De nombreux participants ont évoqué la difficulté de parler devant un public:

«C'est toujours un peu difficile, de parler devant tout le monde» 8
«...surtout prendre la parole en public» 14 9 15 11
«Parler devant tout le monde...ça me file un peu les pétoches» 17

avec une certaine nuance pour ces participants:

«...même si au fur et à mesure tu prends de l'assurance» 18
«...après au fur et à mesure, j'ai réussi à ne pas être gênée de parler devant tout le monde» 6
«...même si c'est toujours les mêmes, qu'on se connaît...» 18
«Clairement: vous auriez pas été là, toi (en parlant de moi), Hélène et Benoît, je pense pas que j'aurais pu dire tout ça: raconter ses histoires...» 17

3. Le regard des autres, le jugement

Même si certains l'ont dit: ils ne se sont pas senti jugés, quelques uns ont quand même eu cette appréhension au départ:

«T'as peur du jugement des autres» 8
«...j'avais un peu peur d'être jugée» 17
«Y'avait quand même cette sensation de jugement» 12

car les histoires sont très personnelles finalement:

«On est obligé de se mettre en avant sur quelque chose qui vient de soi» 12
«Ses histoires qui sont intimes» 17
«C'est difficile de raconter sa propre vie, ses pensées» 6

Ils mettaient en exergue la place de l'auto-critique:

«...critiquer son comportement, se critiquer soi-même» 11
«...dévoiler une partie de soi, ses faiblesses» 6
«...savoir dire qu'on était de mauvaise humeur, en colère, qu'on regrettait telle chose» 2

car il faut faire face à la critique des autres :

*«...les autres qui vont un peu parler pour nous
...et nous dire un peu ce qu'ils ressentent» 11
«...d'entendre les gens parler de ce qui s'est passé, de soi même» 16*

4. Écouter et rester spectateur

Une participante quant à elle, a évoqué sa difficulté à rester en retrait au cours des séances, spectatrice:

«Peut être à écouter jusqu'au bout» 10

H. L'AVENIR

1. Poursuite des GB?

A l'unanimité les participants ont répondu avec un grand oui à cette question, toutefois il existe quelques bémols:

Pour cette participante, Blois était trop loin de son domicile:

«A Blois: non!» 18

Pour lui, ce n'était pas l'organisation qu'il en attendait:

«...organisés comme ça, au niveau de la fac: non» 12

Enfin pour lui, qui travaille au SAMU : Il a déjà l'occasion de discuter en groupe, il n'en éprouve pas le besoin immédiat:

*«...dans l'immédiat: non, là j'ai la chance de travailler dans l'hospitalier,
...on partage pas mal avec des collègues,
...mais non sur un plan personnel j'en éprouve pas le besoin là» 13*

A noter que même la participante qui avait arrêté en cours de session a pensé réitérer l'expérience:

*«Je me réinscrirai si c'est possible,
...je pense oui, je vais retenter.» 16*

2. Causes de «non-poursuite»

Si tous les participants évoquaient l'envie de refaire des GB, il n'en demeure pas moins qu'à ce jour personne n'en a encore refait. Les raisons sont multiples:

a. Manque de temps

Ce fut la première cause invoquée:

«...parce que y'a beaucoup beaucoup beaucoup de choses en ce moment» 1

«...c'est pas l'intérêt qui manque, c'est le temps» 7

«...après en ce moment, techniquement j'ai pas trop le temps» 6

b. Méconnaissance de GB

«Je sais pas si y' en a qui sont organisés» 14

«Je sais pas comment en trouver» 4

«Je sais pas comment on fait? Comment rentrer dans un GB?» 18

c. Attente d' un remplacement régulier ou une installation

«...si je décide de m'installer, c'est quelque chose que je referais.» 17

«...j'attends grosso modo de m'installer dans le coin et de remplacer de manière régulière» 9

«...quand je serais plus stable au niveau médical, installé» 5

d. Distance

Certains aimeraient surtout un GB pas loin de chez eux:

«...qu'il soit pas non plus trop loin de chez moi» 1 9

«...pas trop loin du lieu où je vais exercer, où j'habite» 1 17

«...si un jour je m'installe dans un coin et qu'il ya des GB qui sont pas loin» 8

notamment à Tours:

«Si y' en a dans le 37 oui oui!!!» 6

«Oui si c'était sur Tours» 18

e. Manque d'expérience

Deux participants ont souligné qu'ils aimeraient attendre d'avoir plus d'expérience avant de se lancer dans un nouveau GB:

«...je vais attendre un petit peu d'avoir plus de bouteille» 12

«Attendre que j'aie un peu plus d'expérience» 16

f. Difficulté d'intégrer un nouveau GB

«...en tant que remplaçante «toute fraîche» entre guillemets ils sont pas si ouverts, ...ou bien ils sont déjà plein!» 9

«...ben y' en n'a pas trop sur Tours» 5

3. Raisons de la poursuite

Outre le fait que cette formation leur a plu, que les GB sont pour certains un anti burn-out, les participants ont aussi évoqué un besoin de poursuivre:

«...fin moi je ressens le besoin» 6

«...je trouvais ça intéressant, et d'intégrer ça dans notre formation!» 7

«...je trouve ça rassurant» 17

Mais aussi car c'est le seul endroit où on parle de relationnel:

«...pour parler sur un autre versant que le versant médical» 4

«...on parlait du ressenti, d'autre chose que du Bio-médical» 7

«...dans la formation médicale continue, ça sera un des éléments qui vont m'intéresser» 15

4. Y'a-t-il des pistes déjà lancées?

En réalité, même s'ils ont tous envie d'en refaire, ils avouent qu'ils n'ont pas vraiment cherché:

«J'ai pas recherché fin... j'ai pas creusé» 2

«...moi je m'en suis arrêté là» 6

«...j'ai pas entrepris davantage» 9

Une participante raconte qu'elle a rencontré le Professeur Huas et qu'il lui a donné les coordonnées téléphoniques pour s'inscrire à un GB mais qu'elle ne l'a pas encore fait:

«J'ai pas encore contacté, mais il m'a donné le contact

...je ne me suis pas renseignée: comment ça se passe, etc...» 3

I. LES AMÉLIORATIONS A APPORTER

Pour quelques uns, la formation telle qu'elle est actuellement leur plaît et ils n'ont pas d'améliorations à apporter:

«Dans l'ensemble, je pense qu'il n'y a pas grand chose à retoucher» 15

«Qu'est-ce qui pourrait-être amélioré dans le GB?»(blancs)...Non je ne sais pas!» 17

Comme l'a fait remarquer cette participante, la gestion des séances par le secrétariat du DUMG a été un des points forts de l'organisation et il faudrait le conserver:

«Le relais par le secrétariat du DUMG...

...quand il y a un intermédiaire comme ça, c'est toujours mieux organisé» 7

Par contre, certains participants ont exprimé le besoin de faire des GB sur plusieurs semestres:

«...y'en aurait eu plus (des séances) ça aurait été bien aussi» 3

«...C'est quelque chose qui se fait dans le temps

...le fait qu'on nous l'ai proposé qu'une fois, et qu'après on était plus prioritaire c'est dommage

... sur une année civile complète, pas que sur 6 mois» 12

D'autre part, les internes de premier semestre ont pensé que les GB concernaient davantage les internes ayant fait un stage chez le praticien:

«Je ne me sentais pas dans le truc!» 16

«...parce que j'avais pas du tout d'expérience chez un praticien

...Je pense que c'est pas un truc qu'il faut proposer aux gens de premier semestre

...J'aimerais le faire maintenant, après mon passage en stage prat» 18

Pour corroborer cela, certains «anciens internes» ont ajouté:

«Y'avait quelques jeunes qui commençaient tout juste, c'était peut-être eux les plus pénalisés

...ils étaient en premier ou deuxième semestre et n'avait pas le recul suffisant pour pouvoir discuter et s'imposer» 9

«Je pense qu'en SASPAS c'est vraiment intéressant» 17

Ces propos ont toutefois été nuancés en rapportant que:

«Qu'ils aient été moins à l'aise que ceux qui, comme moi, étaient en 3 ou 4 ème semestre,...peut être... mais je n'ai pas trouvé ça gênant» 13

«...ça s'est estompé au fur et à mesure quand tout le monde a été plus à l'aise pour parler» 9

«Moi ça ne m'a pas dérangé: le patient qui est à l'hôpital c'est le même qui est en ville» 12

Enfin, un participant a parlé du besoin d'un groupe plus hétérogène:

«...un groupe hétérogène de médecins qui se connaissent pas forcément,

...ça m'a un peu dérangé que tous les autres internes soient des internes de même cursus, de même niveau» 12

DISCUSSION

I. LA MÉTHODE

Le taux maximum de participation a été atteint (100%) ce qui évite le biais lié à la taille de l'échantillon. Néanmoins, certains biais existent. *«La reconnaissance d'un biais n'est pas la marque de l'invalidité d'une méthode mais au contraire la condition pour que cette méthode atteigne un statut scientifique»* (9).

A. LA THÉSARDE CONNAISSAIT CERTAINS PARTICIPANTS

La thésarde a participé à la deuxième session de Groupe Balint (GB). Au moment des entretiens, elle connaissait les 9 participants de son groupe, soit la moitié des participants de l'étude. Ceci a pu induire des modifications dans leurs réponses: les participants ont pu vouloir lui faire plaisir en allant dans son sens, ou ne pas oser donner des réponses qu'elle n'aurait pas souhaité entendre.

B. LA PERSONNALITÉ DU QUESTIONNEUR: BIAIS D'INTERVENTION

Malgré ses efforts pour rester objective et neutre lors des entretiens, la thésarde a pu laisser transparaître quelques fois son avis par ses réactions, ses questions, le ton de sa voix, ses émotions avec le risque d'orienter parfois certaines réponses.

C. LE DIRECTEUR DE THÈSE EST AUSSI LE MODÉRATEUR DES GB

Un biais important à souligner est le fait que le directeur de cette thèse est le Professeur Huas, qui a mis en place les GB à Tours. Il était également le modérateur de ces GB. Cela a probablement induit une gêne des participants qui n'ont pu exprimer librement leurs sentiments.

D. BIAIS D'ANALYSE ET D'INTERPRÉTATION

Toutes les étapes du travail, depuis les entretiens jusqu'à l'interprétation des résultats, ont été réalisées par la thésarde seule. Cette pratique n'a pas influé sur la partie descriptive de l'étude mais il existe un risque que ses hypothèses préalables et ses représentations aient influé sur l'analyse des résultats, entraînant un biais d'analyse.

De plus, ayant effectué à la fois l'analyse et l'interprétation des résultats, le risque d'un biais d'interprétation n'a pu être complètement écarté.

E. CONDITIONS D'ENTRETIEN

Les entretiens ont tous été enregistrés avec un dictaphone. Cette présence a pu gêner certains, ou les intimider, malgré l'assurance donnée sur l'anonymat des réponses.

De plus, les entretiens se sont déroulés dans divers lieux en fonction de la disponibilité de l'interrogé. Même si des efforts ont été faits pour le mettre le plus à l'aise possible, il a peut-être été difficile dans certains lieux, de se livrer car l'atmosphère n'était peut-être pas assez intime, ou peu propice aux entretiens. Cela a pu avoir une incidence sur la qualité des réponses. L'importance de ce

biais sur les résultats de l'étude est difficile à apprécier.

F. LIMITES LIÉES AU CARACTÈRE SEMI-DIRIGÉ DES ENTRETIENS

Une autre source de biais est le fait d'avoir réalisé des entretiens semi-dirigés. Malgré les efforts pour l'éviter, les questions ont parfois été orientées. Au moment de la retranscription des entretiens, la thésarde s'est aperçue qu'elle avait parfois coupé la parole rapidement sur un sujet alors qu'il y avait des nouvelles idées et de la place pour une question ouverte avec une plus grande liberté de réponse.

II. RÉSULTATS

A. LE GROUPE BALINT: LA DÉCOUVERTE D'UNE FORMATION INTÉRESSANTE SUR LE RELATIONNEL

De nombreux participants ont aimé cette formation, même si elle n'a duré que 6 mois. Ce fut pour beaucoup une expérience nouvelle, unique, leur permettant pour la première fois dans leur cursus universitaire d'approcher la dimension relationnelle et pas seulement bio-médicale des consultations.

En France, les études médicales sont essentiellement orientées sur l'acquisition de connaissances scientifiques. Elles n'assurent que partiellement un enseignement des aptitudes pratiques et encore moins des aptitudes relationnelles. Cette situation est paradoxale dans un système de soins qui sollicite du médecin une compétence professionnelle dans le registre bio-psycho-social.(10)

En 2005, une étude (11) a montré que les internes étaient insatisfaits de la part accordée à l'enseignement de la relation: 65% des internes ne s'estimaient pas assez préparés aux difficultés rencontrées dans la relation médecin-malade, et 16% ne s'y trouvaient absolument pas préparés.

Dans l'approche centrée sur le patient telle qu'elle a été décrite par Steward, Belle Brown et Weston (12), les composantes psycho-affectives représentent un élément essentiel de la démarche clinique. Au même titre que les éléments séméiologiques, les facteurs relationnels interviennent largement dans la décision. Et pourtant, ils sont peu enseignés ... sans doute parce que cette approche ne se prête pas ou mal à une pédagogie magistrale!(10)

Le GB serait alors un moyen de répondre à ce manque. En effet, suite à leur participation au GB, la majorité des participants pensait avoir intégré la dimension relationnelle des consultations. Ils exprimaient une meilleure maîtrise de leurs émotions, une remise en question plus fréquente. Les GB leur ont appris à identifier plus facilement les difficultés rencontrées avec certains patients, pour y remédier dans des situations similaires.

En France, 80% des consultations de médecine générale se terminent par la rédaction d'une ordonnance de médicaments ou d'actes complémentaires induisant une surconsommation médicale (13). Selon l'étude réalisée en 2005 par IPSOS, à la demande de la CNAMTS (14) sur le rapport des patients à l'ordonnance et aux médicaments dans quatre pays européens (France, Allemagne, Espagne et Pays-Bas), c'est en France que l'équation «consultation =ordonnance =médicaments» est la plus forte. *«L'un comme l'autre sont préoccupés par la recherche d'une cause organique, lorsqu'aucun diagnostic organique ne peut être posé, le patient se sent souvent dévalorisé et le médecin incompetent.»*(15)

On peut donc s'interroger sur l'influence des GB sur la consommation médicale: en tenant plus compte de la relation médecin-patient, la prise en charge est plus globale, plus centrée sur le patient. Cela limite les errances diagnostiques, la surenchère d'actes ou d'examens complémentaires (16).

B. LE GB: UN ANTI BURN-OUT

Le United States National Center for Post Traumatic Stress Disorder définit le «Burn-out» comme *«un épuisement physique, émotionnel et mental causé par une exposition à long terme à des situations demandant une forte implication émotionnelle»* (17).

Les symptômes en sont la dépression, le cynisme, l'ennui, le manque de compassion et le découragement. Les facteurs favorisant sont l'isolement professionnel, une patientèle difficile, un temps de travail excessif.

Certains participants ont apprécié le GB, qui est, selon eux, un moyen de lutte contre ce burn-out. En effet, ils ont éprouvé une réelle satisfaction à l'issue des séances. Ils ont été «rassurés», «écoutés», «soulagés», cela leur «a permis de relâcher la pression».

En 2008, Dorte Kjeldmand et Inger Holmström (18) trouvent les mêmes conclusions: La participation aux GB permet aux médecins généralistes d'accroître leurs compétences, de renforcer leur confiance en eux. En empêchant l'épuisement, et en diminuant le stress, ils entraînent une satisfaction permettant une endurance dans leur travail et finalement une meilleure qualité de vie.

Aujourd'hui, le burn-out est en recrudescence et risque de s'accroître dans les années à venir avec le vieillissement de la population, les déserts médicaux, les fortes pressions sur les résultats, et toujours le risque de poursuites judiciaires. Les GB pourraient être une solution pour enrayer ce phénomène.

C. LES LIMITES DE LA FORMATION

Si la formation a été largement appréciée de tous, certains aspects de l'organisation doivent être nuancés:

1. Neutralité du modérateur

Le respect de la neutralité du modérateur vis-à-vis du DUMG serait un atout indéniable. Certains interrogés ont trouvé que cela les avait empêché de parler librement, que cela avait été un frein à leur expression.

Il s'agit de parler de soi, de ses propres expériences, de son vécu et de son ressenti face à une situation difficile. Il est nécessaire de créer une atmosphère propice aux échanges et de réunir toutes les conditions optimales pour que les participants puissent exprimer le plus librement possible leurs difficultés. La neutralité du modérateur est a priori meilleure si celui-ci ne connaît ni les maîtres de stage, ni le cursus du participant. Le modérateur devrait donc être indépendant du département de médecine générale pour respecter cette neutralité et ne pas avoir de préjugé (favorable ou défavorable) sur le participant (19).

2. Deux modérateurs dont un psychanalyste

La moitié des participants souhaiterait la présence de 2 modérateurs, dont un psychanalyste. C'est le cas dans seulement dans quelques facultés comme à Paris VII, Paris XII, Bobigny et Bordeaux. Très souvent le modérateur, un médecin généraliste, est seul. Une enquête a été réalisée

par le Dr M-A Puel (responsable enseignement à la Société Médicale Balint), il s'agit d'un «état des lieux» de la situation en France de tous les groupes proposés aux étudiants en médecine, tous niveaux confondus (20).

3. Premier semestre: pas assez de vécu, de recul

La plupart des participants ont évoqué leur difficulté à trouver un cas utile dans le cadre du Balint. Quelques uns avaient peu d'expérience, pensaient ne pas avoir été jusqu'alors confrontés à de réels problèmes relationnels. Ceci a été plus net pour les 2 participantes qui étaient en premier semestre. Une parle même de «mise à l'écart», d'impression de «ne pas faire partie du groupe» car ne se sentait pas concernée par les histoires des autres, et n'avait pas d'histoire à raconter. Toutes les deux vont jusqu'à dire qu'il est souhaitable de ne pas proposer ces groupes aux étudiants de premier semestre et par extension, aux étudiants n'ayant pas fait leur stage en médecine générale.

À l'Université de Créteil-Paris XII, les modérateurs ont été confrontés également à cette problématique et se sont adaptés en réservant les groupes aux internes faisant leur stage en médecine générale de niveau 1. À la faculté de médecine de Bordeaux, les groupes sont réservés aux internes effectuant leur SASPAS (20).

D. LES POINTS FORTS À CONSERVER

Beaucoup de participants ont souhaité féliciter la démarche proposée par le DUMG de Tours concernant ce nouvel enseignement. Ils sont revenus aussi sur les aspects positifs de l'organisation, à conserver pour les prochains GB.

1. Les crédits-heures

Conserver les crédits-heures, qui sont, pour reprendre l'expression d'un participant: «un petit moteur». Au départ nombreux participants sont venus au GB pour cela. Ce système garantit aussi la stabilité du nombre de participants au fil des séances.

Les crédits-heures accordés à la suite de la formation, sont importants car ils peuvent être un moyen d'attirer les étudiants qui au départ ne pensaient pas intégrer ces groupes, et cela leur a permis de les découvrir.

2. L'organisation

De plus, le planning doit rester géré par le secrétariat, ce qui permet d'éviter les oublis de dates et rappeler une semaine avant la séance les lieux et horaires. Enfin, faire le planning complet dès la première séance permet au participant de s'organiser. Le droit à une absence est aussi à conserver car jugé assez utile selon les participants.

3. Nombre de participants

Pour beaucoup, le nombre de participants était adapté. En petit groupe, ils estiment que l'atmosphère est plus propice aux échanges, qu'ils peuvent évoquer avec moins de difficultés leurs émotions, leur gêne. Quelques-uns ont pleuré lors de leur récit, témoignant du fort caractère émotionnel des situations vécues et retranscrites, quelquefois vécues comme des échecs. Il faut donc un certain courage pour parler devant les autres; la spontanéité de la prise de parole dans un groupe n'est parfois pas évidente (21), Balint parlait d'avoir le «*courage de sa propre bêtise*». (4)

Il paraît important aux yeux des participants de conserver ce «petit groupe», d'une dizaine de participants. D'ailleurs, le nombre «idéal» a été précisé au fur et à mesure des nombreuses expériences de M.Balint: *«il faut au moins 8 membres pour une participation intense et un matériel suffisamment varié»* (4). A noter que ce nombre est aussi considéré comme le nombre optimum pour le fonctionnement de tout petit groupe (ce que n'avait pas manqué d'exploiter le fondateur du «Club Med», Gilbert Trigano, pour les tables des salles à manger «socialisantes!» (22))

4. Le caractère facultatif

Enfin, certains participants pensent qu'il ne faut pas rendre les GB obligatoires, car dans une formation basée sur les échanges, et l'interaction dans un groupe, si des personnes viennent au groupe par la force et non par l'envie, il existe un risque que le groupe s'affaiblisse et perde de son intérêt. Le mot «obligatoire» est souvent mal vécu. Cette obligation va à l'encontre de la libre circulation de la parole, risquant de générer une atmosphère peu propice aux échanges surtout quand il faut parler de soi. Mais le fait de ne la proposer qu'aux volontaires risque d'entraîner un biais de sélection en ne touchant que les étudiants déjà sensibilisé à ces questions.

Dans les universités françaises, les avis divergent (23): Pour Chantal Masson: *« l'inconvénient majeur de cette participation obligée est apparu pour les participants qui acceptèrent de se risquer à parler. Ils ont pu éprouver une violence insupportable, face à la réaction de leurs collègues, violence qui a pu faire fermeture ; de telle sorte qu'il est maintenant clair pour moi que même de loin, le Balint ne peut être lié à un quelconque caractère obligatoire »* (24). Alors que pour Louis Velluet: *« cette formation doit être obligatoire. [...] Le volontariat, qui a d'ailleurs été évoqué par Balint lui-même en ce qui concerne la constitution des groupes de médecins en activité dans le milieu de vie des patients, n'est pas de mise à l'Université. Certains formatages familiaux ou sociaux, certains conditionnements inconscients, risquent ainsi d'être solidifiés du fait du choix initial de ne pas se confronter à tout un pan de la réalité humaine. Un Sur-Moi médical organiciste viendra alors recouvrir et durcir précocement les Sur-Moi d'origine construits sur une vision mécaniste des phénomènes vitaux»*(25) .

A l'université Paris Descartes, les groupes sont devenus obligatoires en DCEM, suite à une étude (11) montrant que les personnes au départ non intéressées par ce type de formation, et qui ne s'y seraient pas rendues si les séances avaient été facultatives, ont finalement changé d'avis à l'issue des groupes en estimant le bénéfice d'une telle formation, voire même leur envie de continuer en TCEM.

Une étude effectuée à l'université de Tel-Aviv (26) montre que l'aspect facultatif ou obligatoire des groupes ne change pas la satisfaction des médecins quant au déroulement des groupes et à leur développement professionnel et personnel.(27)

En Europe, le caractère obligatoire ou facultatif reste controversé également. En Allemagne, les médecins sont tenus de participer à 10 séances de GB pour valider leur spécialité. En 2005, lors du 14e congrès de la Fédération Internationale Balint à Stockholm (28), John SALINSKI dans son discours parlait d'intégrer de manière obligatoire les Groupes Balint au cursus de médecine générale, en vertu des apports de ce type de formation; Néanmoins, même si le Balint a été jugé d'une grande valeur, le rendre obligatoire n'a pas été retenu et chaque université a choisi sa propre manière de pratiquer le Balint.

E. PERCEPTIONS DES PARTICIPANTS

1. Durée courte de formation pour percevoir un changement

Pour quelques participants, le GB n'a pas modifié leur façon de travailler. Ils ont évoqué une durée trop courte de formation pour percevoir un changement immédiat. Le déroulement habituel d'un groupe Balint s'effectue dans la durée, au minimum 2 ans, afin de permettre à chaque participant de percevoir au quotidien, dans son activité, les bénéfices de leur participation au Groupe.(29)

2. Simultanéité des formations

D'autres ont pensé que, même s'il n'était pas évident de prouver que le GB ait influencé leur façon de travailler, dans l'inconscient, il se pouvait qu'un déclic se soit produit. Le GB n'étant pas leur seul moyen d'échange, ils ne savaient pas à quelle formation attribuer ces changements. Cette idée de simultanéité des formations a été aussi remarquée par les participants d'une étude faite en 2010 à l'université Paris Descartes(30). Les effets observés sur la pratique à l'issue de la participation au GB n'était pas le résultat unique des GB mais d'une action conjointe d'autres formations simultanées.

3. La place de l'écoute

Toutefois, certains pensent que le GB a modifié le déroulement de leur consultation, en laissant parler davantage le patient. Le GB leur a ouvert les yeux sur la place prépondérante que tient l'écoute, la discussion, l'interrogatoire, l'échange. Parfois, les patients ne viennent que pour parler... comme l'a souligné un participant. Il a d'ailleurs été content qu'on le lui rappelle.

Ce fait a été également mis en lumière dans une étude allemande en 1993 (31): Après un an de Balint, le temps de parole accordé au patient était passé de 57 à 73 %. Cette étude montrait aussi que le contenu de la conversation changeait: le médecin posait plus de questions ouvertes, moins de questions suggestives. Il essayait moins de convaincre.

Le groupe permet d'apprendre à prendre son temps avec le patient. Ce premier temps de la rencontre avec le patient est celui de la *«maladie inorganisée»*(4). *«Dans le doute, ne vous hâtez pas mais écoutez»* conseille Balint.(4)

Cette écoute spécifique qui respecte la pensée et la parole du patient permet de créer un climat de confiance et de respect mutuels que M.Balint nommait *«compagnie d'investissement mutuel»*.(3) Cette capacité d'écoute et de compréhension du patient est au cœur d'une prise en charge du patient dans sa globalité. Elle rend non (ou moins) problématique la notion d'accès au dossier médical, la prise de décision thérapeutique et améliore l'observance.

4. Plus d'aisance à surmonter les difficultés

La participation au GB a également entraîné chez certains un changement dans leur manière d'aborder les sujets délicats, en prenant l'expérience des autres et en évitant de refaire leurs erreurs. Ils essaieront, pour les situations futures, de se rappeler ce qui a été dit pendant le groupe et ainsi aborder plus sereinement ces consultations difficiles.

Grâce au GB, ils identifiaient plus facilement les catégories socio-professionnelles et les tranches d'âges des patients posant problème. Les résultats de cette étude rejoignent ceux de la thèse réalisée à la faculté de Paris 7 en 2009 (32): à l'issue de leur formation, les participants évoquaient se

remettre plus souvent en question. Ils prenaient plus de recul par rapport aux situations délicates, savaient aborder les sujets difficiles avec moins de pression et plus d'aisance. Ils ont été rassurés de voir qu'ils n'étaient pas seul avec les mêmes problèmes.

Il existe donc un changement d'attitude, comme l'évoquait Balint (4): *«une modification limitée bien que considérable de la personnalité du médecin»*.

5. La prise de conscience des émotions du médecin et leur place dans la consultation

Beaucoup de participants ont compris, à travers leur participation, le rôle important qu'ils tenaient dans la réussite d'une consultation. Ils ont compris que leurs émotions, leur caractère, leurs forces et faiblesses, en somme, leur vie passée et présente influençaient la relation et leurs consultations.

Lors de la prise de parole, au cours d'une séance de Balint, de nombreux participants ont exprimé leur difficulté à parler de leurs émotions, de leur difficulté à se livrer ou à dévoiler une partie d'eux-mêmes... Tout comme l'est le patient face à son médecin. Comme le dit Guy EVEN (33): *«Que ce soit dans ses réactions émotionnelles, dans les questions posées ou à travers les cas présentés, chacun est ainsi conduit à se retourner sur ce qu'il fait, dit et pense... c'est-à-dire finalement sur ce qu'il est. Ce qu'il est dans la liaison à sa propre histoire, sa propre subjectivité»*. *«Là réside le lien entre les 2 effets de la formation: connaissance différente du patient et modification du praticien. Ce lien dépend d'une rencontre plus ou moins consciente mais effective que va faire le soignant: celle de l'assujettissement commun des malades comme des patients aux affects et émotions, à cette histoire en partie inconsciente qu'ils portent en eux»*(34).

Balint parlait de «moi» professionnel (35) qui inclut la dimension sociale, émotive et psychologique de chaque médecin. Chaque consultation est différente d'un médecin à l'autre: ceci en fonction de la personnalité du médecin, de son passé, et de ses projections.

6. Mieux se connaître

Grâce au Groupe Balint, les participants ont appris à mieux se connaître, connaître leurs limites, leurs défauts, leurs faiblesses, à comprendre leur mode de fonctionnement.

Ceci rejoint ce que disait Anzieu, *«le participant apprend à mieux connaître ses limites, et surtout à mieux les accepter»*. (36)

Au fil du temps, le médecin compose avec ce qu'il est, en plus grande connaissance avec son intime, et en tentant de se dégager d'une toute puissance qualifiée par Balint de «fonction apostolique»(37). *«Les phénomènes qui constituent la fonction apostolique sont essentiellement les expressions de la conduite personnelle du médecin avec ses patients, autrement dit des expressions de sa personnalité»* (4).

Le médecin est par lui-même un médicament, Balint parlait de «remède-médecin»: *«le médicament le plus utilisé en médecine générale est le médecin lui-même[...] dans aucun manuel il n'existe d'indication sur la dose, la forme, la fréquence et les risques possibles d'une telle médication [...] le but essentiel de notre recherche était de découvrir cette nouvelle pharmacologie»* (4). L'un des objectifs du GB, c'est l'apprentissage du médecin à s'auto-prescrire (38): dose, fréquence, dose minimum efficace, dose maximale tolérée, «effets indésirables» en parlant de ses propres limites.

Apprendre à mieux se connaître pour mieux comprendre ses réactions naturelles, mieux se contrôler, mieux communiquer, c'est en ce sens qu'il apparaît une «modification limitée quoique

considérable de la personnalité».

F. L'AVENIR...

A l'unanimité les participants pensaient réitérer cette expérience. Pourtant aucun d'entre eux à un an voire deux ans post-formation, n'a encore franchi le pas d'une inscription dans un groupe. Les causes sont multiples allant du simple «manque de temps» à la problématique de ne pas savoir où chercher ou vers qui se tourner, en passant par le besoin dans un premier temps de «se poser» soit en tant que médecin remplaçant soit en tant que médecin installé. Ces données sont similaires à celles retrouvées dans la littérature: les participants du Groupe Balint à Toulouse (39) ont évoqués en premier lieu ce manque de temps, mais aussi les horaires tardifs. Ils ont d'ailleurs modifié leur emploi du temps en se réunissant entre 12h et 14h. Dans notre étude, une des participantes avait fait la remarque judicieuse de réaliser les séances les après-midi, comme se font les séminaires les jeudis et comme se font certains groupes de pratique.

Dans une étude suédoise en 2010 (40), la baisse de la fréquentation des GB était aussi multifactorielle: elle serait due au caractère obligatoire des séances (surtout pour les internes qui étaient en conflit avec la faculté), le manque de temps, la distance par rapport au domicile, les horaires tardifs, les difficultés dans le choix des dates, mais aussi les finances, et les contraintes familiales.

Dans une étude australienne (41), on retrouvait ces similitudes: le manque de temps, l'anxiété des praticiens à l'idée de parler de leurs sentiments et de leurs failles, la répartition géographique des leaders exclusivement dans les grandes villes, mais aussi une notion nouvelle: la culture médicale actuelle des praticiens: à savoir que la participation à un GB remettrait en question leur position de celui qui détient toutes les réponses.

Enfin, quelques participants de notre étude ont évoqué un critère important, et repris également dans la littérature(40): le manque d'information sur le sujet. Les GB souffrent de leur manque de publicité. Les participants ne savent pas où en trouver, à qui s'adresser pour être intégrés dans un groupe. Dans notre étude, quelques participants ont souligné qu'ils n'avaient jamais entendu parler de GB ou de la pensée Balint avant leur expérience à Blois. En 2002, le Professeur Sautron de l'UFR de Nice avait déjà fait le constat que fait le Dr Puel en 2012 (20). En 10 ans, rien n'a changé: il existe toujours de nombreuses disparités concernant l'enseignement du Balint au sein des facultés de médecine françaises: certaines introduisant le Balint dès la P1, durant les cours de Sciences Humaines et Sociales, certaines autres ne parlant pas du tout de la pensée Balint, d'autres intégrant des séances durant le DCEM, dès les stages hospitaliers. La manière d'enseigner est aussi hétérogène: cours magistraux, groupes Balint, groupes de paroles, jeux de rôle....

Au total, une véritable avancée serait que toutes les facultés de Médecine en France homogénéisent le cursus des études médicales, tout au moins, la partie formation à la relation médecin-patient, afin que chaque étudiant puisse savoir qu'il existe des GB, qu'ils sachent à quoi servent-ils, puis en connaissance, ils jugeront le caractère utile ou non de ce type de formation dans leur parcours professionnel.

Enfin, la création d'un «annuaire» des leaders dans chaque département universitaire de médecine générale avec un agenda des dates et lieux de rencontre serait une initiative judicieuse.

CONCLUSION

De notre étude, il ressort que les participants ont apprécié de vivre l'expérience de GB, qu'ils ne connaissaient pas forcément tous avant de s'inscrire. Ils ont aimé l'initiative prise par la faculté de Médecine de Tours, le caractère novateur d'une telle formation. Certains pensent que le côté relationnel est peu enseigné, et que grâce au GB, ils ont pallié ce manque dans leur cursus universitaire trop axé sur le bio-médical, le savoir scientifique. Grâce au GB, ils ont perçu l'impact de leurs affects, de leur histoire sur le déroulement d'une consultation et l'importance de leur ressenti face aux patients. Cette formation leur a été bénéfique: certains ont compris la place importante de l'écoute, d'autres pensent se connaître davantage et connaissent mieux leurs patients. Quelques-uns ont même vu par la pratique des GB, un moyen de lutte contre le burn-out.

Néanmoins, pour certains la durée de 6 mois a été trop courte pour obtenir un changement de comportement ou un retentissement dans leur manière de travailler. De plus, certains expriment des difficultés à attribuer exclusivement au GB les changements opérés. En effet, ils ont tous eu au même moment, d'autres formations, stages et groupes de paroles. Cette simultanéité des formations empêche de connaître la part exacte du Balint dans leur évolution professionnelle.

Pour certains, quelques aspects concernant l'organisation doivent évoluer afin que les futurs groupes profitent pleinement d'une telle formation: un modérateur indépendant de la faculté, l'aide d'une deuxième leader qui pourrait être un psychanalyste... Quant aux horaires, jugés souvent tardifs, ils pourraient être aménagés, comme se font actuellement les séminaires organisés les jeudis.

Enfin, cette formation a été largement plébiscitée, et les participants interrogés ont tous émis le souhait de réitérer cette riche expérience dans l'avenir.

Cette étude confirme l'intérêt de promouvoir l'enseignement de la relation médecin-patient, de l'intégrer à la formation initiale des étudiants, de l'étendre à toutes les facultés de Médecine.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) FERENCZI S, RANK O. Perspectives de la psychanalyse (1924), trad M. Pollak-Cornillot, J. Dupont, M. Viliker. Paris: Payot; 1994
- (2) ESCANDE M. « La relation médecin malade, l'annonce d'une maladie grave ». Module 1. Cours préparation ECN, partie 1-Modules Transdisciplinaires.
<http://www.univrouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1096641941797&LANGUAGE=0>
- (3) AUGER F. L'apport de la formation Balint dans la pratique. Le concours médical 2002;124:2262-3.
- (4) BALINT M. Le médecin, son malade et la maladie. Paris: Payot; 1960.
- (5) MOREAU-RICAUD M. Michael Balint: le renouveau de l'Ecole de Budapest. Paris: Eres; 2000: 163
- (6) Site de la SOCIÉTÉ MÉDICALE BALINT: <http://www.balint-smb-france.org/biblio/index.htm>
- (7) MOREAU A, DEDIANNE M-C, LETTRILLIART L, LE GOAZIOU M-F, LABARERE J, TERRA J-L. S'approprier la méthode du focus groupe. La revue du praticien-Médecine générale 2004;645:382-4
- (8) KAKAI H. Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire. Université de Franche Comté [internet] .2008 Févr; available from :
http://www.carede.org/IMG/pdf/RECHERCHE_QUALITATIVE.pdf
- (9) BLANCHET A et GOTMAN A. L'entretien. Paris: Armand Colin; 2007
- (10) GAY. B. La Formation Balint dans les études médicales. <http://www.balint-smb-france.org/>
- (11) BOURREAU S. Formation à la relation médecin-malade en troisième cycle des études médicales de médecine générale: évaluation d'une formation Balint. Université René Descartes: Paris 5 2005; thèse

(12)STEWART M, BELLE BROWN J, WESTON WW, MC WHINNEY IR, MC WILLIAM CL, FREEMAN TR. Patient-centered medicine. USA: Sage Publications; 1995.

(13)DREES. Les prescriptions des médecins généralistes et leurs déterminants. Études et résultats N°440, novembre 2005

(14)CNAMTS. Prescriptions médicales: disparités géographiques. Novembre 2004

(15)BENSING JM, VERHAAK PFM. Somatisation: a joint responsibility of doctor and patient. Lancet 2006;367:452-3

(16)GRADELER J-D. Relation médecin-malade en Groupe Balint. La revue du praticien-Médecine générale 2009;23:562.

(17)FIDLEY C. editor. Coping with traumatic stress disorder in those who treat the traumatised. New york: Brunner/Mazel; 1995

(18)KJELDMAND D, HOLMSTRÖM I. Balint groups as a Means to Increase Job Satisfaction and Prevent Burnout Among General Practitioners. Ann Fam Med 2008;6:138-45
<http://www.annfammed.org/content/6/2/138>

(19)JAURY P. Des groupes Balint pour les résidents: pourquoi pas? La revue du praticien -Médecine générale 2002;16:1305-6

(20)PUCEL M-A. Formation à la relation médecin-malade en groupe à l'université: état des lieux, intérêt, difficultés, évaluation. atelier proposé au congrès CNGE LYON 2012.

(21)EVEN G. Comment fonctionne un groupe Balint. La revue du praticien-Médecine générale 2001;15:564-5

(22)MOREAU-RICAUD Michelle. Le groupe Balint a cinquante ans. Topique, 2001/3;76:93-102. DOI: 10.3917/top.076.0093

(23)MONTECOT Claire. Expérience d'analyse des pratiques de type balint dans un groupe d'internes de médecine générale : vers une élaboration psychique; Angers Mai 2011; thèse

(24)MASSON C. Le Balint au cours de la formation médicale, quelle place, quelle transmission ? Monographie du 32^{ème} congrès national de la société Médicale Balint, 2002

- (25)VELLUET L. La place du groupe Balint dans la formation des étudiants en médecine
Monographie de la Société Médicale Balint, octobre 2010
- (26)MATALON A, MAOZ B, NAHMANI T, RABIN S. Les groupes Balint d'étudiants:
obligatoires ou facultatifs? Bulletin Balint 2007;55:28-30
- (27)BACQUE M-F. Editorial d'accueil du site internet du Département de Médecine Générale de la
faculté de médecine de Strasbourg, rubrique formation à la relation thérapeutique. Proposition de
groupes Balint pour les étudiants en médecine.
- (28)SALINSKY J. The 14th International Balint Congress in Stockholm, August 2005.
- (29)AUGER F. Formation à la relation thérapeutique. La revue du praticien-Médecine générale
2008;22:779-80
- (30)BRENUCHOT S. Psychodrame Balint pour les internes de médecine générale à Paris
Descartes. Etude qualitative. Paris Avril 2010; thèse
- (31)KÖHLE K. OBLIERS R. The development of the dialogue between doctor and patient after
Balintwork. University of Köln. Germany 1993
- (32)LECARPENTIER G. La pratique du Groupe Balint pour les internes à Paris 7: une ouverture
vers la relation médecin-malade. Paris Juin 2009; thèse.
- (33)EVEN G. Former les étudiants en médecine à la relation. Champ Psychosomatique 2001/2;
22:133-42.
- (34)EVEN G. Le groupe Balint et la formation à la relation de soins. Champ Psychosomatique
1998;14
- (35)BALINT M, GOSLING R. Le médecin en formation. Paris: Payot; 1979
- (36)ANZIEU D. Le travail psychanalytique dans les groupes. Paris: Dunot; 1972
- (37)AUGER F, GRADELER J-D. ETP: un regard Balintien. La revue du praticien-Médecine
générale 2010;24:650-1

- (38)OPPENHEIM-GLUCKMAN H. Les groupes Balint aujourd'hui. La revue du praticien-Médecine générale 2008;22:522-3
- (39)PEYRE-MÜLLER A. Apport des groupes Balint en médecine générale : étude qualitative de type groupes focalisés. Toulouse 2011; thèse
- (40)KJELDMAND D, HOLMSTRÖM I. Difficulties in Balint groups: a qualitative study of leaders'experiences. Br J Gen pract 2010;60:808-14.
- (41)LUSTIG M. Balint Groups, an australian perspective. Aust Fam Physician 2006;35:639-42

ANNEXES

Annexe 1

courriel envoyé par le Professeur Huas à tous les internes du DES de médecine générale

Le groupe «Balint» est une opportunité exceptionnelle de travailler notre identité professionnelle et de nous initier à une méthode utile aussi bien aux médecins expérimentés qu'aux jeunes. A partir de cas vécus et racontés par les internes, les participants échangent expériences et difficultés pour mieux les comprendre, les surmonter et s'en enrichir. Le tout dans un contexte de bienveillance mutuelle et hors de toute considération théorique.

Les principaux enseignements sont :

- le médicament de loin le plus fréquemment utilisé en médecine est le médecin lui-même. Il est nécessaire de connaître la posologie, les effets indésirables de ce «remède-médecin»
- lorsque le patient consulte le médecin, un échange s'effectue, une métabolisation entre l'idée que le malade se fait de sa maladie et celle que construit le médecin à partir de ses constatations et de sa formation. C'est dans cette phase que la capacité relationnelle du médecin à se prescrire est la plus efficace.

Le groupe BALINT, une opportunité exceptionnelle de nous former!

La première séance se tiendra le mardi 23 novembre 2010, à **19h00 précise**, dans la petite salle du conseil de l'hôpital de Blois. **La ponctualité est gage de l'efficacité du groupe**. Les dates suivantes seront déterminées à l'issue de la première séance.

Si vous êtes intéressé, **INSCRIVEZ-VOUS AUPRES DU SECRETARIAT DU DEPARTEMENT DE MEDECINE GENERALE** : bourgognon@med.univ-tours.fr
(maximum 15 participants)

Pr D. HUAS

Annexe 2

courriel de la thésarde, envoyé pour prendre contact avec les participants

Bonjour à tous!

J'espère que vous allez bien et que chacun trouve son bonheur dans ce qu'il fait en ce moment (stage, rempla, installation ou farniente!!!)

Je vous envoie ce mail pour savoir si vous accepteriez de participer à ma thèse car mon thème est le groupe balint chez les internes de médecine générale! Pour certains on se connaît bien, d'autres on s'est rencontré au groupe Balint du Pr Huas l'hiver dernier à Blois.

Alors c'est sûr, on n'était déjà pas nombreux dans notre groupe et pour que ma thèse soit "riche" j'ai besoin d'un max de témoignages!

Honnêtement ça ne sera pas long (interview de 10-15min, « anonymisés », et enregistrés par dictaphone)

Je me déplace où vous voulez (dans 1 cabinet, entre 2 Consult, chez vous, à la fac ...bref c'est vous qui me dites!!!) Je serais déjà tellement contente de pouvoir avancer dans mes projets!!! mais dans tous les cas, j'ai besoin de vous tous!

Peut être que vous ne lisez plus votre mail via cette messagerie de fac et donc si vous connaissez les mails des autres participants merci de me les communiquer! ou votre portable...ce sera plus pratique!!!

J'espère vous lire nombreux!

A très vite

Marion BEGOT

Annexe 3

Verbatim des 18 entretiens

Entretien 1

Alors, tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: Tu veux dire concrètement, comment on était euh...

Moi: ouais comment ça..?

X: ben on s'est retrouvé à plusieurs reprises, donc il me semble que c'était 6 séances, euh c'était en soirée, euh, après nos stages respectifs parce qu'on était tous internes je pense à l'époque, encore, fin oui, parce que c'était une des conditions..euh on se retrouvait là bas, et puis euh, après concrètement c'était une petite salle, assez neutre; on mettait des chaises en rond, donc on était tous en cercle, et puis...comment la séance... donc y avait le professeur Huas qui était là, qui animait, euh alors je sais plus car ça fait un petit moment, ça fait 2 ans, il me semble, qu'on commençait que... fin y avait pas de sujet prédéterminé, que c'était euh, à tour de rôle, fin....il devait y avoir 1 ou 2 personnes qui s'exprimait, sur chaque séance, de mémoire, et puis voilà et donc il racontait, un petit peu, une consultation, car la plupart d'entre nous étions en cabinet de médecine générale à cette époque là; une consultation qui l'avait marqué, ou sur lequel, ou la dernière, je sais plus, honnêtement je me souviens plus si c'était la dernière ou enfin quelque chose qui nous avait marqué, en gros c'était une consultation, il racontait sa consultation, et puis euh, il me semble qu'à la fin, il évoquait quel problème lui avait posé cette consultation, un problème ou les problèmes que lui avait posé cette consultation, euh, voilà en gros ça se passait comme ça, et puis derrière, alors que je me souviens (*réflexions*) euh par la suite, oui effectivement qu'on avait exposé notre histoire, les autres réagissaient un petit peu, il me semble que dans un premier temps les autres discutaient entre eux de l'histoire du sujet et puis de la question qui s'était posée sans que la personne, on va dire le narrateur, la personne qui avait exposé son sujet, problème, intervienne, il était un petit peu mis à l'écart, il écoutait sans intervenir, et puis après on interagissait avec lui, en échangeant nos points de vue, et le Professeur Huas intervenait très peu il me semble, euh sur ces.....

de mémoire, il me semble qu'il intervenait pas beaucoup, il était là pour recadrer 2-3 fois quand on partait peut être un peu dans tous les sens, mais il me semble qu'il n'y avait pas beaucoup d'interventions de sa part. Voilà, je sais pas si y avait des questions plus précises...

Moi: mais moi, je ... ben après c'est la 2e question en fait!!! ça enchaîne sur:

Qu'est ce que tu pensais de l'organisation des séances ? De l'organisation tant au niveau des lieux? Des horaires ?

X: ben en fait c'était, je pense surtout qu'on avait pas vraiment le choix parce qu'on avait tous des emplois du temps assez chargés, euh, par la force des choses, nous ça se déroulait à Blois, parce qu'il me semble que la plupart d'entre nous, on était tous, fin tous non, fin peut être que les autres le diront, mais quand même il me semble qu'y en a qui venait vraiment de loin, non moi je venais pas de trop loin, moi je venais d'Orléans donc Blois-Orléans, c'était pas très très loin, mais globalement c'est ce qui était le plus central, on va dire, et puis la salle, oui la salle était bien, fin c'était, je pense qu'on était à l'aise, euh, le fait que ce soit neutre, ça permettait de rester un peu focalisés.

On était bien installés, et contents de venir.

Et l'horaire "trop tard": euh non pff, il me semble que c'était 19h ou non 20h peut être, pff, non moi ça m'allait de toute façon on avait pas vraiment le choix car on avait tous des obligations en journée, et que c'était à peu près le plus tôt qu'on puisse faire pour se retrouver, donc, surtout qu'on avait pas le choix sur l'horaire, mais personnellement, moi ça me convenait très bien, pas de soucis.

M:Ouai d'accord ben oui,

X et sur l'organisation aussi tu me demandais ???

M: ben en fait l'organisation c'était oui, c'était... nonmais t'as répondu à la question, les heures, les horaires, trop tard tu m'as dit que ça te convenait, la fréquence c'était une fois par mois tu me l'a dis...

X: ouais, non la fréquence, c'était bien, je crois!

M: ça t'allais?

X: je crois qu'on avait droit en plus pour pouvoir valider le cursus, puis de toute façon pour que ça reste intéressant, je pense qu'il y avait pas que l'obligation de crédits horaires, qui nous pend au nez systématiquement

M: *rires*

X qui est vraiment très scolaire, mais oui, je pense qu'ils doivent être obligés, euh..la fréquence, c'était bien surtout voilà, en cas de force majeure, on avait le droit sur les 6 séances à une absence donc ce qui permettait de s'organiser à raison d'une fois par mois, ...on peut se débrouiller!

M: Mmh, voilà, et moi la question, l'autre question c'est:

Qu'est-ce qui t'a amené à venir, à participer à ces groupes ?

X: euh, pff

M: Quand t'as eu le mail...euh ???

X: là la question va être difficile parce que ça risque d'être biaisé avec a posteriori ce que j'en ai retiré, alors à priori, je sais plus vraiment ce qui m'a orienté initialement, euh c'était pas, alors je peux te dire c'est que c'était pas la volonté de valider des heures parce que moi de toute façon mes heures je les avais déjà, euh, non c'était de découvrir autre chose, je pense à la base, quelque chose que je connaissais pas, j'en avais entendu parler vaguement, ...à quelle occasion je sais plus, en séminaire, ou en....? ... fin sur un truc à la fac...en tout cas!

Moi: T'en as entendu parler par des co-internes ? Où ?

X non, non, par quelqu'un qui était venu présenter, alors je sais plus c'était une manifestation à la fac, je me demande même si ça datait pas de l'externat maisfin un truc assez ancien que j'avais gardé, fin je connaissais le principe du groupe balint, mais fin, en gros, le principe je connaissais pas comment ça fonctionnait, je connaissais... ben le nom quoi, j'avais une vague idée de ce que c'était donc du coup, quand on m'a proposé d'y participer, je me suis dit "pourquoi pas"! D'autant plus qu'on ...mmhh, a priori je crois que le lieu était déjà plus ou moins prédéfini, donc c'était un endroit qui m'allait, oui puis si aussi, l'autre facilité, je sais pas si j'aurai pu me dégager du temps aussi facilement à d'autres moments de ma vie on va dire!!! Moi, à ce moment là, j'étais en stage chez le prat au fin fond de la cambrousse, je pouvais pas rentrer chez moi le soir donc..le, les médecins chez qui je bossais ne m' hébergeant pas, je prenais un hôtel de temps en temps, et donc je me faisais copieusement chier chez moi le soir, donc c'était une façon, de ...

Moi: (*rires*) d'occuper tes soirées!

X :ouais ouais voilà!! Mais quand je te parlais de facilité, moi ça m'a posé aucun problème parce que de toute façon, je n'avais rien d'autre à faire, et après sur ce qui m'a motivé au début, c'était ça : c'était de découvrir par dessus partager euh.. partager des expériences je pense, à priori....

Moi: donc plus le côté formation,

X: ouais

M: mettre quelque chose sur un nom que t'avais entendu.....

X: ouais voilà, voir un petit peu à quoi ça ressemblait, pour éventuellement ensuite, poursuivre plus tard je sais pas, fin oui voila, c'était mettre le pied à l'étrier mais ce qui est sûr, c'est que c'est pas le fait de valider des heures qui m'a motivé parce que moi c'était déjà..

M: déjà validé! Tes heures... OK!!! alors après:

Comment as tu vécu la séance en elle même ? Comment tu vivais la séance?

X: Mmmmmh, bien!

M: T'as exposé un cas ??

X: ouais ouais, parce que de toute façon, on s'est tous exprimés, donc au moins une fois chacun il me semble,... oui tout le monde a dû parler, moi je sais que je me suis exprimé une fois ou deux!

Euh, non, c'était intéressant je sais plus du tout de quoi j'ai parlé pour être tout à fait honnête,.....

Euh, si!!!!!!! (*petit sourire en coin*)! Je me souviens très bien de ce que j'ai parlé, en fait..... ça y est j'me souviens! Euh si si, c'était euh..non c'était intéressant parce que c'était un truc qui m'avait vraiment (sans rentrer dans aucun détail) mais c'était un truc moi qui m'avait vraiment

Moi: posé problème?

X: Posé problème ... eu beaucoup de conséquences par la suite, euh ouai le fait d'en parler, sous cette forme là, d'échanger, de voir moi pourquoi ça m'avait marqué à ce point là aussi et..... voilà parce que j pense que ça m'a permis depeut être que j'anticipe sur tes autres questions.....

M: certainement...mais c'est pas grave, c'est bien..

X: euh, non pour revenir, moi je pense que ça m'a permis de décoller le nez du problème, je dis pas que ça a résolu le problème du tout, mais en tout cas, ça m'a permis de décoller, puis peut être d'analyser certaines choses, de prendre un peu de recul, bon après je pense aussi qu'on était nous pas..... fin c'était pas les conditions absolues pour des GB, donc je sais pas si réellement un GB c'est ça , mais sinon, moi, je l'ai vécu comme ça, comme, moi quand je me suis exprimé ça m'a permis de voir ce que les autres avaient à dire là dessus, et puis d'écouter les autres s'exprimer sur leurs/d'autres problèmes euh...

.....fin je trouvais que l'atmosphère était assez détendue pour qu'on puisse échanger des choses, le professeur Huas assez, "je vais rester assez consensuel, c'est ton directeur de thèse"...non assez effacé pour pas trop interférer dans ce qu'on avait à dire, ce qui nous permettait à peu près d'exprimer chacun, fin moi c'est comme ça que je l'ai ressenti, j'ai l'impression qu'on pouvait exprimer ce qu'on avait sur le cœur, sans craindre la réaction des autres ou sans qu'il n'y ai d'effets de leader d'opinion, on va dire, qui mène les débats et qui impose un peu sa façon de voir les choses, donc j'ai trouvé ça détendu comme atmosphère, avec des échanges intéressants et puis euh, ouais ouais j'étais assez content d'y aller sur les séances d'une fois sur l'autre c'était.. j'y allais avec plaisir, et outre le fait comme j't'ai dit, que ça me permettait de sortir de ...

M: de voir du monde ...!!! ça t'occupais une soirée par mois!!! (*rires*)

X: (*rires*)au moins !! non voilà!! non j'y allais avec plaisir et je trouvais que l'échange était intéressant, détendu et voilà!.....et après sur ce que j'en ai tiré peut être que t'en reparlera...

M: ben après voilà! Pareil, tu enchaînes mes questions , euh du coup voilà:

Qu'est ce que ça ta apporté ?

X: ben ouais ce que j'te disais : en partie je pense... ben déjà, mettre un nom sur...fin mettre une idée sur ce que ça pouvait être à peu près, sachant que pour en avoir rediscuté...(depuis, j'en ai pas refait), mais d'après ce que j'ai pu lire, ce que j'ai pu regarder, j pense que c'est pas tout à fait quand même le déroulement d'un vrai GB, euh.....

mais moi en tous cas ce que j'ai tiré, de ce que nous on a fait, de cet échange de cas, c'est même pas des cas cliniques mais plutôt de ressenti à partir d'une histoire, je trouvais ça intéressant puisque finalement ça permet de te rendre compte qu'on se pose pas forcément tous les mêmes questions mais on s'en pose tous, que y'a des trucs qui nous marque, et même parfois sur une question qu'on se pose, et ça je trouve que ça ressortait assez souvent, des questions qu'on se posaient au final, a force d'analyse, on se .. pour la plupart, la question posée était plus la question finale, ce qui permet d'extrapoler, permet de prendre du recul par rapport à ce qu'on vit tous les jours, qui est.... qui peut-être parfois terre à terre, ou... parfois un peu dramatique et puis en fait, il doit y avoir pas mal de choses qu'on ressort pas et qui nous marque quand même qui influent , notre façon de travailler, notre façon d'être, et bon, j'irai pas jusqu'à dire que ça a complètement modifié ma façon de voir les choses parce que c'était quand même que 6 séances sur 6 mois c'est quand même pas non

plus....mais ouais j'ai trouvé que c'était intéressant et ça m'a donné honnêtement envie de...peut être pour la suite....si je sais qu'un groupe se déroule pas loin de chez moi...je pense que... (j'anticipe peut être sur tes autres questions)

Moi: Tu anticipes drôlement mes questions, dis moi!!

X: ouais, non excuse moi enfin... en gros, c'est ça parce que après ce que j'en ai tiré, concrètement dans ma pratique de tous les jours, honnêtement je pense pas que ça ai changé grand chose, fin.. en tout cas pas grand chose dont je me rende compte ça c'est sur!!!

Moi: Peut être dans l'inconscient,

X: Peut être dans l'inconscient.

Moi: Dans ton déroulement de consultation tu penses des fois ? Non ? y repenser ?

X: Non, je crois pas, je crois pas mais j'en sais rien honnêtement, je pense pas, parce que y a eu d'autres moyens d'échanger aussi. C'est pas le seul moyen d'échange qu'on ai eu:dans les groupes de pairs c'est pas la même façon d'échanger parce que là, c'est beaucoup plus terre à terre on va dire, euh, y'a aussi des choses qui sont ressorties alors je sais pas si c'est spécifiquement les groupes balint fin les séances de balint ou des échanges avec des amis sur les groupes de pairs ou autres

Moi: tu sais pas si... quel est l'apport spécifique du balint?

X: j'peux pas te dire, j'pense pas avoir assez de recul pour que ça ait influencé en profondeur ma façon de bosser mais en tout cas ça m'intéressait.

Moi: OK, et Quelles difficultés as-tu rencontré? Est-ce que tu as eu envie d'arrêter? Est-ce que tu trouve qu'il y a quand même des points négatifs à cette formation?

X: mmh non, pas à première vue, c'était...non j'ai pas eu envie d'arrêter, y a une seule séance que je n'ai pas faite mais c'était par obligation personnelle, je pouvais vraiment pas y aller, euh!! non non, c'était...comme j'te dis à chaque fois j'y allais avec plaisir, après à la limite je pense qu'effectivement peut être manque de moyen, je sais pas exactement comment ça se déroule, moi effectivement je pense qu'on était pas très nombreux, premièrement!

Deuxièmement, euh, c'est toujours la même chose, là je vais quand même le dire...mais

Moi: les entretiens sont anonymisés...

X oui, oui, j'me doute!!

Moi: j'ai oublié de le dire au début

X: Non, non, mais je pense qu'en même malgré tout, qu'il s'auto-proclame très souvent spécialiste et c'est en ça que je dis que je suis pas persuadé que ce soit vraiment un GB, même si Professeur Huas a beaucoup d'expérience euh, je sais ..bref, j'avais un à priori sur ça, et c'est pour ça je sais pas si c'est réellement un GB que j'ai fait, je sais pas, mais en tout cas, ça ma donné envie d'en savoir un peu plus, ça c'est tout ce que je peux dire.

Mais c'est la seule limite que je poserais, en plus il me semble que normalement, il n'y a pas une seule personne pour la modération, il doit y a avoir 2! Bon voila, c'est le seul bémol, mais je pense après que c'était plus organisationnel, et que c'était plus une initiation à ça, que l'objectif qu'il avait évoqué à la base, je pense pas qu'il nous l'ai vendu comme la démonstration d'un réel groupe balint, mais plus une expérimentation et en ce sens là moi ça m'intéressait !

après de là à dire je sais réellement maintenant ce que c'est un GB, ce qu'on peut en tirer et je sais pas, et je peux pas lui reprocher l'organisation, le fait qu'on soit pas nombreux, il y est pour rien, c'est que

Moi: la motivation..

X: Puis le fait qu'il soit seul, pour modérer le truc, je pense aussi que c'est un problème organisationnel qui était pas ...et pour lequel j'ai pas de solution pour lui..

Moi: OK!

X: Voilà!

M: Très bien, et ma dernière question ce serait: mais tu y as déjà répondu:

Penses tu refaire des groupes Balint ?

X: Donc comme je te disais si... ben la c'est un peu compliqué parce que y'a beaucoup beaucoup beaucoup de choses en ce moment, bon je viens de soutenir ma thèse, y'a l'installation qui va se profiler, donc y'a beaucoup de choses à réfléchir, donc c'est pas ma priorité pour le moment, mais oui à l'occasion je pense que si j'ai connaissance d'un GB qui.... voilà pas trop loin de l'endroit où je vais exercer, ou de l'endroit où j'habite, je pense que je prendrai contact pour voir un petit peu comment ça se déroule, concrètement.

Après donner suite je sais pas.....je suis déjà allé sur des formations diverses et variées, des grosses plateformes où y'avait des structures Balint qui venaient présenter deux trois trucs, donc j'ai eu le temps d'échanger deux-trois idées, donc ça...fin, oui c'est intéressant, fin après, est-ce que je donnerais suite plus tard, sur toute ma carrière, j'en sais rien, mais en tout cas, oui, ca m'a donné envie...

Moi: de continuer

X: De voir ce que c'était, plus concrètement. Voilà!

M: ben écoute je te remercie pour cet entretien!

X: j'espère que ça va marcher...

ENTRETIEN 2

Alors, tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: alors sur l'organisation?

Moi: oui, enfin, en gros

X :Donc en gros les groupes avaient lieu à l'hôpital de Blois, dans une petite salle, c'était si je me souviens bien, ça devait être entre 19h et 21h ou à peu près ce type d'horaires, qu'on ait le temps justement après les stages, mmh...on a du faire une dizaine de séances, fin je sais plus,mais je pense entre 6 et 10 séances, et comme on était une dizaine de participants je pense qu'on a à peu près tous présentés une fois, à peu près une histoire centrale, un expérience personnelle, enfin une situation un petit peu difficile,

Euh au départ j'avais l'impression que ça ressemblait plus à des groupes de pratiques qu'on faisait nos RSCA, on n'était pas initiés au Balint, fin justement c'était une initiation au Balint, on n'est pas formé quand on arrive à ce groupe là, on vient les mains dans les poches pour découvrir; c'est ... l'objectif, donc je pense que la première personne qui a raconté sa situation, c'était un peu sous forme, nous ce qu'on fait dans les groupes de pratique donc, fin une histoire narrée, et puis peut être des questions plus axées sur le bio-médical, et peut être pas tout de suite sur le vécu, la subjectivité, la psychanalyse, parce que c'est vrai dans les groupes Balint, traditionnellement y'a même un psychanalyste qui doit être présent, c'est un petit peu cousin...! C'est une forme ... fin moi ce que j'en avais compris c'était une forme de psychanalyse un petit peu justement sur le vécu, le vécu, fin la difficulté d'être médecin interne ou médecine de ville, là je vais un peu dans tous les sens mais tu me dis....

Moi: Non, non mais c'est bien, non c'était une question ouverte pour justement te re-mémorer comment ça se passait, OK...maintenant,

Que penses tu de l'organisation des séances ?

X:et bien je pense que ça a été très bien fait car je pense qu'on avait droit à une excuse une fois, moi j'ai fait toutes les séances, je pense qu'y en a beaucoup qui ont fait toutes les séances, et y a du avoir en effet pour des raisons dûment justifiées, fin, parfois, un qui était absent, enfin moi mon groupe, de mémoire, on est tous venus à chaque fois. Les horaires je pense que c'est difficile de faire

autrement hein, même si ça empiète voila...c'est sûr que ceux qui ont des enfants bah c'est sur que c'est du temps de plus après une journée de travail, heu mais je sais pas...c'est pas inimaginable ! Etant donné..on venais, enfin moi j'habitais a Blois, mais à l'époque je faisais des stages à Châteaudun, j'avais la route, d'ailleurs bon je partais plus tôt, j'étais en stage prat, donc je pouvais partir plus tôt, on aurait pu difficilement faire plus tôt car voilà quand on finit à 18h, si y'a une heure de route, que ce soit venant d'Orléans même de Tours, euh fin de mémoire, pff moi j'habitais à Blois donc c'était facile de rentrer chez moi à Blois mais tout le monde n'était pas Blaisois, donc la position centrale, la position géographique au niveau de la région Centre c'est quand même un bon choix, surtout que Tours et Orléans c'est là qu'il y a pas mal d'étudiants et donc c'est faisable d'aller à Blois, euh bon après c'est vrai que c'est une contrainte, c'est bien que ce soit valorisé avec des crédits heures, bah parce que c'est bête mais bon c'est des exigences qu'on a, donc je pense qu'il faut le garder c'est un petit moteur, c'est personnel mais c'est ...

Moi: c'est ma question d'après! (*rires*) c'est qu'elles s'enchaînent

X: ça joue aussi, car on se dit quand même, c'est reconnu, comme étant un enseignement validé, 20 crédits heures, c'était je crois, c'est pas énorme, c'est 3 séminaires, mais donc

on va dire l'organisation: le lieu ça me paraît bien. L'heure : ça me paraît bien, et dans la mesure où c'était bien respecté par tout le monde c'est que ça devait convenir sinon ça aurait capoté plus souvent

Moi: Et qu'est-ce tu penses de la fréquence: comme ça tous les mardis?

X : c'était une fois par mois, c'est ça?

Moi: oui, soit 6 séances sur le semestre

X: c'était bien ,c'était très bien, c'est raisonnable, on peu pas le faire à chaque fois non plus, y'a d'autres impératifs professionnels ou autres,

Moi: 6 séances une fois par mois, sur un semestre,

X: parfois on devait être 2 à faire... comme ça durait 2 heures...

Moi: oui 2 heures, des fois on avait le temps de raconter 2 histoires oui!

X: mmmh,

Moi : d'accord ok!

Et sinon qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X: La curiosité déjà!moi je suis assez curieux, fin dans tous les domaines, donc comme c'était nouveau heu.....

Moi: c'était un premier GB?

X: déjà c'était le premier GB. Fin... je me souviens déjà... fin personne m'en a parlé!

Le mode de communication c'était internet: le site de la fac, et c'est en consultant le site du DUMG, «Cette année: deux nouveautés pour avoir des crédits heures: test de lecture exercer je crois qu'il y avait vingt crédits heures et de l'autre côté GB à Blois...» bon la proximité pour moi ça a joué aussi! Etant Blaisois étant curieux de voir ce que c'était, fin, j'ai même pas réfléchi, hop hop hop, et les vingt crédits heures, c'est à côté de chez moi, c'est à l'hôpital, je connais déjà j'avais déjà bossé à l' hôpital de Blois, j'habite en centre ville, c'est à cinq minutes de chez moi, je suis en stage prat, donc c'est un stage un peu cool, je peux me permettre de partir plus tôt pour faire du Balint: pour moi toutes les conditions étaient réunies.... et je connaissais Dominique Huas qui était mon tuteur et directeur de thèse, ...mmh,(*hésitations*) à l'époque il était peut être pas mon directeur, il dirigeait peut-être pas encore ma thèse, on avait pas du commencer mais c'était déjà mon tuteur...

moi: d'accord bien!!!

Et toi comment as-tu vécu la séance ?

X: (*réflexions*) C'était bien, comme tout groupe d'échanges! Au départ je pense qu'il y a plus de moments de silences, enfin le temps de trouver qui veut bien se lancer... heu..

Je pense qu'il y a eu une progression générale, fin pour moi, puis je pense pour les autres! De séances en séances, sur les questions fin on avait compris le déroulement, fin la première séance on sait pas trop, on laisse parler quelqu'un, ensuite on l'exclut, fin on l'exclut pas complètement il se retournait, fin se mettait dans un coin et puis le groupe discute, échange, puis après il y a une série de questions... fin nous c'était comme ça qu'on procédait, une série de questions à la personne qui avait raconté son histoire, et c'est vrai que je pense les questions étaient plus pertinentes, fin y'avait une progression moi j'ai dû parler à la fin, fin, pas sur les toutes premières séances donc je dirais sur la 4e ou la 5e, plutôt en 2e partie, euh. *(réflexions)* Donc qu'est ce que j'avais raconté?

C'était une histoire au cabinet, heu qui m'avait énervé, fin une consultation avec une patiente qui m'avait énervé, en fin de journée, donc moi voilà, j'avais essayé de décrire la situation... Non c'était intéressant, c'est nouveau, c'est bien, je pense que ça rejoint, fin y'a une petite similitude avec nos groupes de pratique. Si les groupes de pratique n'existaient pas, ça serait plus inhabituel c'est vrai qu'ayant fait, et d'ailleurs je fais un petit rapprochement, ayant fait des groupes de pratique à Chartres avec Mr Thibout, qui qualifie lui même ses groupes de pratique comme des groupes de parole, il aime bien jouer sur les mots, c'est comme quand il dit qu'il est médecin, il est médecin de famille, il est pas médecin généraliste, bon ça c'est ses termes employés, donc dans les fameux les groupes de parole, on se détache un peu plus du cadre de la fac, avec l'Eure et Loir, on s'éloigne un peu de la pression du DUMG, et c'est vrai qu'on avait déjà un peu tendance à avoir une réflexion plus, on va dire, un peu plus sentimentale, on va dire moins biomédicale: «T'as pas appliqué telle reco à la lettre...» c'était déjà une peu une réflexion sur la personne en elle-même au travers des questions....

Moi: d'accord

X: donc ça se rapprochait un peu mais c'était différent dans la mesure, ne serait-ce que dans la structure où vraiment la personne décrit son histoire, la personne s'exclut du groupe, le groupe discute et le groupe pose des questions, et je crois que la personne reprend la parole aprèspour donner des conclusions.... En même temps je dirais qu'une expérience, même six séances fin y'a quand même le facteur temps, y'a un petit biais de mémorisation, c'est pas tout frais, fin pour moi, c'était quand même il y a deux ans, c'est ça??? *(en me questionnant du regard..)*

Moi: oui c'est ça! C'était l'hiver 2009-2010, ça fait 2 ans!

X: fin grosso-modo y'a presque 2 ans, si tu m'interrogeais pendant, je te dirais la semaine dernière on a fait si et ça, fin ça se passait y'a eu aucun acro.... fin je pense qu'il y a des émotions... qui sont sorties... des gens qui se sont un peu livrés...

Moi: au fur et à mesure des séances...

X: ouais voilà, au fur et à mesure on sentait qu'il y avait des choses qui passaient!

Moi: d'accord.

Qu'est-ce que ça t'a apporté ces séances ?

X: *(rires)*

Moi: avec tes deux ans de recul!!

X: *(rires)* Ben là je pense que c'est un peu dans le subconscient, quoi c'est, *(pause)*, ..je sais pas si y'a un résultat concret, factuel qu'on puisse donner fin... moi je vois pas trop de suite directe, j'ai pas trop réfléchi, j'ai pas préparé cette question là! Je pense que de manière ouais subconsciente, sans s'en rendre compte, y'a eu une progression dans la réflexion, dans sa pratique quotidienne relationnelle, je pense que qu'il y a quelque chose qui doit... *(blanc)*

Moi: ça c'est professionnellement, est-ce que ça t'a changé personnellement?

X: bah personnellement dans l'exercice professionnel quand même, parce qu'en dehors de l'exercice professionnel y'a pas une grosse modification de personnalité. Enfin. c'est court: six séances de 2 heures, ça fait 6x2=12! douze heures je pense pas que ce soit suffisant pour entraîner des changements profonds non plus.... C'est pas une année non plus! Ben je pense que si y'a des gens qui font du Balint pendant une année complète à raison d'une fois par semaine, euh peut-être qu'il y a

plus de ...forcément y'a plus de modifications ...de retentissement dans leur quotidien professionnel voire extra professionnel, bon moi je pense que ça reste..(*évasif*). Ouais je dirais même que ça reste du domaine de l'inconscient mais qu'il y a sûrement des ...dans le ...(*ne finit pas sa phrase*) dans la façon de réfléchir, après peut être, quand y'a une journée, avec conflit pendant une consultation, on réfléchis, par exemple quand on fait la route une heure de route en rentrant, on cogite un peu: «Bah tiens j'aurais du faire ça, ...si...est-ce que si j'avais fais ça je la reverrais je la reverrais pas???)parce que voilà....je pense que c'est un peu une aide dans cette réflexion personnelle!
De toute façon, même sans faire de Balint on l'a, on l'a forcément! Toute pratique professionnelle amène à réfléchir!

Moi: d'accord! Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: bah, la difficulté je pense déjà, c'est de se livrer soi-même, je pense que c'est un petit peu ça! Parce que les difficultés matérielles non! Mais bon ça ça concerne moi, parce que c'est ce qu'on disait, moi j'étais tout près, j'avais l'emploi du temps qui correspondait, donc y'avait pas de difficultés matérielles, donc après, plus dans le ...difficulté à trouver ses mots, à une histoire un petit peu pertinente qui va pouvoir générer une discussion !

et puis après bah... de pouvoir, fin de savoir la raconter correctement, d'être capable de livrer les choses en profondeur sans rester dans le superficiel mais vraiment dire.. vraiment livrer ses sentiments, savoir dire qu'on était de mauvaise humeur, en colère, qu'on regrettait telle chose, fin...critiquer son comportement soi-même.

Moi: Est-ce que tu as eu envie d'arrêter?

X: ah bah non parce que tu perds les crédits-heures!!!(*rires*)

....non, non j'ai pas eu envie d'arrêter!

Moi: Et est-ce qu'il y a eu des points négatifs à cette formation que tu as envie d'aborder?

X: bah...points négatifs...après ça va être difficile sur l'organisation ...c'est vrai que ce serait un plus, on va dire pas un point négatif mais un point positif absent c'est d'avoir un médecin psychanalyste présent comme dans les vrais GB, si c'était possible, si c'était réalisable, ce serait peut-être un grand plus! Vraiment un professionnel qui s'est spécialisé dans le comportement, la psychanalyse, les sentiments, la façon de ...fin tout ce qui est comportemental!

Je pense que c'est un plus, c'est pas tellement un moins c'est ...je pense que ce serait un point positif après les points négatifs dans l'organisation mais y'a pas de solutions miracles, je pense que c'est un peu contraignant, pour quelqu'un qui n'est pas à Blois, euh!!!! ceux qui reprenait la voiture!!!

ben tiens!!! je me souviens d'un Balint où il neigeait, y'avait 10cm, c'était l'hiver, 10cm de neige !!! y'en a qui étaient pas fiers pour rentrer, rouler à 20 à l'heure!! Donc même quand on a 30km à faire, en roulant à 20km/h, ça fait des gens qui rentrent à minuit chez eux!

Moi: oui d'accord OK! Et ben ma dernière question ce serait sur le futur

Penses -tu refaire des GB ?

X: Bah si l'occasion m'était présentée OUI! Bien qu'en sachant que il faut réussir à le concilier avec l'emploi du temps et que c'est pas toujours très facile, euh...j'ai pas de projet concret, c'est vrai qu'il faut un peu qu'on me le....qu'on vienne me chercher aussi!

J'ai pas recherché fin j'ai pas creusé, j'ai pas recherché ne serait-ce que sur internet, je suis sûre qu'il y a des tas de choses qui existent, moi je m'en suis arrêté là, j'ai pas entrepris davantage..

Je m'étais dit d'ailleurs que je lirais son livre, je l'ai pas fait! Je m'étais dit que je le ferais quand j'aurais le temps, mais ça fait partie des centaines de choses qu'on a envie de faire et qu'on a jamais le temps de le faire, mais je crois qu'il y a un bouquin: Michael Balint ... j'avais souhaité le lire, mais je l'ai pas fait, et même j'avais envie, mais d'ailleurs je te l'avais dit, j'avais même pensé

Moi: à faire une thèse...

X: enfin l'idée m'a traversé l'esprit, sans aller beaucoup plus loin, mais quand je recensais toutes les idées, comme quoi ça veut bien dire, en effet que à ce moment là, ben Dominique Huas dirigeait pas

encore ma thèse puisque je savais pas le sujet, j'étais dans la recherche, voilà, et je me souviens, comme je faisais du Balint, je m'étais dit: «Tiens ce serait pas mal de faire une thèse là dessus, mais bon j'avais pas pensé évaluer comme toi les GB à Tours, ben toute façon y'en avait qu'un!

c'était plus genre une thèse nationale, trouver des médecins qui faisaient du Balint et puis faire quelque chose de descriptif heu voilà!!! mais peut être sur les GB en France ou sur la région, mais comme y'avait juste un groupe et qui de toute façon était en train de se dérouler je voyais pas l'intérêt, y' avait pas matériel pour le moment de toute façon à enquêter sur CE groupe là en particulier...

Moi: d'accord, ok très bien! Merci!

X: je te dis, c'est spontané! J'avais rien préparé!

Moi: mais c'est ce qu'il faut!

Entretien 3

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: alors on se réunissait à l'hôpital de Blois, on finissait le soir, je sais plus trop vers quelle heure c'était, on était un groupe de ...8-10 je pense, avec présence exigée, de tous les membres, sauf excuse majeure, on va dire, voilà...moi je venais de... d'assez loin pour faire ces GB, dans le sens où j'étais en SASPAS dans le sud de l'Indre, j'étais à 30 min au sud de Châteauroux, donc pour venir sur Blois, ça mettait un peu de temps, euh..pardon j'étais pas en SASPAS j'étais en premier niveau, j'avais des prat sympa qui m'autorisait à partir plus tôt pour pouvoir aller au GB, en même temps, on a du faire 5 fin non, 6 sessions vu que c'était une fois par mois, donc voilà, niveau organisation ça se passait comme ça! Euh sur le groupe en lui même, ben en fait, la personne qui voulait parler ce jour là, ben se lançait quoi, puis c'était parti quoi voilà!

Quoi dire de plus...mmmh, je dirais pas grand chose de plus, bon...sur le ...sur l'organisation du moins...

Moi : ben toute façon les autres questions vont suivre...

X: oui, voilà !!!

Moi :Que penses-tu de l'organisation des séances ?

X: alors sur l'organisation d'un point de vue pratique, au niveau des dates, on avait calé les dates pour que ça convienne à peu près à tout le monde, et puis tout le monde s'arrangeait surtout pour que ça se passe bien, euh donc ça c'est plus sur l'organisation générale. L'horaire: le soir, je pense c'était le plus facile pour tout le monde aussi en étant en stage, euh...donc voilà pour le ..

Le lieu ben c'était Blois parce que... c'était plus pratique pour le Professeur Huas et puis fin...fallait trouver un lieu qui était adapté. Euh donc après pour l'organisation de la séance en elle même c'est ça ?

Moi : Oui aussi ..

X: ben en elle même, ben c'est vrai que ça me paraissait toujours un peu trop court, en fait ! (*rires*)

Euh on pourrait s'étendre encore des heures et des heures mais un moment donné c'est tard, et après et voilà !!! donc on arrivait à faire en général, je me rappelle plus très bien si on faisait un cas... enfin, une expérience ou si on arrivait à en faire deux, euh...je pense qu'en général on en faisait plutôt qu'un....ouais enfin ça dépendait...

Moi : ça dépendait ?

X: si y'avait vraiment beaucoup de choses à dire, voilà, donc sur l'organisation.. enfin j'ai pas de remarque particulière ça c'était bien passé.

Moi : D'accord Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: AH !!! alors pour ça.... ça remonte à ma première année d'internat où j'avais fait le congrès de médecine générale à Lyon où y'avait une «initiation Balint». Ils avaient appelé ça comme ça, où effectivement on s'était retrouvé comme ça, un petit groupe, on était quand même une bonne dizaine, c'était quand même presque trop je dirais mais bon, enfin... c'était une initiation où ...effectivement y'avait un médecin qui s'était entre guillemets «lancé» pour raconter ses difficultés qu'il avait eu avec un patient et en l'occurrence, c'était un médecin d'Indre et Loire...donc c'était plutôt rigolo de le retrouver là bas, et donc j'étais ressortie vraiment conquise de ce ...cette expérience là ! En disant «mais c'est vraiment super, ça permet vraiment de parler du ...pas que des problèmes bio-médicaux, mais aussi de parler de comment tu arrives à gérer euh...des relations humaines tout simplement !! et je me suis dit « mais ça !!!! » ça j'ai carrément des lacunes là dessus » j'ai...on n'a pas eu vraiment, je trouve, de formation là dessus, de manière très approfondie et c'est un peu avec ton ressenti de faire un peu comme tu penses, donc je me disais c'est quand même c'est une bonne trame donc ça, ça m'avait beaucoup plu, euh..... du coup, dès que l'occasion s'est présentée, dès qu'on me l'a proposé, par le DUMG, j'ai vraiment sauté sur l'occasion quitte à faire beaucoup de kilomètres pour vraiment approfondir ça quoi !!!

Donc c'est vraiment parti du congrès de médecine générale à Lyon !

Euh....ensuite, pendant l'internat....euh attends, je sais plus quelle est ta question de départ !?

Moi : ma question c'est qu'est-ce qui t'a amené à participer à ces groupes ?

X: Qu'est-ce qui m'a amené à participer » ? oui ben voilà, c'est ça...ça a démarré vraiment de ça !

Moi:oui d'accord, le fait qu'il y ait 20 crédits-heures, ça te motivait plus ou pas plus? Ça t'a rien changé...

X: ça changeait absolument rien, parce que j'avais vraiment envie de toute façon !

Moi : t'avait vraiment envie

X: ça... je savais que j'avais mes heures après, mes heures théoriques aussi, c'était pas du tout la motivation première, pas du tout !!! y'aurait eu zéro crédit-heure que ça me changeait absolument rien pour moi ! Donc voilà !

Moi : Et ça aurait été plus loin...ça aurait rien changé non plus ?

X: ben, j'ai pu le faire parce que j'étais en niveau 1 et que le médecin m'autorisait à partir un peu plus tôt la veille du balint et puis arriver un peu plus tard le temps que je reparte de chez moi jusqu'à Châteauroux le matin, donc comme c'était 6 fois dans mon... sur les 6 mois ça a pas posé problème, euh...non c'est vrai que ça tombait en semaine mais bon ! mmmh...(fait la grimace), mais bon, même si ...bon je dis pas, si ça avait été à Dreux, en étant à Châteauroux, traverser toute la région je l'aurai peut être pas fait. Mais Châteauroux-Blois, c'était gérable, donc... j'étais très motivée pour faire ça ! Donc ...

Moi :d'accord très bien

Comment as-tu vécu la séance ?

X: alors, ben tout dépend de quel côté t'es! (*rires*) si t'es celui qui parle : c'est une séance qui est vécue assez intensément on va dire, si t'es du côté de l'écoute ça te renvoie plein de choses... que t'a vécu, ou que t'as pas forcément vécu mais que tu redoutes, ou voilà...donc...mais globalement bien ! euh ..voilà

Moi : T'as exposé un cas ?

X: Oui j'ai exposé un cas, oui !

Moi :tu dis « très intense »?

X: ben très intense dans le sens où... (*réflexions*)c'est...c'est quand même une introspection assez importante et euh...ça arrive rarement, que tu exposes tes... c'est pas ta vie intime, mais c'est ton ressenti professionnel intime... tu l'exposes pas beaucoup ..sauf à tes ...voilà ! en dehors de tes copains-copines de promo avec qui, tu fais en fait des « pseudo-GB » quand t'a eu un problème !

Donc voilà, donc c'est intense dans le sens où tu t'exposes à des gens que tu connais plus ou moins,

fin...en l'occurrence moi j'en connaissais certains mais je les connaissais pas tous ! Euh...et puis euh...voilà ! Ça te fais...tu ressors de la séance en ayant plein de choses qui tournent dans ta tête ! Mais de la même manière : Quand un autre expose un cas, tu ressors aussi un peu... voilà !! avec plein de choses qui te renvoient à toi même ! ça te fais réfléchir sur le trajet du retour dans la voiture!!c'est clair ! C'est clair !!
donc voilà, donc oui, sinon le ressenti oui très bien! Fin ...j'ai aucune critique, je crois pas avoir de critique moi ça s'est toujours bien passé, même si il y a eu parfois des pleurs ou des choses comme ça on en ressort toujours grandi je dirais! Voilà !

Moi :Qu'est ce que ça t'a apporté?

X: Dans ce que ça m'a apporté... je dirais que sur 6 séances, j'ai du mal à évaluer le retentissement sur ma pratique quotidienne pour l'instant,euh... donc y'a des choses auxquelles effectivement on a été sensibilisé au travers de ces séances, par exemple, une personne, une catégorie de personne qui peut te poser problème, ça c'est plus ce que j'ai réussi à identifier, en l'occurrence pour moi, si on veut rentrer dans les détails, ça peut être les personnes, les ...comment je vais dire, ...la catégorie socio-professionnelle des instits...où j'ai un peu de difficultés avec ces personnes là, certaines... et euh...ma deuxième catégorie qui peut me poser problème, mais c'est pas à chaque fois, c'est les hommes du même âge que moi en consultation...Donc ça veut dire ce que ça veut dire, voilà, après chacun interprète ce qu'il veut, moi y compris ...mais au moins ça m'a permis je dirais, d'identifier ces deux catégories là, après j'ai pas suffisamment travaillé dessus pour avoir tous les outils pour y faire face, on va dire...mmmh voilà...donc « Qu'est-ce que ça m'a apporté ? », je dirais aussi l'envie de continuer

Moi : d'accord !

X: donc j'ai recroisé il y a quelques mois de ça, le professeur Huas au DUMG, qui m'a ...on a reparlé rapidement des GB, je lui disais, je lui faisais part de ma déception de pas pouvoir poursuivre et en fait il me dit : «et ben écoute voilà, y'a une médecin qui cherche à créer un GB sur l'Indre et Loire... » je lui dit « ben c'est super ! « ...mais donc voilà j'ai pas encore contacté, mais il m'a donné le contact, je l'ai pas encore contacté,parce que la je suis en plein dans la thèses, donc une chose après l'autre, mais du coup je serais fortement intéressée pour continuer ça !
est-ce que j'ai répondu à tout, ouais je crois...

Moi : ouais ben c'est ça.

X: la question de départ c'était ?...qu'est-ce...

Moi : Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: ouais c'est ça.

Moi : ouais mais c'est ça c'est bien

X: ça m'a apporté...ouais c'est ça.

Moi : Quelles difficultés as-tu rencontré ? Y'a t-il eu de points négatifs dans cette formation ?

X: alors les points négatifs, alors j'en ai pas trouvé, si vraiment, en réfléchissant, quand le Professeur Huas nous avait exposé le principe initial du GB il nous avait expliqué qu'il y avait normalement 2, je sais plus comment on dit, quel terme,

Moi : 2 modérateurs.

X: modérateurs, voilà, et que du coup, et ben du coup, y'avait que lui, parce que y'avait une personne initialement qui pouvait, mais en fait ça c'est pas fait, donc je me suis dit effectivement peut-être avec 2 modérateurs c'est peut-être encore plus enrichissant...euh...voilà !

Moi : parce que tu penses que le Professeur Huas il est trop avec le DUMG ?

X: Non, c'est pas une question de DUMG parce que je sais qu'il a une pratique...voilà du GB et s'il le fait c'est qu'il voilà c'est qu'il a été formé pour. Je remets pas du tout ça en question, simplement je me dis qu'avec 2 modérateurs, ça fait un cerveau en plus !

Moi : et le fait de prendre quelqu'un extérieur du DUMG? parce que là il connaît la fac, là il est pas neutre vis à vis de la fac ???

X: non ça m'a posé de problème parce que je savais que c'était bien clair dès le départ, que ce qui se disait au GB restait entre nous,voilà, donc non, je savais que même s'il nous était arrivé un gros souci d'un point de vue médical ou éthique, je savais...

Moi :oui parce que des fois on raconte des trucs qui se sont passés chez des maîtres de stage que lui même peut connaître, ...après il sait très bien chez qui on est! ça t'a pas fait peur de raconter une histoire de chez tes maîtres de stage ?

X: Non , non, parce que, en l'occurrence...fin, celle où j'avais raconté, c'est vrai que c'était sur l'hôpital de Blois, euh...non ! Ça m'a ...mais par contre, effectivement ça peut avoir un intérêt de ..d'avoir une personne extérieure pour ...extérieure à l'enseignement, et puis qui a plus un versant je dirais...(réfléchis) psychanalyse ou psychiatre...plus orientée sur voilà !...fin ce serait vraiment juste ça le seul reproche que j'ai à faire,

Moi : le nombre : 1 fois par mois, ça te suffisait? pas plus-pas moins ?

X: (*soupirs*)euh sur la fréquence... je pense que j'aurai pas pu faire plus dans la situation où j'étais ! Donc pour moi, une fois par mois c'était bien ! Y'en aurait eu plus, euh...ce ça aurait été bien aussi, mais ça permettais aussi de réfléchir à la séance précédente pendant le mois qui s'écoulait, ça permet de entre guillemets «digérer» ce qui c'était dit à la séance précédente, moi, non une fois par moi je trouve que c'était bien, parce que de toute façon, dans ta vie professionnelle après, je pense que tu peux difficilement faire plus qu'un fois par mois. Donc non en fréquence c'était bon !

Ça me choquait pas !

Après, en nombre, euh..voilà on n'était pas trop nombreux, on n'était pas trop peu, donc non ça c'était bien !

Moi: Bon et puis ma dernière question, mais t'y as déjà bien répondu !

Penses tu refaire des GB?

X: (*très franche les yeux brillants*) ah oui (*un vrai OUI, franc!*)!!! sans hésiter !

Moi : après ta thèse ..

X: oui, au moins me renseigner comment ça se passe, voilà, en sachant que en étant remplaçante j'ai du temps aussi ! Du temps à me dégager pour ça et euh...ça me paraît indispensable !

Moi : ben écoute je te remercie !

puis on rediscute des GB, et là elle me dit ah !!! j'ai oublié un truc à dire hyper important !!! alors je lui dit « on va rajouter sur l'entretien vas-y ! »:

X: donc à la fin de l'entretien j'ai oublié de dire quelque chose qui me paraissait important et que je voulais absolument dire à Marion, euh...c'est que le...principal intérêt en fait pour moi du Balint c'est entre autre, de mieux se connaître, mais c'est surtout d'avoir, un anti... enfin je considère cela comme un anti Burn-out ! C'est-à-dire que Euh...c'est une parenthèse où on peut entre guillemets «se lâcher» et éviter que la surcharge de patient, de patients chiants(*rires*) nous pourrisse la vie ! En gros c'est ça!!! (*rires*)

Moi: merci de cette information !

Entretien 4

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: tu veux tout, fin...

Moi : en gros, quoi, en général, ...

X : le contenu de la formation...

Moi : ouai, comment ca se passait, la formation ...

X : on était en groupe, entre 10 et 12, je pense, euh...je me souviens plus très bien ... *(me faisant signe qu'elle ne sait pas quoi dire)*

Moi : ah il faut pas que je réponde !

X : on était en groupe, on s'installait en cercle, sans les tables devant nous. La première séance on s'était présenté pour savoir quel service on avait fait, quel semestre on était, et puis la première séance le Dr Huas nous avait présenté un peu comment ca se passait, on était 2 par séance à présenter un cas qui nous avait posé soucis, donc là la personne racontait la totalité de son histoire et puis les autres devaient rebondir en lui posant des questions à la fin, voilà... *(Ne Sait pas trop quoi dire)*

M : après ce sont les autres questions

Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X : bah, *(hésitante..)* c'était pas mal, c'était une fois par mois à peu près, je pense...

Moi : oui c'est ça...

X : euh...l'heure c'était a peu près... c'était bien je pense, c'était 19h, fin moi j'étais en stage chez le praticien, donc je pouvais partir, y'avait aucun soucis, fin on m'a jamais empêché de partir, moi je venais d'Orléans, *(ne sait pas quoi dire)*

Moi : oui aussi l'organisation aussi, le lieu en lui-même a te convenait???

X: *(hausse les épaules)* ben moi oui, car je venais d'Orléans donc oui ça m'allait, c'était moins loin que Tours. Y'a pas de soucis je préférerais.

Moi : et euh...

X : Après y'avait juste le souci au niveau de l'organisation de la salle c'était compliqué, la première séance c'était, moi je savais, j'avais fait l'hôpital de Blois, je savais où c'était mais ceux qui étaient pas du tout passé à Blois je pense que c'était un peu compliqué.

Moi : d'accord, le Pr Huas en lui-même ça t'allait, ce n'était pas trop...

H : fin oui, je le connaissais pas trop fin, je trouve qu'il avait un bon contact, il est un peu différent de tous ceux qu'on a à la fac (rires), moins expansif !

Moi *(rires)* Qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X : ben je connaissais pas du tout le principe, comme je n'avais pas non plus fait beaucoup de cours et de groupe de pratique, j'ai essayé de voir si ça plaisait et puis pour valider un peu d'heures quoi ! J'avais pas trop avancé sur ma formation

Moi : donc t'as fait un peu pour les heures, et un petit peu parce que tu connaissais pas ?

X : Oui

M et est-ce que t'en avais déjà entendu parler ?

X : NON !

Moi : dans ta fac d'origine ?

X : Non !

Moi : Tu venais de quelle fac ?

X : de Poitiers,

Moi : d'accord, OK,

X : je savais pas du tout ce que c'était... fin même les semestres d'avant j'en avais pas entendu

parler en fait !

Moi : d'accord, d'accord, vraiment pas du tout...

Comment as-tu vécu la séance en elle-même?

X : (*soupirs longs*) Pff. « comment j'ai vécu la séance ??? », (*hésitations*) ben ça dépendait des séances, ...ça dépendait de la journée qui s'était passée ! ...hésitations, c'est vrai que ben ya souvent des situations qu'on avait déjà vécu de toute façon, donc heu... on n'était pas les seuls à être bloqués un peu sur certaines situations, et ...

Moi : est-ce que tu t'es, ...t'a évoqué un cas toi particulièrement ?

X : euh ??Je crois que non, je crois que non.

Moi : Tu n'as jamais parlé ? : Est-ce que tu retrouvais dans les cas des autres ?

X: y'a certaines fois oui, pas forcément avec exactement la même situation mais ... ça pouvait s'y rapprocher fortement !

Moi : et qu'est ce que t'en a tiré ?

X: euh... tout de suite pas forcément quelque chose, parce que la situation ne se représente pas forcément mais euh...peut être que pour les prochaines, ou...peut être une autre conduite à tenir et je m'investirai pas de la même façon...

Moi : Alors une autre question

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: (*hésitations*) « qu'est ce que ça m'a apporté ? » Là tout de suite, je ne sais pas...

Moi : oui c'est normal...ça peut être aussi la réponse : « je sais pas ». Personnellement est-ce que ça t'a changé quelque chose?

X : personnellement non je ne sais pas si ça a changé quelque chose mais peut-être oui l'envie de repratiquer plus tard car au final, c'était bien aussi d'entendre que les autres étaient confrontés à la même chose que nous quoi ! Là tout de suite...

Moi : Et professionnellement ? Est-ce que ça t'a apporté quelque chose pour l'instant?

X : non !

Moi : est-ce que ça t'a changé ton temps de consultation ...Est-ce que ta consultation est différente ? À différents niveaux ?

X: ça n'a pas changé mon temps de consultation parce que mon temps de consultation change à chaque consultation, tu vois ce que c'est ! Ya encore des choses que j'arrive pas encore à gérer...

Moi: d'accord .

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: difficultés par rapport à quoi ?

Moi: bah par rapport au groupe euh, ...est-ce que tu trouves des points négatifs à la formation ? Est-ce qu'il y a des points à améliorer ?

X: bah pas forcément !

Le lieu je pense que c'est pas mal, sauf ceux qui viennent de Châteauroux je pense ! Après, ben moi j'ai pas eu de difficultés à y aller au niveau horaires , j'étais chez le prat qui était compréhensif, après les dates ça a pas posé trop de soucis non plus car on les a fixées à peu près à l'avance, que sur un groupe de 12, toute façon y'a un moment où on est pas d'accord avec les autres, euh...ouais juste des difficultés fin c'est pas réellement des difficultés mais c'est vrai que j'ai pas eu un cas à proposer j'ai pas eu une situation complète à exposer, j'ai pas su trop choisir en fait...

Moi: t'avais des cas ??...

X: j'avais des idées, c'est des choses qui m'avaient posé soucis, des choses que j'avais déjà parlé avec les chefs où j'étais, j'étais aux urgences où y'avait une situation compliquée où j'avais déjà vu un peu, même si c'était plus le côté médical, on avait quand même abordé le côté relationnel, et j'ai

pas su les représenter ...

Et sinon, le lieu les dates ça me convenait parce que moi j'étais chez le prat, on avait les dates à l'avance, mais je ne sais pas si t'es à l'hôpital si c'est facile de se libérer à ces heures...quoi que si en fait, 19h, y'a pas beaucoup de services... mais en ayant un planning à l'avance, ça reste de la formation donc on est censé te laisser sortir quoi !

Moi : et Penses tu refaire des GB ?

X: Si ça se présente, pourquoi pas ?

Moi : (*rires*) parce que ???

X : oui parce que ça m'a plu, mais je sais pas trop comment en trouver, et oui pourquoi pas, pour essayer d'avoir l'avis des autres et parler sur un autre versant que le versant médical quoi !

Moi ! D'accord, bon très bien merci

Entretien 5

Tu faisais partie des Groupes Balint animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X= alors euh.....ça date un petit peu, dans mon souvenir, ça s'est passé, ben comme tu le disais,euh... l'hiver 2009-2010, on avait une session.. euh... une fois par mois, à Blois, dans une salle, je sais plus trop, enfin bref, dans une salle de l'hôpital de Blois, et on était je sais plus 7 ou 8, donc voilà, en fait c'était pas franchement des GB, c'était plutôt une initiation aux GB, euh...

tous on arrivait avec une expérience un peu différente des GB, y'en a qui en avait déjà fait, d'autres qui avait déjà fait des initiations, d'autres comme moi,qui étaient enfin non pas comme moi,j' avais déjà fait des initiations aussi...d'autres qui étaient disons «vierges» de Balint, et euh voilà... (*reste évasif*)...pff..Le but, c'était vraiment pas, enfin moi je pense, enfin c'est comme ça que je l'ai vu après, c'était vraiment pas de faire un G.Balint, c'était vraiment de nous initier pour après nous donner envie d'en faire, euh ça se passait qu'à chaque séance qui durait 2H à peu près normalement à peu près ça...on présentait entre 2 et 3 cas, si bien qu'au final, sur les 6mois, chacun a présenté pareil, entre 2 et 3 cas sur les 6 mois, y'en a certains un peu plus, voilà!! ben ça se déroulait un peu comme un Balint, c'est-à-dire que celui qui parle raconte son cas, euh..et puis après on lui pose des questions pour avoir un petit peu plus d'éclaircissement sur son cas, il répond aux questions et puis après pendant un temps relativement court, il prend un peu de recul et les autres participants mettent un peu en idée tout ce qui a été ressorti des questions et tout ce qui est ressorti du cas puis au final, on fait une petite synthèse de ce qui a pu être dit, quoi, voilà.

Alors je sais pas si ça sera dans tes questions après, mais moi je l'ai vraiment pas vu comme des GB Il y a vraiment eu chez nous une progression dans ce qui s'est passé, parce que au début, honnêtement, les premiers cas c'étaient euh....c'était des cas qui ont été présentés qui posaient problèmes à la personne, mais qui posaient pas forcément un vrai problème relationnel, c'était plus des histoires compliquées, des histoires vraiment médicales(*il souligne le terme*) compliquées, honnêtement les 2-3 premières séances, c'était pas très très intéressant le GB, les gens arrivaient avec un truc, qui leur posait des soucis, mais c'était un problème médical qui leur posait des soucis,on en discutait mais voilà, les réponses qu'on trouvait c'était un peu des réponses médicales, enfin, en tout cas c'est comme ça que je l'ai vécu, et après, c'est vrai que petit à petit, je trouve quand même qu'il y a eu une vraie progression et qu'on est arrivé à la fin du groupe, à...sur les 2-3 dernières séances, à vraiment, à faire des cas, euh...un peu plus de ce que moi j'imaginais du balint,

avec un vrai problème relationnel, entre soit l'interne et le patient ou soit l'interne et la famille enfin l'entourage, mais en tout cas, voilà, y'avait un vrai problème relationnel qui était posé et du coup on arrivait quand même à mettre des trucs en place, alors c'est vrai les premières fois, on était plus proches...même si dans le déroulement ça ressemblait plus à un déroulement de balint, les cas qui étaient présentés c'était plus des cas de groupes de pairs ou des choses comme ça et y'a une vraie...c'est ça qui était intéressant dans notre groupe, une vraie progression c'était pas du balint probablement pas pur et dur, mais voilà quoi, c'était une initiation et au final, et ben on a réussi à faire que...en tout cas pour moi, que ça donne envie de continuer et de faire des VRAIS GB, mais voilà,

Moi: d accord,

X: voilà !

Moi : très bien

Que penses-tu de l'organisation des séances ?

X: C'était euh ben non l'organisation, c'était bien, y'avait certainement des choses à améliorer euh...

Moi: Y'a la question qui va venir après sur les difficultés, les points négatifs...

X: Sur l'organisation des séances elle était bien, je trouve que assez rapidement déjà chacun a réussi à avoir sa place, ça c'est vrai, c'est que Monsieur Huas au début, on avait déjà des notions du balint, nous a bien expliqué le truc, on était dans ce truc très stéréotypé, y'en a un qui présente le truc, on parle pas, après celui qui a présenté prend du recul, donc voilà ça c'était bien... Euh... M huas a été très bien, ce qui n'aurait peut être pas été le cas si ça avait été d'autres personnes du DUMG, oui il était très très en recul, son but enfin il était vraiment là en temps que modérateur, enfin son but était de recentrer quand ça déviait sur les premières séances sur des problèmes comme je te dis, des problèmes bio-médicaux qui étaient pas très intéressants, il arrivait à bien recentrer le débat, mais sinon, quand y'avait des trucs qui étaient exprimés et tout et tout, il disait rien, et c'est vrai que sur la fin, moi je trouve que Monsieur Huas, sur les dernières séances, il parlait quasiment pas, je veux dire, il était là, il disait : « à toi la parole, à toi la parole » mais c'est tout, il disait pas grand chose, vraiment c'est nous qui arrivions à sortir des idées, ça c'était intéressant donc voilà...après, euh l'organisation matérielle des séances, je sais pas trop si c'est ça ta question, euh ben ouais c'était le soir, l'hiver à Blois, donc (*RIRES*) c'était pas toujours très très simple de s'y rendre, mais finalement je crois que... je sais pas si c'est ça en gros ta question?? mais tout le monde globalement on a réussi à être là quasiment tous à toutes les séances, et donc c'était plutôt pas mal, on arrivait à être libérés, moi j'ai eu un maître de stage qui a fait une fois ou deux la gueule parce que je sais plus à quelle heure c'était, c'était à 18-19h à Blois, moi j'étais du côté de Vendôme en stage et fallait que je parte 3/4h-1H avant donc fallait que je parte donc si c'était à 19H, que je parte à 18-18h15 et c'est vrai que j'avais un maître de stage qui a fait 2-3fois la gueule de me voir partir tôt comme ça, mais c'est tout ...après l'organisation après, ouais, si y'a des trucs à améliorer, je répondrai après aux autres questions!

Moi : Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: Ben, euh, pour être franc en toute honnêteté, je pense aussi c'est peut être ce qu'ont répondu pas mal de gens, c'est vrai que j'arrivais à la fin de mon internat, c'était ma dernière année d'internat, les années d'avant j'avais été pas sur Tours donc très éloigné, j'avais pas pu participer à beaucoup de séminaires. Dans le Loiret, y'avait pas eu de groupes de pratiques qui avaient été organisés et donc c'était 20H de crédit c'était une motivation supplémentaire!!!

ça c'était la première chose, c'était sûrement pas la seule motivation après, à titre personnel, j'ai eu la chance de faire plusieurs stages d'internes dans des structures différentes mais dans des structures de soins palliatifs c'est des endroits où dans le milieu des soins palliatifs c'est un truc un petit peu particulier mais y'a énormément de staffs et on passe beaucoup beaucoup de temps à réfléchir sur sa pratique, et ça c'était un truc qui m'intéressait et c'était aussi un truc euh..... puis le côté relation

médecin-patient c'est hyper important dans le milieu des soins palliatifs et voilà, c'était aussi quelque chose que je voulais approfondir avec une vision un peu différente, j'avais déjà fait aussi des groupes de paires d'internes, des groupes de pairs dans des milieux autres que dans des milieux d'internes euh...voilà c'était pas toujours très intéressant et là je me dis qu'il peut y'avoir un truc intéressant à faire, là dessus, mais honnêtement la motivation principale c'était les 20 crédits heures, mais disons que si on m'avait proposé 20 crédits heures pour un truc qui m'intéressait pas, je les aurais pas pris!

Là c'était 20 crédits heures à faire là dessus pour en plus un truc qui m'intéressait et je pense pouvait m'apporter quelque chose, donc ça m'a motivé encore plus à faire ça. Voilà!!!!

Moi: d'accord! Très bien

Comment as-tu vécu la séance ?

X: Ben un peu comme je te disais tout à l'heure, la séance, euh oui tu veux dire les 6-7 séances, ben moi j'ai vraiment vécu ça comme une vraie évolution. On est parti d'un truc où, mais moi le premier je veux dire, on arrivait un peu novice là dedans et avec des idées:se dire: «oh la la, telle situation j'en dors pas la nuit, ça me pose problème, je vais en parler au GB » et puis finalement, on s'est aperçu que c'était pas forcément ces situations là qui étaient intéressantes à parler en GB mais plutôt des trucs un peu anodin, des consultations un peu de tous les jours, qui posaient soucis, mais vraiment des soucis au quotidien, pas les gros problèmes médicaux euh et donc on a vraiment évolué, au début on parlait de situations ...fin bon je sais pas si les autres t'ont donné d'exemples mais par exemple le premier cas qui a été présenté c'était un truc affreux avec un gamin de 10ans qui était mort d'une péricardite, et y'avait un interne qui était en procès, enfin bon un truc vraiment compliqué et ...euh alors c'était vraiment un cas qui posait souci à l'interne qui a présenté ce cas là, c'est évident mais y'avait pas vraiment de problème relationnel qui nécessitait du balint !

Pareil, je crois il, dans les premiers cas, y'a aussi un cas, je me souviens, je crois que c'est XXXX qui l'avait présenté, c'était une histoire de quelqu'un qui avait fait un arrêt cardiaque qui était mort aussi en consultation, des trucs vraiment compliqués, mais vraiment bio-médicaux qui relevaient pas du tout du Balint, euh ben au fil des séances je trouve qu'on a vachement progressé et on s'est amené vraiment à se poser des questions relationnelles sur euh, « pourquoi est-ce que quand je suis face à tel type de patient, je suis toujours mal à l'aise ? », euh alors que ..bah je sais pas, euh ouai le truc classique c'était ça, « Pourquoi est-ce que, les filles qui sont face à des filles de leur âge sont-elles mal à l'aise ? », « Pourquoi est-ce que les garçons sont-il plus mal à l'aise face à des femmes âgées ? » c'est des trucs comme ça c'était vachement intéressant et c'était pas du tout des questions qu'on se posait au tout début!!!Pas tout !!! Et ça, pour ça, je pense que Monsieur Huas nous a bien aidé, les premières séances il nous a laissé parler mais quand même en aiguillant un peu le truc, et puis après, si c'était des cas plus intéressants qui se sont dévoilés y a eu une vraie progression.

Je sais pas ce que lui en pense, s'il pense qu'à la fin, ce qu'on faisait c'était plus du balint, je pense que c'est le cas, enfin y'a eu une vraie progression et c'était vraiment intéressant et cette idée de progression, elle te donne envie de continuer et pourquoi pas de poursuivre la pratique des GB avec pourquoi pas de gens qui en font depuis un certain temps et qui déjà connaissent le truc, mais c'était une initiation...une bonne initiation....

Moi: tu anticipes sur mes questions!

X: D'accord...ben vas-y vas-y

Moi: C'est qu'elles ont un bon...

Qu'est ce que ça t'a apporté? sur le plan personnel comme professionnel ?

X: euh....(réflexions)...bah c'est pas facile, au niveau professionnel d'arriver à ... disons que quand t'es dans des séances où tu te poses des questions et t'arrives à trouver des réponses dans la séance, tu te dis « Ah, ça c'est vraiment important, je m'étais pas rendu compte que je réagissais comme ça dans tel type de situation, c'est vrai et tout et tout » et puis au quotidien après c'est dur de remettre ça

en place disons que quand tu vois les patients pour, en vrai en consultation, tu repenses pas au truc que t'as dis en GB mais par contre, euh..bah ça au niveau professionnel c'est difficile de voir ce que t'a retiré ...par contre au niveau personnel, c'est vrai que chaque séance de GB, surtout les dernières où vraiment y'a des choses intéressantes qui étaient émises, ben tu ressorts soulagé, un peu soulagé de te dire «ces choses qui me posent ces problèmes, je suis pas le seul à me poser ces problèmes là» et en plus, en mettant ça en commun, et en y réfléchissant un peu tous ensemble, on arrive à trouver des solutions, c'est pas des solutions fantastiques mais au moins, des problèmes et on arrive à «pourquoi on a ces problèmes?» et là c'est intéressant et euh....voilà, à titre personnel, ce que ça m'a apporté c'est surtout l'envie de poursuivre en fait! (*Rires*) Je dis ça, voilà ça fait 2 ans que j'ai fini les GB, et j'en ai pas refait! Mais honnêtement, ben y'a pas trop sur Tours, ça fait partie des... mon... des trucs que j'aimerais bien refaire plus tard, quand je serais plus stable niveau médical, installé disons, je veux bien en refaire ça c'est sûr.

Moi: Très bien. Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: Alors ben déjà, pour redire ce que j'avais déjà dit, la difficulté, une des difficultés, on parlera pas des difficultés matérielles, la difficulté dès la première séance, comme c'était pas des cas de GB voilà, je trouvais pas très très intéressant, je m'ennuyais un peu,

Moi: Tu as eu envie d'arrêter???

X: Non non non.. Je me disais voilà, j'étais pas hyper motivé à chaque fois pour y retourner à chaque fois, si c'est une sorte de groupe de pairs un peu amélioré où tu viens balancer tes problèmes bio-médicaux, ça servait pas à grand chose, donc voilà, pas trop motivé les premières séances, (enfin j'étais motivé avant la première séance) mais après les 2-3 premières séances plus trop motivé, et quand j'ai vu vraiment que les choses évoluaient, à la fin, j'étais plus motivé !

Non les principales difficultés c'était des difficultés d'ordre matériel euh voilà cest que c'était...j'ai jamais eu de maîtres de stage qui m'ont dit: « non t'y vas pas...» mais tu vois bah, des petites réflexions du style: «ah bah, ah ouais, tu pars plus tôt aujourd'hui?», oui voilà, j'ai même eu un maître de stage qui a été jusqu'à appeler Huas pour vérifier si c'était bien vrai ce que je lui disais que j'avais un GB...donc tu vois là j'avais un peu les (*mime les geste sous la gorge*), euh voilà voilà...(*rires*) et puis d'autres difficultés d'ordre matériel aussi, je sais pas si les autres t'en ont parlé, on a eu une séance épique, où, franchement même si t'étais à ¾ heure de Blois, c'était en plein hiver c'était au mois de décembre je crois, y'avait je sais pas de la neige 30 cm....pour se rendre à Blois, l'hiver c'était pas toujours facile quand tu venais de la campagne du Loir et Cher, ça c'était les difficultés comme ça.. donc sinon ,les choses à améliorer, je sais pas si ça a été changé depuis, moi je trouve que la salle, dans laquelle on faisait le GB à Blois était pas toujours très adaptée, euh...je sais pas si vous le faisiez dans la même salle que nous, c'était la salle ...«petite salle du conseil», un truc comme ça, et c'était un salle où y'avait des espèces de pylônes au milieu, et finalement, on pouvait pas se mettre en cercle, tu pouvais pas faire une cercle, t'étais obligé de faire une espèce d'ellipse, tu voyais pas tout le monde quoi, il aurait fallu une salle où on pouvait se mettre tous en cercle et que tu puisses voir un peu tout le monde quand tu parlais...

Moi: une salle plus petite?

X: plus petite ou plus grande mais mieux adaptée en tout cas! Y'avait de la place, mais y' avait une espèce de pylône et du coup tu pouvais pas mettre les chaises comme tu voulais, c'est juste un problème matériel...

Moi: j'ai jamais dû aller dans cette salle!

X: après heu.....ouais....(*réflexions*) après le nombre de participants, je sais plus, on était 7-8, et je crois que Monsieur Huas il avait déploré qu'on soit pas un petit peu plus nombreux, il aurait aimé qu'on soit un peu plus nombreux....

Heu moi je trouvais que justement qu'a 8, alors c'est sûr qu'a 8, quand ça marche bien, quand y'a des choses qui sont émises, t'as envie d'avoir encore plus de gens pour qu'il y ait encore plus d'idées qui soient émises, mais, ... justement le revers de la médaille, c'est quand t'as des sujets intéressants,

tout le monde a envie d'apporter son truc et des fois ça fini un peu en brouhaha, t'as un peu du mal à...*(finis pas sa phrase)* donc bon voilà, moi je pense que le nombre qu'on était c'était bien mais qu'il fallait pas plus. Je crois que M.Huas aurait voulu qu'on soit plus vers les 10-12, mais voilà c'était bien

Moi: d'accord enfin, Penses tu refaire des groupes Balint ? même si tu me l'as déjà évoqué

X: bah oui, oui oui !

Moi: pour toutes les raisons déjà évoquées...

X: oui, pour toutes les raisons déjà évoquées,

Moi: ça t'a plu !

X: oui c'était intéressant, c'est clair, mais voilà probablement avec des gens qui ont déjà un peu plus d'expérience en Balint, parce que on a bien vu que quand ça tourne bien, quand y'a des choses intéressantes qui sont dites, ben et puis en plus avec un modérateur qui arrive à bien dispatcher la parole sans trop être présent on a des choses très intéressantes qui sont dites donc ...

Moi: D'accord, et bien merci pour ta participation !

X: de rien !

Entretien 6

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: alors ça se passait : on se réunissait a Blois, une fois par mois à peu près, la première fois c'était plus pour nous expliquer..enfin c'est un peu vague ce que je vais dire, plus pour nous expliquer... comment ça se passait et puis commencer a échanger quelques idées, donc oui fin, y'a peut-être une personne ou deux qui a commencé à parler, et en fait à chaque fois, c'était une personne ou 2 personnes différentes qui parlaient ce qui fait qu'au bout des 6 séances, tout le monde avait raconté au moins une expérience et avait pu en parler, voilà !

Donc la personne racontait euh..voilà...racontait, comme ça, brut avec ses mots ce qui s'était passé, et puis après les gens commençaient à réagir, et puis Monsieur Huas recadrait un petit peu, posait des fois une question ou mettre un petit pic quelques part, pour faire repartir sur une autre voie, quand ça repartait plus sur le bio-médical qui était pas le but...

Moi : d'accord, OK!vous étiez nombreux ? C'était où ?

X: c'était a Blois, dans une salle, oh dans le bâtiment des moyens séjours, dans une salle en bas, on se mettait en arc de cercle, on était combien ?? je me rapelle plus, je dirais entre 8 et 10, j'ai plus le nombre en tête, je sais plus...

moi : d'accord !

X:voilà !

Moi : très bien, alors Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X: ben moi j'aimais bien ! Bon fallait aller à Blois, moi j'étais en stage sur Tours donc voilà, y' avait la route..X,enfin mon conjoint, était en stage sur le 41, donc voilà je prenais le train, et puis il me prenait à la gare et puis on y allait, euh...ouai moi je ...fin voilà, c'était en soirée, c'était un hiver où y'a beaucoup neigé, donc c'était super pour faire la route!avec la neige !!!...(rires)

moi : rires, je l'ai déjà entendu ça !

X: oui, c'était vraiment une catastrophe de faire la route, mais ouai on y allait quand même, a chaque fois, y' avait tout le monde mais voila...ça durait peut-être 2 heures, mais c'est marrant c'est des trucs je me rappelle plus,

Moi : oui ça fait 2 ans, ...

X: oui voilà, oui c'est ça ça devait durer 2 heures à peu près, et puis...non après je sais pas, y'avait pas de moyens techniques, fin on avait une salle à notre disposition et puis ben nous : pour parler et réfléchir,

Moi : la fréquence, une fois par mois, ça t'allait ?

X: oui. Oui oui, moi je trouve ça bien. Plus, après par rapport à la route, ça aurait été un peu contraignant, et puis non, une fois par mois c'était bien parce que du coup, on avait encore en mémoire les choses qu'on avaient abordées les fois d'avant et puis à force de ce qu'on échangeait on repérait les petits trucs de chacun, l'homme de plus de cinquante ans, y'en avait une elle faisait de gestes comme ça carrés :(*mime l'homme de plus de cinquante ans*), et c'était à chaque fois qu'on reparlait, on avait tous ce geste, et puis...voilà, on arrivait à reproduire, à se rappeler de choses dont on avait parlé les fois d'avant et du coup une fois par mois je pense que c'était bien, non moi je pense que c'était bien !

Moi : d'accord, bon c'est bien, et Qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X: ah !!! (*rires*)

Moi : en toute honnêteté,

X: en toute honnêteté...

moi : c'est anonyme !

X: oui ben oui !!! non mais en fait je savais un petit peu vaguement ce que c'était, on avait eu je crois que c'est pendant l'externat, on avait eu un truc un peu découverte, alors je sais plus dans quel cadre c'était...

Moi : Tu viens de Tours ?

X:oui. je sais plus dans quel cadre c'était, mais je me souviens d'une fois où on nous avait présenté un peu ce que c'était...on était réunis en amphi, alors je pense pas qu'on n'a avait échangé, mais on avait du nous présenter un petit groupe, je sais plus du tout quand ni comment ni pourquoi, mais voilà, donc je savais vaguement ce que c'était, et puis ben je pense qu'on ...que l'opportunité, on nous a proposé ça et je pense que c'est quelque chose dont j'avais besoin, le fait de pouvoir parler et de partager,

Moi : c'était vraiment pour le contenu, pour ce que c'était vraiment !

X: oui voilà, pour voir ce que c'était pour de vrai ! En me disant que probablement ça me ferait du bien, et que voilà,

moi:d'accord, très bien !

X: et puis accessoirement, quand il nous a dit en plus que ça rapportait des points, ça a apporté un plus !

Moi : d'accord !

X: mais non, je pense que voilà, le GB

moi : le principal c'est le GB c'est pas vraiment les heures...

X: non, non

moi : d'accord !

Comment as-tu vécu la séance en elle-même?

X: euh...comment ça « comment je l'ai vécu ? »

moi : est-ce que t'a raconté un cas ? Comment ça s'est passé ?

X: oui alors on racontait pas tous

Moi : Comment ça s'est passé: ton vécu d'une séance?

X:mon vécu d'une séance... ben je trouvais intéressant d'écouter les autres raconter en gros, je pense qu'on a raconté chacun un cas sur les 6 séances, alors déjà le fait d'entendre les autres raconter je trouvais ça intéressant, de me rendre compte que tout le monde pouvait rencontrer aussi des difficultés et ben voilà, qu'on n'était pas tout seul dans nos problèmes ! Dans nos problèmes de relations avec tel type de patient!

Le fait d'en parler, de pouvoir en discuter, alors...oui je trouvais ça plutôt convivial et intéressant de

pouvoir se dire ben voilà on a des difficultés, on n'est pas les seuls, on les partage,
Après quand moi j'ai raconté mon cas, en fait c'était un cas qui s'était passé le semestre d'avant et un truc auquel je repensais régulièrement fin qui me rendait mal à l'aise, et le jour où...fin j'ai finis en pleurant, et puis ben finalement après j'étais beaucoup plus libérée, et pourtant j'en avait déjà parlé à mon conjoint et voilà... sur le coup c'est lui aussi qui m'avait aidé à régler la situation mais n'empêche que ça me travaillait et depuis c'est réglé... depuis voilà!

Moi: depuis c'est quelque chose de réglé!

X: oui de réglé, voilà ! Je pense que j'ai passé le cap sur cette situation, je la prend avec beaucoup plus de recul et puis voilà...

moi : d'accord

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: « Qu'est-ce que ça m'a apporté ? » ben ça m'a ... peut être aidé à pouvoir re...enfin...m'obliger des fois à revenir euh...sur des situations qui, sur le coup, on été un peu pas « violentes physiquement » mais qui m'ont un peu heurté, ou qui se sont mal passées fin, que j'ai mal vécu, à me dire : « bon, là c'est la cata, c'est pas tout de suite qu'il faut que j'y réfléchisse c'est plutôt après ! » d'en reparler, de me dire « faut pas que je garde ça », « faut que j'en parle », et puis après de dire « bon après, Pourquoi ça a pas été? Pourquoi j'ai réagi comme ça? » bon j'ai pas toutes les réponses mais au moins voilà je m'interroge un peu plus, voilà, je pense que ça m'a aidé à me poser plus de questions sur pourquoi j'avais agit comme ça et juste me dire ben voilà, là c'était une situation conflictuelle, là c'était l'horreur et point barre. Et à chaque fois que j'y repense c'était l'horreur et ça me poussait à me dire « Et pourquoi et pourquoi !... »

j'ai pas les réponses, parce que je pense que le fait d'en discuter en groupe ça...

Moi : ça a donc changé ta pratique? quelque fois ?

X: la pratique ?

Moi: ben quand tu vois que la situation elle t'échappe...

moi : oui probablement dans certaines petites situations mais pas pour les gros conflits, j'ai eu récemment un gros conflit avec une patiente! Et je pense que pour les gros trucs c'est ...le fait d'être toute seule....on remplace pas un groupe de parole, ça c'est sur, après, pour les petites situations peut être que alors là « j'ai pas été...ou « j'essaierai de faire autrement » peut être ! Oui

moi : d'accord

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: pendant les GB ?

Moi : oui

X: euh ...ben le fait de passer à l'acte, de parler en fait !

Sans avoir peur qu'on dise AHHHH (*mimant le geste du montre du doigt*) (*rires*)

moi : rires, oui d'être regardé par les autres...

X: voilà! (*Rires*)

moi : oui l'œil critique des autres ?

X: oui parce que moi pour mon cas je savais que je voulais en parler depuis longtemps, quand on nous avait expliqué à quoi ça servait, je savais de quoi je voulais parler et j'ai parlé qu'à la dernière séance ! je me précipitais pas pour parler !

Moi : « Qui a un cas ? » euh... ?

X: oui c'est ça ! J'ai hésité longtemps, mais je me suis dit « mince je suis venue là pour ça aussi ! » mais....(*hésitations*) donc ça! ...mais c'est idiot, parce que je voyais bien qu'on se moquait pas des gens, c'était quelque chose qui me prenait tellement, (*mime le ventre noué*) Je pense que je suis une des seules à avoir pleuré !

Moi : ben c'est normal, c'est aussi dévoiler une partie de soi aussi, c'est normal!

X: c'est nos faiblesses, c'est ...

moi : c'est difficile de raconter sa propre vie, ses pensées !

Y'a-t-il des points à améliorer à cette formation

X: ben je sais pas ...non franchement...des points négatifs...euh...ben le fait qu'on nous l'ai proposé qu'une fois, et qu'après on était plus prioritaire, fin...

Moi : t'aurai aimé continuer ?

X: ah oui ça c'est sûr, sauf que, ben voilà on fait 6 séances puis après ben NON ! euh...c'est un peu bête parce que je pense que c'est quelque chose qui a besoin de se faire sur le temps, sur des années. Les expériences avec les gens on en a tous les jours, et je pense qu'il y a besoin, fin moi je ressens le besoin, de ...j'aurai eu besoin d'en faire plus... l'été d'après!

Moi: Penses-tu refaire des GB ?

X: oui! Si y' en a dans le 37 oui oui!!!alors je pense qu'il y en a. Ma collègue m'a dit hier qu'il y en avait, bon après là en ce moment techniquement j'ai pas trop de temps mais ah oui ça c'est sur, si j'ai un jour l'opportunité et je sais que ça existe, oui et si j'ai le temps matériel pour le faire!

Moi: t'irais en courant!

X: oui ah oui!

Moi: d'accord, je te remercie pour ton entretien

Entretien 7

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: Le GB ou comment j'y suis arrivée en fait ?

Moi : Le GB.

X: Juste les séances de GB ?

Moi : Oui oui,

X: Alors comment ça se passait ???...moi j'ai trouvé qu'au départ c'était un peu difficile de se mettre à parler de cas, des fois l'interaction au niveau du groupe, je trouvais que ça mettait un petit peu de temps à se mettre en place, mais après ben y'a eu des cas qui étaient intéressants et puis surtout le GB, pour moi le but du GB, le fait de parler de sa pratique, de réfléchir sur sa pratique, je trouvais que c'était plutôt bien abordé avec ce que on a fait, avec un petit bémol quand même sur le fait que je trouvais que ça avait du mal à partir.

Moi : D'accord.

Que pensais-tu de l'organisation des séances?on va dire matérielle

X: Organisation matérielle alors ça...Pour ça je trouve que c'était bien organisé on était au courant des dates assez facilement car il y avait le relais par le département de médecine générale, le secrétariat donc quand il y a un intermédiaire comme ça, c'est toujours mieux organisé, que quand c'est les personnes qui font le groupe balint qui s'occupent de préparer les séances, donc bien organisé !

La salle bien aussi, assez grande, une organisation en rond pour permettre à tout le monde de discuter entre eux. Au niveau de l'organisation c'était bien !

Moi : d'accord, les horaires ?

X: Bien aussi, c'était le soir. Toute façon là y'a pas d'autres horaires qui sont plus simples en tout cas pour réunir tout le monde. Dans la journée de toute façon ça n'aurait pas été possible, à ce niveau, au niveau des horaires, en tout cas une fois par mois, ça restait correct.

Moi : La fréquence ?

X: Alors la fréquence, oui pas plus d'une fois par mois, parce que je vois pas comment on peut réunir plein de personnes surtout qu'on était plus de dix, on devait être une douzaine, réunir beaucoup de personnes plus d'une fois par mois, c'est pas possible, donc niveau de la fréquence, c'est ce qu'il faut je pense !

Moi : D'accord !

X: Moi ça me convenait !

Moi : Et Blois ?

X: Blois, ben Blois... Vivant sur Tours ça me posait pas de souci de prendre ma voiture et de faire 40 minutes de route pour y aller, donc ça peut permettre à des internes qui travaillent à Blois, y'en avait quand même quelques uns qui à ce moment là étaient en stage à Blois, je trouve que c'était mieux comme ça juste après l'hôpital ils pouvaient aller au GB et après rentrer ...Le lieu, les horaires j'avais pas de souci avec ça !

Moi : Très bien !

Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: AH !!! « Qu'est-ce qui m'a amené à participer ? »

Déjà le fait que c'était Dominique qui s'en occupait ! Parce que je savais que Dominique était très impliqué dans les GB...euh...après je connaissais à peu près la manière qu'il a d'aborder les gens, euh...d'aller un petit peu...de comprendre un petit peu ce qui se passe dans leur tête et sans jugement! Déjà par le fait que ce soit Dominique qui s'en occupe ça m'a intéressée, le fait aussi que les GB c'est quelque chose qui m'a toujours aussi un petit peu intrigué, J'avais jamais encore participé à des GB, une VRAIE séance de GB...donc je voulais savoir ce que c'était. Et aussi dans le cadre de mon clinicat, du coup je dois participer à des formations et un moment donné je serais aussi amenée à en faire, et ...les GB c'était quelque chose qui m'attiraient pas mal !

Moi : Tu connaissais d'où ?

X: Je connaissais... Alors je crois qu'on a abordé les GB en P2, il me semble, un jour un enseignant en avait parlé, et déjà ça me semblait bien !

En début d'internat, à Chartres on faisait des groupes de pratique qui s'apparentaient un petit peu à ça, même si il n'y avait pas la technique du GB, mais on parlait du ressenti, de ...en gros d'autre chose que du Bio-médical, et on parlait des autres problèmes que l'on avait lors des consultations des problèmes de relation, des problèmes aussi de notre vécu, et ça je trouvais ça intéressant, et d'intégrer ça dans notre formation !

Moi: D'accord !

X: Je voulais être sensibilisée à ça, donc ça me plaisait et si je pouvais trouver une place peut-être aussi pour plus tard, euh...voilà!

Moi : d'accord, très bien, les crédits heures ça t'a pas intéressé?

X: Moi ? non!

Moi : T'avais fait... fini ?

X: Oui j'avais fini, j'étais plus interne à ce moment là, j'étais chef de clinique, mais après les crédits heures : c'est que vous vous avez des crédits heures dans votre formation, moi j'ai des crédits heures d'enseignement en tant que chef de clinique, et le fait de participer aussi à ça, c'était aussi le but si ça me plaît au final, de participer aussi à ces enseignements et d'avoir des crédits heures d'enseignant !

Moi : D'accord !

Comment as-tu vécu la séance? Ou les séances?

X: Vécu au sens.... ?

Moi : Sentiment, personnel...

X: Oui voilà ! Les séances c'est ça ?

Moi : Oui, les séances.

X:Euh.....quand j'étaisalors quand j'étais en observation, c'est-à-dire que je racontais pas de chose, on va dire que je les vivais plutôt bien. Quand il a été question moi de participer, je l'ai bien vécu aussi, mais bon c'était un peu plus dur quand même car bon on s'expose, quand même, on se met un petit peu à nu ! C'est celles qui nous ont posé le plus de problème qui sont justement les plus intéressantes aussi donc forcément quand on raconte quelque chose soi, c'est pas forcément évident, c'est pas le moment où t'es le plus à l'aise mais c'est en même temps le moment d'avoir fait au final t'as l'impression d'avoir fait quand même que c'est là que le groupe t'a apporté le plus ! Donc disons....si je participais pas, je vivais tranquillement on va dire, et celui où j'ai participé, un peu plus dedans , le plus pénible, au départ mais au final ça a apporté je trouve pas mal de choses,

Moi : on en vient à la question

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: « Qu'est-ce que ça m'a apporté ?? »(rires) et bien justement donc euh, ce que ça m'apporté, une réflexion déjà sur le problème sur la consultation qui m'avait posé problème, un autre regard, , un autre...de vous, des autres avis que j'avais par rapport à ça, de prendre un peu de recul sur cette situation qui n'était pas facile ! Et puis ça m'a apporté des fois quand on entend les cas des autres ça renvoie aussi à des cas de notre propre pratique qu'on avait oublié, ou qu'on avait placé à côté de notre tête qui nous embêtait un petit peu, puis au final, ça remonte, et du coup ça t'oblige à te re pencher, surtout moi je trouve, sur la relation que t'a TOI avec le patient et de te poser des questions sur TOI. Et ça je trouve que c'est important parce que dans une journée habituelle on fait pas cet exercice là, et des fois, on en aurait bien besoin parce que on est tous humains et y'a des choses parfois on fait mal et non pas forcément parce qu'on veut pas mais c'est parce que voilà, on a vécu des choses qui font que y'a certaines situations on les gère pas aussi bien qu'on aimerait et ça déculpabilise un petit peu de les dire, et de se rendre compte au final qu'il y a des personnes, aussi, fin des autres médecins qui vivent la même chose, et ça permet de prendre du recul, de déculpabiliser un peu et puis....d'envisager un peu plus sereinement la rencontre avec les patients qui ont posé problème ou ce genre de chose.

Moi : D'accord !

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X:Lors des séances de GB ?

Moi :Oui, quels points négatifs il y aurait?

X: les points négatifs...euh les points négatifs je dirais que dans les GB, euh l'implication des personnes qui y sont en fait beaucoup dans le groupe ! Et euh... je pense que, en tout cas en terme de formation proposée, je pense que les personnes qui doivent s'inscrire ça doit être vraiment sur la base du volontariat, je pense que c'est vraiment pas quelque chose...Une formation qui doit être imposée ou ce genre de chose, parce que même quand on s'inscrit par curiosité, ou voilà parce que ça compte des crédits-heures, et on n'est pas obligé de faire grand chose à part d'écouter les autres causer...je trouve que du coup le GB perd un peu de son intérêt,

Moi:D'accord !

X: Parce que à partir du moment où y'a beaucoup de personnes qui sont en attente comme ça, qui ...

Moi : oui des gens interactifs, motivés !

X:VOILA !Et du coup quand c'est pas trop le cas, c'est vrai que ça peut très vite, un petit peut être ...long,pas être intéressant....parce que ce que t'en retires du GB, c'est l'interaction avec les autres ! Donc c'est un peu le point négatif ! Y' a des GB qui doivent être très intéressants parce que justement les gens participent, n'ont pas peur de parler entre eux ...et nous notre GB 12 ! Je me demande si c'était pas un peu trop, je trouve !

Moi ! Enfin rectification : on n'était pas 12 on était 9 !

X: ah bah tu vois je croyais qu'on était plus que ça !

Moi : puis y'a quelqu'un qui est parti en cours de route ! Est-ce que tu a eu envie d'arrêter ?

X: Non pas spécialement d'arrêter....après c'est comme tout, y'a des fois y'a un jour où ça tombera un petit peu moins bien qu'un autre mais bon ! Après, non j'ai pas eu forcément envie d'arrêter, je trouvais ça intéressant à chaque fois.

Moi:D'accord !

Penses -tu refaire des GB ?

X: Je pense que oui, après en tant que participante ou en tant qu'organisatrice je sais pas trop !

En tant qu'organisatrice euh...je sais pas si je suis encore à la hauteur parce que je pense qu'il faut des capacités d'animation un petit peu importantes... justement pour susciter un petit peu la discussion entre des personnes qui sont plus là justement attentistes, ou ce genre de chose. Mais après, en tant que, voilà, en tant que co-organisatrice, pourquoi pas !

Après, pour moi toute seule en tant que formation, c'est pas l'intérêt qui manque c'est le temps !

Moi : D'accord ! Ouais !

X: Parce que voilà, j'ai trop de formation à faire!Mais si j'avais du temps pourquoi pas !

Moi : D'accord, et bien je te remercie pour ton entretien !

X: et bien de rien !

ENTRETIEN 8

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X : euh... donc on essayait de trouver un... un sujet... il nous expliquait déjà au début du GB comment ça se passait et après on essayait chacun de trouver un sujet qui nous avait un peu interpellé du point de vue de la prise en charge euh... pas trop médicale mais plus la prise en charge par rapport au relationnel avec les patients et puis du coup, chacun racontait son histoire. Alors au début on avait fait une espèce de mise en scène un peu ...donc : (*en mimant gestes*) il y avait quelqu'un qui racontait son histoire après on avait fait, euh... on posait des questions librement. Après le groupe se retirait sans intervention de l'intervenant qui avait raconté son histoire et puis après euh ... une fois que tout le monde s'était posé des questions sur l'intervenant, l'intervenant revenait parmi le groupe et en rediscutait avec lui

Et puis après finalement on a arrêté de faire comme ça, je me souviens avec le Professeur Huas parce que finalement on se rendait compte que c'était pas trop...fin, j'avais l'impression que c'était moins fluide, du coup on a arrêté de faire ça, et du coup, l'intervenant racontait son histoire et après on posait les questions....euh... sur le déroulement...fin sur ce qui nous interpellait...

Et Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X : dans le temps... ?dans le déroulement de la séance quoi.... (*Dring....dérangé par son téléphone qui sonne...*) désolé ! Attends attends... (*Il coupe son portable*)

Moi : c'est pas grave !! *Dring dring...*

X : désolé ! Attends...

Moi : en fait l'organisation des séances: l'heure, les horaires, la fréquence, le lieu :l'hôpital de Blois, le temps...voilà , qu'est-ce tu penses de tout ça ?

X : ouais, les horaires ouais ça allait, euh...la fréquence : j' pense qu'une fois par mois c'était bien,

c'était une fois par mois je crois ?

Moi : ouais c'était ça !

X et puis euh... après euh... oui une fois par mois c'était bien parce qu'après du coup, comme on était 7/8...fin...sur la fin on avait un peu du mal à trouver des consultations qui nous marquait alors je ne sais pas si c'était par lassitude ou si c'est qui y'en a qui commençaient à en avoir marre, ou quoi... mais euh... Sur la fin je trouvais que c'était un peu « Qui va trouver un sujet ? »...voilà, on se regardait tous en chien de faïence, et c'était un peu particulier ! Mais non sinon, c'était bien, fin moi j'ai trouvé bien...

Le lieu...ben le lieu c'était assez central à Blois, euh... par rapport à ceux qui étaient en stage là bas, je pense que ça a un peu sélectionné... voilà, je pense que les gens de Châteauroux ils avaient pas franchement envie de venir à Blois. (*rires*)

Moi: ouais c'est vrai ! (*rires*)

Qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X: alors, honnêtement ...il fallait que je valide des crédits heures ! (*rires*) ...par rapport au DUMG... et puis plutôt que de valider des crédits heures en faisant des trucs qui me gonflent fin....ou des séminaires supplémentaires auxquels on peut pas s'inscrire parce que toute manière, l'année dernière ça a beugué et si on n'était pas inscrit dans la minute où le truc était affiché, on pouvait pas s'inscrire !!! c'est ce qui m'est arrivé, ...donc je me suis dit « ben voilà je vais m'inscrire au GB », et puis après je me suis dit bon, ça à l'air visiblement une approche un peu intéressante donc autant essayer quoi !

Moi: D'accord!

X: voilà! Mais c'est clair que le premier optique c'était les crédits heures ! Après c'était aussi pour découvrir un peu voir comment ça se passait !

Moi : tu ne connaissais pas du tout ?

X : on en avait entendu parler un peu là...

Moi : Où?

X : pff... ça devait être, on avait reçu un mail de Jean Robert je crois en début d'année pour nous dire qu'on pouvait valider ...et que si on s'inscrivait à *Exercer* aussi on avait des crédits heures (*RIRES*) Non et puis...non mais j'en avais déjà entendu parler, je sais plus qui c'est qui m'en avait parlé, peut être des maîtres de stage ? ...Mais non parce que ...fin oui des maîtres de stage en périphérie...je sais plus qui m'avait parlé un peu de ça, mais pour moi ça restait un peu flou quand même, je savais pas de quoi vraiment on parlait, je savais pas si c'était comme les groupes de pairs, mais bon les groupes de pairs, c'est quand même plus axé sur le côté médical c'est moins sur le relationnel et tout ça...

moi : bon, d'accord, OK !

Comment as-tu vécu la séance ?

X : bah off !...je l'ai bien vécu ! (*Rires*) Non fin c'était un peu particulier. Les trucs que j'ai raconté j'étais un peu mal à l'aise des fois...euh... parce que tu racontes des trucs... fin t'as peur d'être jugé un peu enfin, tu te dis quand tu racontes, ...euh ta peur de... tu te dis ouais ils vont se dire... « pourquoi il a fait ça? c'est un crétin ! Pourquoi il a fait ça ? » T'as peur du jugement des autres quand même, ça c'est clair ! (*prend une longue inspiration*) et en même temps t'es content de raconter une histoire qui t'as posé problème, et si ça peut t'apporter des solutions pour après dans le relationnel avec tes patients! Donc oui pour moi c'était un vécu positif, mais c'est vrai qu'après je dirai peut-être que j'aurai du axer mon truc sur ce truc là, après « est-ce que j'ai raconté une histoire qui relevait de l'utilité du GB ? » Ou « Est-ce que pas juste une histoire qui m'a marqué point barre ? » Et puis finalement y a pas vraiment de questions à avoir à cette histoire là, donc puis en plus les histoires des autres aussi c'était intéressant de voir ce que les autres ils pouvaient vivre pour que...ça puisse nous apporter des trucs à nous aussi :

Moi :D'accord.

Et qu'est ce que ça t'a apporté ?

X : (*réflexions*) des crédits heures !!! (*rires*)

Moi : oui d'accord (*rires*)

X : non non ! je pense le truc principal que ça m'a apporté c'est pas des questions concrètes, c'est une certaine vision des choses dans la consultation, et apprendre à se poser des questions et euh... apprendre à se poser des questions par rapport au relationnel parce qu'avant, du coup avant de faire ça quand même, et puis en plus l'année dernière j'ai fait aussi une formation sur l'entretien motivationnel...fin du coup, l'année dernière ça a été un peu le déclic vraiment dans ma tête par rapport au relationnel par rapport au client mais c'est peut-être aussi parce que j'ai fait le stage de niveau 1 en médecine générale et le niveau 2 aussi derrière. C'est qu'avant aux urgences ou dans les stages...même si y'avait du relationnel, c'était quand même pas le même relationnel et du coup, là ça m'a appris à me poser des questions par rapport au comportement que j'avais à adopter, par rapport à l'attitude que je devais avoir par rapport au patient, et puis comment aussi réagir face à ce qui disent quoi !

je pense que le balint ça a un eu participé à ça

Moi :Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: la difficulté à trouver un sujet, fin...qui puisse être vraiment utile dans ce cadre là. La difficulté à m'exprimer quand même, j'avais déjà fait...fin des fois je suis pas clair dans ce que je dis donc ..voilà ! (*réflexions*) ouais puis la difficulté à se livrer un peu à tout le monde, même si on sait qu'on n'est pas là pour se fusiller les uns entre les autres mais...ben c'est toujours un peu difficile, fin pour moi en tout cas , de parler devant tout le monde, devant plusieurs personnes comme ça ! De parler de trucs un peu personnels quoi !

Moi : d'accord !

X: parce que au final c'est quand même personnel.

Moi : Est-ce que tu as eu envie d'arrêter ?

X: ben j'ai arrêté déjà un peu... (*rires*)

Moi : non mais au moment des 6 mois ? Est-ce que tu as eu envie d'arrêter

X: ben du fait...ben je sais pas mais à la fin je ressentais le groupe, j'avais l'impression qu'il en avait un peu marre ! Euh...ah si, ouais dans les trucs qui m'ont un peu dérangé aussi quand même c'était un peu aussi le modérateur, je veux pas vexer le docteur Huas mais...des fois j'avais l'impression qu'il nous prenait pour des crétins (*rires*), non mais du genre...(en aparté : tu vas le taper tout ça??)

Moi : oui, oui !! (*rires*) c'est pas grave, justement c'est la spontanéité !

X: non mais c'était, dès qu'on parlait d'un truc ou qu'on posait une question c'est « ouais mais vous connaissez rien à la médecine générale, vous allez voir ça se passe pas comme ça ! Je vais vous apprendre un peu la « vie » entre guillemets...c'était un peu ça ! Et moi c'est une attitude qui m'énervait ! Oui, je veux bien qu'on ait des pairs qui nous apprennent un peu des choses, et c'est avec l'expérience ensuite qu'on va s'enrichir, et la preuve c'est qu'avec le GB c'est comme ça qu'on s'enrichit ! Sauf que... enfin l'attitude du modérateur, c'est juste un modérateur, d'accord il doit nous aider à creuser un peu les choses et tout ça , mais je pense que l'attitude de dire « Vous connaissez rien à la médecine générale, je vais vous apprendre ce que c'est que la vraie vie, c'est pas la meilleure façon d'aborder les choses, et du coup ça me bloque un petit peu. Bah y' avait des d'autres personnes dans le groupe, je pense que ça les a un petit peu agacés... on a vu par exemple X des fois, comme il se prenait le bec un peu avec Huas, je pense que X, ça se voyait encore plus que moi que ça l'énervait ce genre d'attitude.

Donc moi voilà, je pense qu'il faudrait un modérateur qui soit plus impartial, qui soit moins paternaliste, même si c'est un peu étrange ...parce que ce mec là, il fait partie du DUMG, il fait des GB, on aurait l'impression qu'il serait moins paternaliste et du coup, c'était un peu ça... « je vais

vous apprendre la vie », et c'est pas comme ça qu'il fait faire

Moi:tu penses qu'il faudrait que le modérateur ne fasse pas partie du DUMG car il n'est pas neutre ?

X:oui voilà, je pense aussi qu'il faudrait que ce soit quelqu'un de l'extérieur .Pourquoi pas après un psychologue ou quelqu'un...ou un sociologue ou je sais pas parce qu'apparemment, faut qu'il y ait un psychanalyste je crois dans les 2 personnes qui interviennent, et ça pourquoi pas carrément ! Parce que nous c'était un GB sans vraiment l'être. Y'avait pas vraiment la.... le comment ??? (*cherche ses mots*) , la configuration, fin c'était pas mis en place comme unvoilà, y' avait pas la psychanalyse et tout ça quoi !

Et du coup, je pense que ça devrait être intéressant de faire ça avec une personne qui vient de l'extérieur , qui soit pas un prof et qui soit pas, et qu'il n'y ait pas cette impression de hiérarchie, parce que là ça se ressentait quand même beaucoup.

Moi : D'accord. Ça fait partie de tes points négatifs. Et t' as eu envie d'arrêter tu m'a pas répondu finalement ?

X: oui non, je t'ai pas répondu...envie d'arrêter NON ! J'aimerais bien réessayer quand même, fin avec cette conformation là,

Moi : d'accord !

X: mais après ouais, c'est le soucis de trouver des sujets,

Moi : et la c'est ma question

Penses -tu refaire des GB ?

X: oui pourquoi pas, si un jour je me retrouve...bon là en temps que remplaçant je tourne un peu partout, ça me semble un peu difficile pour le moment, mais si un jour je m'installe dans un coin et qu'il y a des GB qui sont pas loin je pense que je pourrais adhérer à ce genre de trucs.

Moi :D'accord très bien, bon ben merci pour ta participation

X: mais de rien !

ENTRETIEN 9

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: euh et bien donc euh ...je...pour situer, j'étais dans le 1er groupe, le tout premier si je ne m'abuse, euh...donc..dans l'ensemble ça c'est bien passé et c'était ce que j'en attendais c'est- à dire que...ben puisque tu me demande de décrire, ben je pense que c'était la même chose que ce que c'est actuellement, on était une dizaine au total, pas beaucoup plus dans mon souvenir, et euh...on ...on comment, ...on présentait au gré de ...comment...au gré de nos inspirations et de nos besoins aussi, euh...des cas qui nous avaient dans l'ensemble posé des soucis, euh...de gestion, de relationnel, et euh...c'était assez convivial dans l'ensemble,... et euh comment j'ai trouvé que c'était quelque chose ...on a rapidement réussi à faire une cohésion dans le groupe, a discuter ensemble un peu plus profondément, euh...quelque soit nos niveaux d'internat, enfin de semestre d'internat...dans l'ensemble y'avait quelques jeunes qui avait pas fait de médecine générale, enfin qui commençaient tout juste et c'était peut-être eux les plus pénalisés et qui avaient au départ le moins de facilité à exposer les situations même si ils avaient des choses à dire, et qui étaient pertinentes, euh.... (*cherche ses mots*)...voilà ; je sais pas si tu as d'autres choses à dire,

Moi :Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X: euh..alors, j'ignore complètement comment sont les séances actuellement, à l'époque, elles

étaient mensuelles a peu près, fin c'était un jour fixe, au même horaires, bon c'était en hiver, avec les aléas liés aux intempéries, enfin bref avec la météo, euh...l'heure était grosso modo, 19H30 si je ne m'abuse, euh...ce qui pouvait être tardif mais à la fois qui permettait de réunir tout le monde, toutcomment...tout le secteur, fin la région, ceux qui venait du 36 parce que y' en avait quand même qui venait de loin, euh...bon moi étant plus proche j'aurai préféré un horaire un peu moins tardif pour pouvoir ne pas rentrer a des heures difficiles, ...en tout cas en tant qu'interne, euh...quand euh...comment ...par rapport à l'organisation, euh...;pff...euh...le, dans la mesure où tout le monde a été là, et assez ponctuel hors intempérie, euh..ça c'est bien passé. Quant au lieu, à Blois, moi j'étais sur Blois à l'époque en tant qu'interne donc c'était parfait !

Euh après sur l'organisation dont la façon dont ça se déroulait, le temps imparti était largement suffisant pour ce qu'on avait à dire même... trop, fin plus aurait été de trop et n'aurait pas permis d'avancer sur chaque cas de le même manière et de façon aussi pertinente, que te dire de plus ? Sur le nombre de participants, euh...bah c'était correct, temps en temps un absent, mais ça ne péjorait pas au groupe dans la mesure où y'avait pas la moitié des absents, et dans l'ensemble, tout le monde était là, et de façon assidue, c'est surtout ça ce qui était important, et donc voilà !

Moi : d'accord.

Qu'est ce qui t'a amené à participer, au départ ?

X: à la base, euh un intérêt pour le relationnel au patient, et le coté initiation aux GB qui me...;qui m'a motivé tout simplement parce que j'avais pas de besoin autre d'un point de vue pédagogique, tel que les crédits heures comme certains pouvaient l'avoir au départ et qui finalement ont été content a posteriori ,

Moi : tu avais toutes tes heures ?

X: oui, fin disons au moment où j'en étais oui j'étais déjà large, c'était donc plutôt ça un intérêt pour le balint, voir ce que c'était, euh ...parce que j'en avais déjà entendu parler que ce soit en temps que stagiaire en P1 P2 ça avait été évoqué, ça m'intéressait , maintenant j'avais été profondément, chercher un petit peu des choses la dessus...j'avais pas fait de GB, fin en étant observatrice avec un médecin lors de mon premier stage chez le prat, fin ça aurait pu, j'en avais entendu parler et c'est vrai que ça ça m'attirait, moi d'accord.

Comment as-tu vécu la séance ?

X: Vécu ? Euh...fin, disons...la séance fin je pense que faut hiérarchiser les séances parce que les séances je pense que je les ai vécues différemment entre la première, les intermédiaires et les dernières parce que bon la première c'est une initiation alors bon, ...comment l'organisateur, fin Pr Huas nous met enbref en situation mais le temps que les choses, on se connaît pas non plus, fin de loin, ou, sans plus sans affinités particulières sauf certains qui se connaissait un petit peu plus, donc c le temps d'appivoiser les méthodes fin ce qui fait faire, et ce qui faut pas faire, ben ce qui est le plus adapté, et d'appivoiser aussi le groupe, chaque personnalité eteuh...les choses étaient différentes, donc la première...(Coupé par son mari qui descend les escaliers...)

donc comment as-tu vécu les séances ? tu disais qu'il y a eu une progression ?

X: donc la première séance, c'est vrai qu' au départ j'étais assez en retrait, à écouter plus ce qui se passait, et des intervenants qui avait plus de la facilité a s'exposer que moi même, , à quelques interventions près , brèves, de ma part, pour essayer de ponctuer les choses ou quand j'avais un point de vue à dire, euh .après au fur a mesure, j'ai réussi a m'imposer plus facilement a pas être gêner de parler devant tout le monde, c'était surtout ça le problème ! Que ce soit un cas personnel ou bien les...;voilà...mes réflexions sur ce qui était dit,...euh... pour être vraiment a l'aise sur les dernières, pour pas avoir de tabous particulier ou en tous cas pas en ressenti, en tout cas pas à ce moment la, euh..c'est vrai que j'étais pas forcément à l'aise quand c'était mes cas personnels ça a été riche car de parler devant une assistance, de cas un petit peu qui tenaient à cœur, qui pouvaient

être gênants d'une certaine manière, euh...mais fin entre les premier et le deuxième cas j'étais été plus à l'aise sur le deuxième quelques soit l'implication personnelle entre les 2. après sur le ressenti euh...j'ai trouvé que comment comment y'avait une bonne dynamique de groupe et qu'on a su cerner rapidement ce qu'on est censé faire dans le Balint ; Le professeur Huas qui anime le Balint restait assez en retrait mais des fois il était obligé de relancer un peu quand ça s'essouffait, relançait mais sans intervenir de façons, fin...péjorative ou pejorative a ce qui avait été dit, ça restait entre internes euh...on avait des choses assez fraîches avec des questionnements d'internes et pas des questionnements de médecins avec une expérience, donc différente par rapport à ça....euh...j'ai pas de points négatifs sur le vécu,' dans l'ensemble moi j'en retire que du positif, euh...j'ai pas eu d'a priori négatif sur une personne qui aurait pu mal juger ou quoi que ce soit... j'ai jamais eu se ressenti là, et euh..pas spécialement non plus de la part de l'intervenant, fin du modérateur donc voilà
Moi :Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: euh...ça m'a apporté à part les cas sur lesquels j'ai parlé, ça ma soulagé.
Finalement ça ma permis d'aborder certains patients différemment ; par les cas différents en fait dans lesquels j'ai pu me reconnaître dans ceux des autres, d'avoir aussi une réflexion, prendre du recul sur « pourquoi ça se passe bien ? Pourquoi ça se passe mal ? » «Pourquoi des fois sur le même type de patient je me sens mal à l'aise ? » « pourquoi j'ai eu cette réaction? Ou « Pourquoi a-t-il eu ce type de réaction ? » des choses que j'avais pas forcément avant, ...il est vrai aussi que j'avais fais mon stage premier niveau tout juste c'était donc un peu plus compliqué mais euh...pour ceux qui sont plus aboutis y'a forcément déjà plus de réflexion la dedans, mais c'est vrai que ça m'a permis de... dès le départ finalement d'avoir cette réflexion quand j'étais avec des patients et me poser cette question plus régulièrement qu'avant ! Disons que y'a certains patients avec lesquels on se sent mieux que d'autres et euh...sans forcément que ce soit une relation très aboutie, euh...ya des choses qui arrivent à mieux passer avec ces patients qu'avec d'autres mais y'a des choses qui passeront pas bien avec ces patients là et à l'inverse des ressentis négatifs sur lesquels une réflexion a permis après finalement de banaliser les choses un petit peu et d'arriver à faire son travail correctement, en tout cas je le crois, euh...

Je dirais pas que tout ça, ça a solutionné tous les problèmes, à venir ni tous ceux que j'ai rencontré depuis, mais ça m'a permis d'essayer de me poser des questions récurrentes quand je sentais qu'il y avait eu quelques chose qui n'était pas habituel dans le déroulement d'une consultation que ce soit en positif ou en négatif.

Moi. D'accord. Voilà. Très bien

Quelles difficultés as-tu rencontré ? As tu eu envie d'arrêter ?

X: le groupe tu veux dire???ah pas du tout, non non !!!

le...fin la seule chose qui était astreignante c'est se caler par rapport aux gardes et aux horaires, c'était juste ça en période hivernale avec la neige etc...mais non non, au contraire j'en aurai fait plus si j'avais pu d'un point de vue organisation, non non.... ça ma vraiment plu ! Je... non ai pas eu de difficultés particulières, ça m'a servi, j'y ai trouvé un espace de parole et d'écoute qui est pas forcément celui qu'on a dans le coin d'un couloir euh...sur les choses qui n'est pas non plus la réflexion des groupes de pratique car là ;, dans les GB, le problème qui est posé est plus l'aspect relationnel et pas du tout celui médical ou bio médical, hors le métier qu'on fait que je fais maintenant,euh c'est essentiellement du relationnel avant le bio médical, il faut des bases, mais au jour le jour, c'est ces compétences là dont j'ai besoin euh et euh...auxquelles j'attache la plus grande importance. Au contraire des difficultés, ça n'a fait que renforcer l'importance du coté relationnel dans ma pratique.

Moi : y'avait des points négatifs ? Tu dis juste les horaires tardifs c'est tout ?

X: euh...oui, non, c'était vraiment ,ça, et c'était un faux problème....Chaque créneau aurait eu une incidence quelque soit, et c'était pas non plus si tardif dans la mesure où c'était toutes les semaines ! Ca aurait été toutes les semaines ça aurait été plus astreignant euh...pour ce qui est de ...du

reste...non vraiment j'ai pas eu de points négatifs, j'ai bien eu notion qu'il s'agissait d'une initiation et que c'était pas tout à fait comme un vrai GB, mais je pense qu'au fur et à mesure on s'en rapprochait. Même s'il n'y avait qu'un modérateur et personne d'autre derrière, euh...mais ce n'empêche que ça permettait d'être en petit groupe.

Le seul point négatif mais qui s'est estompé avec le temps, c'est le côté inexpérimenté de certains internes qui étaient premier ou deuxième semestre et qui du coup n'avait pas le recul suffisant pour pouvoir discuter et s'imposer, mais ça c'est une question de personnalité, ça s'est estompé au fur et à mesure quand tout le monde a été plus à l'aise et plus à l'aise à parler, parce que même leur cas hospitaliers, fin purement hospitaliers étaient quand même pertinents et basés sur le relationnel mais c'est vrai qu'au départ c'était la seule chose qui pouvait me gêner par rapport à eux que je sentais en réserve, et j'appréciais qu'il y ait une dynamique de groupe comme je te le disais, et voilà c'était ça...mais ça c'est estompé au fil du temps, donc...

Moi : OK, et ma dernière question c'est

Penses-tu refaire des GB ?

X: oui. Oui .oui...là en tant que remplaçante, enceinte, en congé mat, euh...j'en fais pas....je remplace que depuis 6 mois, depuis mai, j'attends grosso modo de m'installer dans le coin, et de remplacer de manière régulière ou m'installer complètement avant de pouvoir m'intégrer dans ce genre de groupe, parce que en tant que remplaçante « toute fraîche » entre guillemets ils sont pas si ouverts à ...que je voudrais ou bien ils sont déjà plein !

Alors soit il faut que ce soit un nouveau groupe qui se créent dans lequel je m'intègre, et qu'il soit pas non plus trop loin de chez moi parce qu'avec les contraintes professionnelles et familiales.... mais oui ;, un moment donné dans mon cursus professionnel ça en fera parti intégrante et plus encore que de groupes de pratique en fait !!

Moi : OK, je te remercie pour ton entretien

X: je t'en prie

Entretien 10

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: On était un groupe d'une dizaine de personnes et on venait partager une expérience commune, voilà!

Moi : Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X:euh pour moi ça allait parce que j'habitais juste derrière l'hôpital , donc j'étais à 5minutes, c'était le soir donc je pouvais y aller après mes stages, donc j'étais chez moi en 5 minutes donc pour moi c'était parfait !

Moi:C'était parfait ! Les horaires, les soirs?

X: non c'était une fois de temps en temps, c'était sur une période courte, donc euh..

Moi : d'accord, la salle ça te convenait?

X: oui

Moi : Le professeur ?

X: oui.

Moi:euh... Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: (*spontanément en rigolant*) : les crédits heures! Je connaissais pas les groupes balint (GB), le principe, j'avais vu un ou deux articles dans la revue du prat, ou je sais pas trop où, je m'étais pas trop intéressée, et puis comme ça je saurais ce que c'est un GB(*Rires*) et comme ça j'aurai des crédits heures (*rires*), et à 5 minutes de chez moi !(*rires*)

Moi:d'accord, t'avais pas fini tes heures de théorie de la fac ? T'avais besoin de tes heures?

X:Disons que ça participait, j'étais pas trop trop en retard mais ça faisait ça de pris quoi!

Moi: d'accord OK!

Comment as-tu vécu la séance ?

H: Ben bien, ça m'a ... non c'était intéressant, ben une fois qu'on a compris le principe et sortie du contexte purement médical on a tous compris qu'il fallait parler des émotions, et vraiment de la relation avec le patient, euh ..c'était bien !

Moi : T'as pas eu des difficultés à raconter des expériences? Pas trop difficile de se livrer?

X: Ben on a commencé par des situations plutôt « soft », qui étaient plus sur le domaine médical genre euh...groupes de pratique comme ça peut se faire dans le 41, c'est plus un groupe de parole, c'est pas un cours théorique, donc on a commencé par des choses assez soft, y' avait plusieurs personnes que je connaissais déjà ou que j'avais vu aussi dans les groupes de pratique, et donc y' avait peut-être une ou deux personnes que j'avais jamais vu, des anciens externes aussi donc ...finalement c'était assez facile!

Moi : Ce changement par rapport a un groupe de pratique ?

X: bah déjà on arrive, on n'a pas de feuille, euh on n'a pas de question à remplir, on n'a pas de recherche à faire...

Moi : tu savais ce que t'allais raconter comme histoire?

X: non!!!!

Moi: ça t'es venu au fur et à mesure ?

X: non et puis en fait j'étais en stage prat, et puis c'est vrai que quand j'ai compris comment ça fonctionnait un petit peu, j'ai raconté pourquoi certains patients m'ont énervé sans forcément que ce soit des situations vraiment complexes, euh dramatiques, avec des larmes à la clef... c'était assez facile, parce que j'avais en pratique courante en médecine générale, des patients que je revoyais régulièrement en plus, des gens avec qui ça passait pas ou qui me mettaient mal à l'aise, et du coup les cas que j'ai présenté c'était plus ça ! Et je pense qu'on a tous des patients ou un type de patient qui nous mettent mal à l'aise et où on sait pas quoi en faire et du coup, euh...non c'était facile !

Moi : d'accord

Qu'est-ce que ça t'a apporté professionnellement ?

X: et ben, euh.....j'étais....j'ai fait des remplacements dans un ancien cabinet où j'étais stagiaire, et là y'avait un stagiaire en SASPAS et qui a fait aussi GB, et du coup, dans la pratique théorique enfin dans la pratique courante, pardon, euh je me pose plus ces questions : «Euh ben pourquoi lui il m'énervait ? Pourquoi lui ça s'est mal passé?»... Fin du coup je prends un peu plus de recul sur le relationnel en fait, et du coup avec ce stagiaire, on avait vu un patient tous les deux qui nous avait agacé, et on a un peu déliré en faisant un «mini GB » pour savoir pourquoi il nous énervait !

Moi : D'accord ! Et c'est en ce moment ça, cette histoire?

X: non c'était il y a 6mois, on s'est mis à tripper la dessus, (*rires*)

Moi : (*rires*)

X: Ouais et du coup, on a un petit peu analysé, ça permet de prendre du recul, et surtout sur les relations avec les patients qui me posaient vraiment soucis et les situations que j'avais exposées en GB, euh;...c'était par exemple une patiente qui revenait toujours, qui était complètement psy, qui avait un problème de glossodynies, qui revenait toujours nous voir, donc elle était suivie par un psy donc quand elle venait nous voir nous en tant que Médecin généraliste, c'était que pour la médecine ! Dès qu'on évoquait le côté psy, euh....c'était pas notre travail !

Et du coup elle me paralysait....Parce que à chaque fois, je me disais «Qu'est-ce que je vais en faire de celle-là?»

Et du coup en pratique courante en médecine générale on a plein de patients qui reviennent toujours avec le même problème et où ...et qui peuvent être assez stressants parce que on sait pas quoi en faire et puis ils reviennent toujours... avec toujours les mêmes problèmes, ils nous mettent en échec, et pourtant ils reviennent toujours nous voir quand même, et du coup, au bout d'un moment on sait

plus quoi en faire en consultation, et du coup maintenant ça m'a appris à gérer ça quoi, à dire «Ben c'est pas grave, je vais la laisser parler», puis à les identifier aussi plus facilement ces gens là!

Moi: d'accord

X: Et du coup à me mettre moins en situation d'échec,

Moi: Donc le GB ça t'a changé à ce niveau là, c'est vraiment le GB c'est pas d'autres formations que t'aurais fait à côté?

X: Non, non parce que, ben alors après c'était une initiation alors c'est pas forcément, mais du coup ça...On se re-centre beaucoup plus sur la relation avec le patient, le contact, sans forcément tout ce qu'il y a de biomédical, derrière et tout et c'est la seule fois dans notre formation où on se penche là dessus !

Après chez les prat, on peut en discuter un peu, ils connaissent leurs patients et on peut en discuter un peu, et encore faut avoir des praticiens ouverts et puis dans notre formation en séminaire, ou à l'hôpital c'est pas du tout évoqué!

Moi: et tu venais d'où? parce que ta fac il t'en parlait pas? T'avais jamais fait de GB en tant qu'externe?

X: Non non non, en tant qu'externe non, on n'avait pas...

Moi: T'en n'as jamais entendu parler avant le professeur Huas?

X: Non non !

Moi: Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: Difficultés ? (*réfléchis*) peut-être à écouter !!! (*rires*) jusqu'au bout...(*rires*)...mais c'est important aussi, car ça nous apprend aussi à écouter nos patients aussi...

Après euh si!!! y'a une situation qui a été exposée par une autre des participantes et du coup je me suis mis un peu, parce que moi... je me tape tous les psys en règle générale, en consultation je fais beaucoup de psy et finalement je lève pas mal de lièvres, et du coup elle a parlé d'une situation qui elle l'avait vraiment perturbée, elle en pleurait c'était vraiment difficile pour elle, euh je me suis un peu identifiée parce que on a tous vécu des situations à gérer, sans trop de soutien de la part des seniors et du coup j'avais certaines questions qui me venaient aux lèvres, mais plutôt en tant que Docteur et je ne voulais pas gêner, je ne pouvais pas voilà, c'était un groupe balint, elle vient pas faire sa psychothérapie dans mon cabinet, quoi! C'était beaucoup plus là dessus!

Moi: As-tu eu envie d'arrêter pendant le semestre?

X: Non !

Moi: Est-ce qu'il y a eu des points négatifs à cette formation? Des choses à améliorer?

X: Non puis c'est vrai que moi j'y suis allée, j'y attendais rien de particulier, et je venais en découverte, j'ai pris ce qu'il y avait à prendre et du coup, j'en ai retiré un bénéfice !

Si, ça m'a appris à ...à me décentrer de la relation et à analyser avec un oeil un peu extérieur, euh...j'ai que du bien car j'avais pas d'attente particulière non plus quoi !

Moi : D'accord

Penses -tu refaire des GB ?

X: Oui si c'est possible, oui !

Moi: OK merci pour ta participation !

ENTRETIEN 11

Moi : Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: alors ça se passait le mardi soir, à l'hôpital de Blois, dans une grande salle. Après le stage, on était une dizaine, et puis ...et puis le professeur Huas nous demandait tour à tour qui voulait parler

pour une histoire précise, et puis donc c'était sur la base du volontariat, et puis ben voilà, on racontait une histoire qui nous avait posé problème, ou ..soit sur le plan médical mais plutôt sur le plan relationnel, avec des questions et une problématique, des problématiques concernant cette relation avec un patient.

Moi : d'accord ;Que pensais-tu de l'organisation des séances?

X: alors l'organisation, je pense qu'une fois par mois c'était un bon rythme, après ça durait 2 heures, on avait 2 ou 3 cas durant les 2 heures, l'organisation ben c'était assez implicite, assez instinctif, chacun parlait euh...voilà quand il avait trouvé une histoire qu'il pensait intéressante pour lui et pour les autres...

Donc l'organisation ben je sais pas si y' a vraiment d'organisation. Les horaires ben pour moi ça allait parce que j'étais en stage à Blois, donc c'était pratique pour moi de rester et en plus y'avait quelqu'un dans le groupe qui me ramenait sur Tours donc c'était facile ! Après peut-être que 2 heures parfois c'était un peu long, peut-être qu' 1h30 parfois ça aurait suffi, euh..non, l'organisation j'ai pas trop de choses à dire là dessus,

Moi : oui, le fait que... ce soit le lieu : ça t'arrangeait. La fréquence ça t'arrangeait (*me coupe la parole*)

X: oui, moi c'était facile pour moi, oui ! J'étais à Blois donc ça a été d'ailleurs pour ça que j'avais choisi Blois parce que c'était facile pour moi d'assister au GB, j'avais pas beaucoup de contraintes à part que c'est le soir tard et qu'il faut quelqu'un...moi il est m'est arrivée de prendre le train, d'aller à la gare à pieds et de rentrer chez moi à 23h !

Moi : oui d'accord, ouai enfin c'était une fois par mois,

X:oui voilà, une fois par mois, 6 fois, ça va...

Moi : donc ça se fait sur 6 mois...

X: oui c'est pas très contraignant,

Moi : OK

Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: ben moi je connaissais pas trop les GB, je savais que c'était un endroit de discussion sur notre ressenti (*marque une pause*), donc ben voilà, à part l'opinion, fin, le ressenti des autres sur cette situation ...mais je connaissais pas grand chose, juste on en avait parlé aux sciences humaines en P1 avec le livre Balint. Je savais que c'était le Professeur Huas qui les animait, donc je savais qu'on était en petit groupe, je trouvais que c'était intéressant de discuter autrement d'une autre façon sur des cas quoi.

Moi : d'accord, donc ce qui t'a amené à participer c'est , le motif principal c'est connaître ce qu'est un GB ?

X: oui, oui, je pense que oui c'était la discussion parce que j'avais jamais assisté à des groupes de discussion sur le relationnel, bon après effectivement, fin, ce qui est aussi sympa c'est que ça apporte des points sur la formation théorique, mais c'était surtout pour la découverte. Moi j'étais à Blois c'était facile pour moi de connaître ça en plus.

Moi : les crédits heures, c'est à part... ?

X: bah oui, je sais même pas combien ça rapporte (*rires*)

Moi : 20 ! (*rires*) pour te ...

X: ah bah tiens tu vois ! Non non, c'était vraiment la connaissance du , savoir ce que c'était, parce que les médecins en parlent mais je savais pas trop ce que c'était donc..., bon sachant que là c'était qu'avec des étudiants mais bon c'était une première approche de GB,

Moi : d'accord, très bien,

Comment as-tu vécu la séance?

X: euh...je me rappelle que j'ai parlé la première à la première séance parce que il s'était passé

euh..fin j'avais eu un contact assez difficile une histoire assez difficile avec une patiente, j'étais en diabète, donc euh..c'est assez ...on a l'impression qu'on va raconter notre histoire voilà c'est simplement devant les gens...puis en fait on est repris dans l'histoire,

Moi : tu revis ?

X: ouai, on raconte et finalement, à nouveau, on a les émotions qu'on a ressenti au moment où ça s'est passé en vrai, donc finalement assez ...ben pas pénible, mais assez intense au moment de raconter, oui vraiment...pas de larmes, mais pas loin ; on sent qu'on a du mal à s'exprimer, donc j'ai bien vécu les séances, surtout quand on écoute les autres c'est facile, mais c'est vrai que j'ai raconté 2 fois et finalement c'est plus difficile que ce qu'on croit! Ouais !

Moi : ouai ! C'est se lancer ! C'est les sentiments, c'est ...

X: ben ouai puis finalement le fait de raconter en groupe,euh...bah finalement on se sent écouté et finalement là aussi y'a peut être un peu de pression, mais là euh ouai, c'est pas qu'un simple récit, voilà on va attendre , voir ce que les autres en pense...

Moi : ouai,

X: Bien vécu mais finalement voilà, assez prenant (*cherche ses mots*) au niveau de l'intensité de... de l'écoute autour...mmh...

Moi : et à la fin, quand t'avais fini de raconter, tu te sentais soulagée ?

X: soulagée d'avoir fini de raconter, voilà ! Ça va être les autres qui vont un peu parler pour nous et nous dire un peu ce qu'ils ressentent, d'avoir entendu ce qu'on avait à dire. Soulagée pas ...après ce qui pouvait nous soulager c'est d'avoir les réponses des autres euh..pour savoir si on est totalement dans le faux, et pour savoir pourquoi on a réagi comme ça. Mais soulagée d'avoir déjà fini le récit, oui tout à fait !

Moi : et à la fin de la séance, quand le Professeur Huas te donne les moyens ou te donne la méthode pour les prochaines fois, ça t'aide ?

X: (*réflexions*)pff, je suis pas sûre que ça m'aie aidée par la suite, c'était un cas hospitalier en plus, alors je dis pas que c'est pas reproductible et utilisable par la suite en consultation de ville mais ...non pour les 2 cas , les 2 cas, y' avait un cas SAMU et 1 cas à l'hôpital, peut-être qu'il aurait fallu que ce soit des cas de médecine libérale pour que je puisse m'en servir après, ouai dans les stages ensuite...

Moi :Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: (*réflexions*) bah..sur ces cas précis, j pense que j'en n'ai pas retiré quelques chose à m'en servir directement par la suite, même si sur le moment je m'étais dit « Ah oui, ça faudrait pas que je fasse de la même façon ! » mais finalement, un an, fin plus d'un an après, euh...je j'ai pas de ...je saurais pas mettre sur un papier ce que ça m'a apporté. Après je pense que c'est intéressant de savoir que ça existe comme groupe pour plus tard, quand on est praticien, je pense qu'on a des soucis et c'est bien que ça existe si on n'a pas de collègue à qui en parler. Ça m'a apporté pour plus tard, peut-être savoir utiliser ces GB, et m'inscrire à ces groupes, des soucis pour des patients..

Mo : d'accord !

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: les difficultés ben je pense que c'est vraiment sur euh...ouai sur le récit quoi ! C'est vraiment raconter ce qui s'est passé et ce qu'on a ressenti, euh..c'est ça qui est difficile, après non c'est tout !

Moi : d'accord ! Et est-ce que tu penses qu'il y a des points négatifs ou des points à améliorer à cette formation ?

X: (*hésite*), pff...je pense que la longueur...je pense que des fois on mettait 2 heures finalement peut être qu'on se forçait à parler pendant les 2 heures et à trouver un troisième cas in extremis à parler peut être que deux cas pendant 1H30, si on avait bien approfondi, bien discuté je pense que ça suffisait, et pas nécessité de refaire un récit et de rediscuter ... je pense que surtout, déjà après une journée de stage quand il est tard, j pense qu'au bout d'un certain temps ça ne nous apporte plus

rien, soit en tant que personne qui écoute soit en tant que celui qui va faire son récit ! C'est même trop rapide si c'est, je pense que 2 cas par séance je pense que ça suffit.

Moi : d'accord !

X: après en nombre on était pas mal. Y' avait une bonne interaction, on n'est pas trop peu nombreux, on n'est pas trop nombreux, et comme ça tout le monde parlait ! Donc sur le nombre j'ai trouvé que c'était bien !

Moi : d'accord ! Est-ce que tu as eu envie d'arrêter ?

X: non !

Moi : non.

X: bah sur 6 mois, euh...non, non, ça fait 6 séances, non non je trouvais que c'était bien, A part le fait que ce soit tard et qu'après il faille partir de Blois pour rentrer à Tours non non c'était bien !

Moi : d'accord ! Euh...

Penses -tu refaire des GB ?

X: ben je pense que oui, si plus tard j'ai pas la possibilité de discuter de cas difficiles avec d'autres collègues médecins, je pense que oui, je pourrais m'inscrire à un GB de médecins généralistes.

Moi : c'est un forme pour toi d'anti Burn-out ?

X: (*réflexions*) : Ouai, pff.... anti burn-out je sais pas mais en tout cas euh...d'essayer de trouver des solutions en ne restant pas dans sa bulle en se disant « je suis tout seul », à pouvoir gérer...non je crois que c'est bien, pour des situations où on se trouve dans l'impasse, ou pas forcément dans l'impasse mais où on n'avance plus ou alors on sait qu'on fait mal et on n'arrive pas à trouver les solutions soit même.

Donc je pense pas... « burn-out » c'est un terme qui est vachement employé, je sais pas si ça suffit seulement à éviter le burn-out les GB !

Mais je pense que c'est bien pour s'exprimer, je pense que c'est une bonne façon de s'exprimer en tant que médecin...quand ça va pas !

Moi : oui parce que finalement la relation médecin-patient, on ne fait jamais de cours quoi !

X: ben non, on n'a aucune notion... de psychologie.... de communication...de ...voilà

Moi : tout au long de l'externat et internat on fait que des traitements, examens complémentaires et puis..la relation on l'oublie complètement alors que c'est un grande part ...

X: *aquiece*. Je pense qu'il faudrait l'intégrer après. On n'a fait que les sciences humaines en première année et puis après on en fait plus jamais...et du coup c'est quand on se retrouve en vraie situation de médecin face à un patient, que là on se dit bon ben là« je sais pas faire! » «je sais pas quelles sont les bonnes règles et tout ça...? » Donc je pense que le GB peut aider, même si ça ne suffit pas ! Je pense qu'il faudrait des bases ...voilà plus théoriques finalement sur la communication, la relation, la psychologie pour qu'on soit finalement moins amené à être dans l'impasse dans certaines prise en charge de patient !

Moi : oui c'est vrai les relations on en parle pas souvent dans notre cursus, et pourtant c'est important ! Et je pense que c'est pas suffisant les GB, qu'on devrait avoir une autre approche...

X: ah oui oui oui on devrait avoir au moins des sources pour aller... des sources type des livres, des groupes de pairs, des GB, des formations, des séminaires sur la communication, je trouve que ça nous permettrait de gérer le patient en globalité. Et gérer tous les types de patient qu'on est amené à soigner parce qu'il sont tous différents, toutes les consultations elles sont différentes, et le GB je pense que c'est vraiment pour les histoires très compliquées, vraiment compliquées, alors après je sais pas, là on était tous étudiants, donc c'était un peu particulier, y'avait beaucoup de cas hospitaliers, avec des cas qui étaient pas vraiment utiles, fin qui n'allaient peut-être pas nous donner les ficelles pour après en médecine libérale, c'est vrai que j'aimerais bien voir maintenant, avec des médecins généralistes voilà, installés...

Moi : oui qui racontent des histoires de médecine gé.

X: avec des expériences, savoir ce que ça peut donner dans ce cas là ! Mmh...

Moi : oui moi je trouve aussi qu'on manque de formation mais pendant l'externat? les futurs chirurgiens eux s'en fiche ...

X: non, eux aussi ils ont besoin de relation, eux aussi ils ont leurs consultations, finalement tout le monde quand même a plus ou moins besoin de communiquer avec celui qu'il a en face quoi !

Dans une consultation on ne sait pas respecter les silences, maintenant je le fais ! on ne sait pas ...fin

moi j'ai fait le séminaire sur l'entretien motivationnel, et je trouve que ça déjà, ça devrait faire partie de notre cursus, euh...de formation. C'est un séminaire sur 2 séances, qui est nouveau et qui est fait par une formatrice en éducation thérapeutique, et je trouve que ça permet vraiment de se poser des questions sur sa pratique de communication avec le patient !

Moi:(*je l'interrompt*) oui c'est vrai que le GB c'est une bonne initiation, c'est un bon début...

X: ah bah oui c'est bien, et déjà ça fait connaître ce que c'est !

Moi: oui c'est une bonne idée, un bon début..les gens (*elle me coupe*)

X: oui les gens savent que ça existe, après, ils décident si oui ou non, ils peuvent ou pas mais au moins ça démocratise le nom du groupe...

Moi : oui ! Tout à fait ! Bon ben merci pour cet entretien !

X: ben merci à toi.

ENTRETIEN 12

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X comment se déroulait le GB ?

Moi : oui

X: une séance typique ?

Moi:ouais

X:euh...donc on était tous ensemble on devait être suffisamment nombreux, on avait un droit d'absence limité donc le but c'est qu'on soit le plus nombreux possible, donc on était tous en cercle, et puis y'avait une des personnes qui décidait de parler, qui racontait une histoire vécue, une histoire qui lui avait posé des soucis dans la relation au patient, soit qui avait fait un lien avec quelque chose de personnel, avec elle, donc soit quelque chose qui l'avait touché émotionnellement, soit une relation qui s'était mal passée:il s'était mis en colère ou il avait été touché... une relation ...

moi : oui

X: et donc il racontait, ce qui est intéressant c'est qu'il racontait sans être interrompu, il pouvait dire tout ce qu'il avait envie de dire, et faire lui même les liens qu'il avait envie de faire, donc y'avait toute une phase de narration comme ça. Après y'avait une deuxième phase qui était la discussion entre les écoutants : les autres membres du groupe. Ils discutaient de la manière dont ils avaient perçu l'histoire, et euh...des liens qui pouvaient aussi faire, ils rebondissaient sur des liens ou des phrases qui avaient pu être dites, etc....

et là, a ce moment là, la première personne ne racontait pas, n'écoutait pas, fin non écoutait mais n'intervenait pas, et puis à la fin, elle ...elle même répondait, elle racontait ce qu'elle avait compris des retours Etc....

Ça c'est plus ce qu'on a fait au début, c'est vrai qu'après on a un petit peu bougé, et la deuxième phase était mélangée avec la troisième c'est à dire que la première phase c'était toujours une expression libre, c'est à dire sans question ça c'était vraiment intéressant, et puis après la 2e phase devenait une phase de questions-réponses avec la ...toute l'équipe qui parlait mais y'avait aussi l'intervention de la première personne. Voilà !

Moi : d'accord ! Que ...(*problème dictaphone non non c'est bon ça marche ...*)

Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X: l'organisation mensuelle ? Ou les horaires ou ...

Moi : *(je l'interrompt)* non enfin, tout l'organisation globale, tout quoi ...matérielle aussi on va dire ...tout ce qui est heure, fréquence ...

X: moi ça m'a semblé bien. Alors le souci c'est que c'était un petit peu loin, donc c'est vrai que ça fait un peu plus de démarches. En étant plus près, ça aurait été intéressant de faire tous les 15 jours mais c'est plus de démarches, tous les mois ça m'a semblé suffisant et intéressant parce qu'on a déjà suffisamment de choses à faire à droite, à gauche, ça permettait d'avoir un groupe construit qui se forme, une cohésion qui se forme au sein du groupe, parce que c'est toujours le même groupe, le but c'était voilà, qu'on reste toujours présents jusqu'à la fin, donc toujours sur le même groupe, et puis le timing était bon, parce que c'était 1h30 à peu près je me souviens, ...

moi : 2 heures.

X: oui 2 heures, donc du coup ça permettait de faire 2-3 narrations et de discuter autour de tout ça. On avait un petit peu de mal à revenir sur les histoires précédentes, Il a fallu qu'on repose les questions, enfin que le ...intervenant, fin je sais pas comment on dit...

Moi : modérateur

X: voilà modérateur revienne sur les histoires précédentes, ...ce qu'on a pas trop fait au début, mais après ...voilà, moi je trouve que c'était une bonne organisation des séances.

moi : l'hôpital de Blois ça t'allait ?

X: la salle était adaptée, l'hôpital était loin.

Moi : t'étais où en stage ?

X: moi j'étais aux urgences Trousseau

moi : oui fallait faire les allers retours...

X: ouais puis donc bon après ça se fait, on était plusieurs à venir de Tours et puis y'a l'autoroute donc ça va, mais c'est vrai que c'est aussi des frais, c'est des petites choses à coté, faut voilà, ... qui, comme c'est mensuel ça allait, euh...mais ça aurait pas pu se faire plus fréquemment.

Moi : ça aurait été à Tours, tous les 15 jours ça t'aurais plu ?

X: euh ..*(réflexions)*, idéalement oui...mais c'est vrai que dans le planning, euh...parce que j'étais aussi, dans un système de garde, y'avait aussi des FMC, y'a pas mal de séminaires, donc le planning est déjà bien chargé !

Idéalement tous les 15 jours je pense ça aurait été intéressant, mais ...euh..;

Moi : d'accord ! OK !

Qu'est ce qui t'a amené à participer, au départ ?

X: euh...je connaissais la théorie du Balint, je connais la théorie fin la théorie des psychanalystes, et l'évolution des Balint, j'en ai pas mal entendu parler indirectement et ...

Mo : où ça ?

X: par ...j'ai une grande sœur, une grande demi-sœur qui a plus de cinquante balai et qui médecin directrice d'un centre de santé et du coup qui est très orientée sur l'addicto et sur le versant psy, psychanalyse...alors elle, elle est pas, elle est médecin généraliste mais quand on discute médecine avec elle, on parle beaucoup d'analyse de retours sur l'histoire du patient et la relation médecin-patient, et donc du coup...et puis j'ai une mère qui est aussi, dans le psy. Psychothérapeute, donc j'ai une petite connaissance de base, donc c'est quelque chose qui m'intéresse et donc du coup, la je m'étais dit que c'était l'occasion de découvrir ce GB, fin j'avais envie de le faire de toute manière dans mon exercice professionnel plus tard et euh...voilà, mais après moi j'avais pas considéré cela comme une formation, j'ai vraiment considéré comme un GB, mais voilà, j'avais envie de faire ça pour voir comment ça se tournait... et puis mettre un premier pas dedans pour y revenir dans mon exercice.

Moi : tu dis « pas une formation » ? parce que oui, c'est une formation à la relation médecin-patient car au cours de l'externat, on fait rien pour la relation on apprend des traitements, des examens complémentaires et on laisse un peu de côté la partie émotionnelle de la relation, et là je me dis que c'est la première fois qu'on en parle, c'est une sorte de formation, toi tu vois pas ça comme ça ?

X: Alors je pense qu'on en parle à plusieurs moments mais de manière pas souvent cadrée . Alors y'a un séminaire relation médecin-patient à la fac, y'a surtout tous les...alors ça c'est beaucoup plus en médecine générale, mais dans les stages de niveau 1 et en SASPAS, dans les débriefings avec les maîtres de stage, comme on a une multitude de maîtres de stage, y' en a toujours quelques uns qui vont être plus axés sur la relation et qui vont chercher à déconstruire la relation médecin-patient, moi je trouve que c'est quand même des choses qui même si elles sont pas cadrées avec des heures d'enseignement bien spécifiques se font quand même déjà pas mal. En P1 on avait déjà des cours sur la relation médecin-patient, moi j'étais à Toulouse mais, fin on l'avait déjà fait en SHS, donc c'est pas quelque chose qui est forcément mis de côté, c'est juste qu'il faut que l'interne s'y intéresse pour trouver ce qu'il veut y trouver.

C'est vraiment une formation sur le volontariat, et c'est vrai que moi dans le Balint je voyais plutôt ça comme euh...une manière différente de voir, mais ...pas vraiment sur la relation, mais plus sur la manière du médecin de percevoir la relation, et s'apercevoir qu'on mettait de soi dans la relation, qu'on ne voit pas justement que c'est une autre manière de voir.

moi : d'accord !

X: et après je m'attendais moi dans le groupe Balint à être plus classique c'est à dire avec un modérateur et un psychanalyste. Comme se fait le vrai GB . Donc c'est pour ça que c'est vrai que du coup on n'était plus dans un aspect formation et découverte du Balint que dans un vrai GB.

Moi : t'aurai aimé qu'ils soit 2 ?

X: j'aurai aimé que le GB soit indépendant de la fac, c'est -à dire qu'il n'y ait pas quelqu'un qui appartienne au DUMG. Qui fait partie de l'évaluation de notre DES ! Je trouve que c'est un frein à l'expression . Directe ou indirecte....mais inconsciemment, c'est à dire que c'est quelqu'un qui peut être l'examineur a ton jury de DES...par exemple ! Ça peut être un frein ...et donc voilà...pour sortir du cadre « fac » . Et puis j'aurai aimé, ouais ça aurait été sympa, c'est de rentrer vraiment dans le jeu du psychanalyste et du modérateur pour tirer les ficelles, même s'il le faisait très bien, le professeur Huas il arrivait très bien à asticoter sur les petits coins, sur les non dits , ou sur des choses ...

Moi : très bien. Et les crédits-heures ça t'a pas intéressé ?

X: les crédits-heures...si, c'est vrai ! Après je suis déjà à 300 crédits-heures donc euh..je court pas après les crédits heures, mais c'est vrai que ça fait partie de la formation...

Moi : un plus !

X: je pense que sans crédits-heures je l'aurai fait quand même, mais ...ça joue quand même dans la décision.

Comment as-tu vécu la séance?

X: la séance ou les séances ?

Moi : ben d'ailleurs est-ce qu'il y a une différence là pour toi ? Moi la séance dans le sens oui, comment t'as vécu la séance ?

X: tu parles des la séance type ? Du GB en soi ?

Moi : toi, par rapport à ton vécu de tout ça quoi !

X d'accord ! Alors moi j'étais dans une période un peu particulière, j'étais un peu ..pas très bien a ce moment là, alors c'est un peu histoire personnelle, ...euh, je rentrais justement de mon voyage au Congo et j'avais un décalage avec la médecine française entre guillemets, et j'étais assez dans ...un peu en opposition, et du coup j'ai eu un petit peu de mal à rentrer dedans. Après ça allait mieux,mais les premiers mois ...euh...j'ai eu pas mal de stress à évoquer librement mes histoires, euh ...réflexions, ...je sais pas pourquoi, mais j'étais pas en confiance, j'étais pas dans une ambiance...

dans les groupes de pratique par exemple quand on fait les RSCA, on n'est pas sur les même démarches mais on est aussi dans une situation authentique où on raconte une relation médicale ET une relation ...la c'est plus facile. Mais c'est vrai que ça m'avait un peu bloqué...

Moi: c'était intense au niveau des émotions !

Et puis j'ai...on pourrait appeler ça la timidité ou la honte ou fin...un moment où on a du mal à sortir quelque chose, je cherchais quelle histoire je pouvais bien raconter... « non celle là elle est trop basique je peux pas la raconter » toujours une histoire, un choix qui est difficile. Et je trouve que les gens avaient toujours une histoire intéressante dans la relation et moi j'avais un peu plus de difficultés...j'étais peut être pas dans le bon moment a ce moment là, j'aurai peut-être du le faire à un autre semestre.

Moi : d'accord !

X :je pense qu'il y avait une part de ma part, j' étais pas en condition optimale pour me livrer à ce moment là, fin pour faire l'exercice quoi !

Moi : d'accord !

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: ça m'a apporté...ben déjà de me rappeler, de revoir le lien entre ..la part personnelle du médecin et la relation...et je fais plus attention maintenant par exemple dans les situations cliniques , dans les situations de relation médecin patient , je fais plus attention à mes propres ressentis, euh ...je regarde avec distance, je me dis « tiens il m'énerve » ...et puis là je prends un peu de recul en me disant « ben...tiens il m'énerve c'est marrant ?! »...;et je prends une ou 2 secondes pour me reposer et pour revenir dans le rôle de médecin et du coup euh...je me braque moins...ou quand je me braque je m'en rend compte et ...j' évite de rentrer dans le jeu ...etça me permet : un =de l'identifier deux =sur le moment : de moins rentrer dans le passionnel, de mieux le ressortir avec mon maître de stage, parce que là je suis encore en SASPAS, donc ça permet d'en rediscuter à la fin du saspas, de l émotion à la fin du SASPAS, donc c'est intéressant aussi...;euh ça m'a apporté une connaissance du GB et de me dire que voilà quoi...j'avais envie de le faire plus tard, maintenant je sais un peu plus ce que c'est ; bon ça sera peut être plus facile de le refaire plus tard.

Moi aquiece

x: et puis voilà, je sais pas si ...

Moi : ben non c'est bien, bon j'ai d'autres questions...

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: alors, « quelles difficultés ? »...(réflexions) difficultés à trouver un cas : une situation de relation difficile à restituer, comme je le disais tout à l'heure. J'avais un petit peu de mal au début a trouver quel type de situation il fallait qu'on raconte ; Est-ce que c'était le type de situation exceptionnel où on s'est mis à pleurer, parce que y' a plein de personnes qui on raconté des situations qui étaient émotionnellement très fortes, moi j'ai eu l'impression que j'avais pas ce type de situations où on a envie de claquer la porte, où on a envie de pleurer ..et donc du coup je me suis dit «je sais pas ce que je vais raconter parce que j'ai pas ce type de relations aussi forte que ça ! »

donc j'ai eu du mal a trouver ma narration, mon histoire ...voilà...

Moi : t'as eu du mal à la raconter aussi tu disais... une fois que t'avais trouvé l'histoire, tu disais aussi que c'était dur émotionnellement ...

x: Ouais, ben surtout la première histoire que j'ai raconté, j'étais très brouillon dans ma narration, ça partait dans tous les sens et alors c'est aussi la situation clinique qui était très brouillon parce que ça partait dans tous les sens mais quand je l'ai restituée, je l'ai restitué exactement comme elle se présentait, un peu dans tous les sens...euh...mais ...ouais ! Temps mort... (rires)

Moi : t'as pas d'autres difficultés ? Je veux dire..

X: non après je trouve que c'était intéressant de rebondir sur les histoires des autres ...euh...c'était marrant parce qu'on était nombreux donc chacun rebondissait sur des choses différentes. Sur les

difficultés, et puis ...non après c'était surtout. ;après ça c'est vu sur la fin, mais sur le deuxième tiers, ya un moment où on attendait une narration...plus personne parlait, et on se regardait « qui va parler maintenant ? » ...alors je sais pas si les autres étant dans la même démarche à moi (qui était de pas savoir quelle histoire ils allaient raconter) , mais un peu de flottement un peu comme ça...et il y avait là, mais c'est vrai ...c'est un peu comme à l'école, quand on répond à une question : on sait qu'on va être tranquille pendant quelques temps...

Moi : « ouf je viens de raconter mon récit, c'est plus à moi de parler » ...

X: on sait que dans les 2 séances suivantes ce sera pas à moi de faire le récit et du coup on y va...ouais c'est vrai...c'était quand même un stress d'avoir une histoire à raconter. Et de la raconter devant tout le monde et d'être jugé. Y' avait quand même cette sensation de jugement

moi : de jugement ?

X: pas forcément sur la qualité de médecin, sur la technique. Ni même sur le relationnel, mais sur la manière de le dire, euh ??,sur euh..le choix de son histoire ...j'avais l'impression, mais ça c'est lié à mon , histoire personnelle, en soi. Quand on est obligé de se mettre en avant sur quelque chose qui vient de soi...c'est un peu difficile de faire ce choix là.

Moi : Est-ce qu'il y a des points négatifs même si tu m'en a déjà dit quelque uns: le fait que le modérateur fasse parti du DUMG, que c'est un peu loin, est-ce que tu vois d'autres points négatifs que t'as envie d'aborder ?

X: ben j'ai regretté, mais c'est peut être parce qu'on n'était pas assez nombreux, j'ai regretté qu'on fasse pas comme à la première séance...dans le type même...alors je suis un peu puriste, mais le but c'est qu'on découvre le balint, le vrai balint puriste : alors quand je disais les 3 temps :

Moi : il se lève, il sort du groupe il revient...

X: oui même il est sensé sortir du groupe physiquement, ça c'est une chose qu'on a fait la première séance mais qu'on n'a plus fait après, j'ai un peu regretté qu'on .

Après je trouve que c'était plus facile de pas le faire dans la situation. J'ai un peu regretté par esprit puriste ne me disant « si le Balint est comme ça , il doit y avoir une raison...peut être que rester dans le cercle, ça change la manière de parler sur le sujet..fin voilà ! C'est juste un peu le coté puriste qui était pas là et à la fois sur l'organisation du Balint qui a été un peu modelé.

Moi : d'accord, OK ! Par exemple un point négatif qui est revenu c'est euh...oh ben y' a des gens qui racontent que des histoires d'hôpital parce que eux ils ont pas fait encore leur niveau 1...toi ça t'a pas dérangé ? Qu'on ne voit pas des situations de médecine gé ? de ville ?

X: non moi ça m'a pas dérangé. Alors le temps de consultation est différent mais justement des fois on suit sur plus longtemps à l'hôpital, on est tous passés à l'hôpital le patient qui est à l'hôpital c'est le même qui est en ville, même si c'est à un moment différent ...moi ça m'a pas dérangé parce que la relation médecin patient elle existe et d'autant plus qu'en situation de ville on est en situation de pseudo-remplacement, qu'on soit en niveau 1 ou en SASPAS, on va pas avoir un suivi comme un vrai médecin généraliste qui du coup s'encre sur des mois des années. On est sur une consultation, avec un début de consultation, un clash , un ressenti avec le patient, et la consultation se finit, on est pas sur de revoir le patient derrière, comme à l'hôpital où on est sur de revoir le patient euh...mais on va pas le revoir derrière...non moi je trouve que ça m'a pas dérangé.

D'accord et ma dernière question :

Penses-tu refaire des GB ?

X: organisés comme ça au niveau de la fac : NON !

Parce que j'ai fini mon cursus et parce que...je sais pas..non !

Mais je pense que plus tard ouais, après euh??je pense que je vais attendre un petit peu d'avoir plus de bouteille et de m'encren un peu plus dans une confiance en soi aussi...je sais pas ...c'est vrai que c'est la première fois que j'en parle ...

Moi : ouais

X : euh...confiance en soi dans l'exercice de la médecine, je parle pas de parler devant les autres ,

dans ce type d'exercice. Mais après je pense que d'ici quelques années oui..

Moi : ça t'a donné envie de continuer quand même...même si c'est une approche avec une méthode un peu modelée, ça t'a donné quand même envie de continuer ?

X :oui, oui.

Moi : d'accord ! Parce que tu dis « j'ai pas envie de faire comme ça avec la fac ?? parce que c'est quoi en fait ? ..il y a quelque chose qui t'a vraiment dérangé ?

X: euh....(*blanc=réflexions*) je crois que j'ai quand même été assez bloqué par le fait que ce soit le professeur Huas qui fait parti du DUMG et que tous les autres internes soient des internes de même cursus, de même niveau..fin, on était dans un groupe très homogène, et je trouve intéressant d'avoir un modérateur et un psychanalyste extérieurs et un groupe hétérogène de médecins qui se connaissent pas forcément et qui fin voilà...c'est quelque chose qui m'a un peu bloqué et peut être que... voilà...

Moi : d'accord. t'aurais préféré une autre configuration en fait...

X: je pense ouais ! Alors après non, parce que dans un système de découverte on était obligé de faire comme ça et ça me va aussi mais je pense que le refaire, je le referais sur plus longtemps c'est-à-dire une année civile qui se répète etc....pas sur 6 mois uniquement, et un système différent !

Moi : d'accord, et bien merci pour cet entretien riche en idées.

ENTRETIEN 13

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait?

X: euh une fois par mois, on se retrouvait tout le groupe, puis on... une deux voire trois personnes si on avait le temps, parlait d'un cas qu'il l'avait soit gêné soit sur un plan ...fin qu'il l'avait gêné, fin sur quel plan peu importe, mais voilà, racontait son cas, puis après c'était soumis à débat.

Plus sur le thème personnel, plus sur du vécu que finalement de la médecine pur et dur.

Moi: OK!

Que pensais-tu de l'organisation des séances?

X: oh, c'était bien, c'était simple, c'était convivial! Tout le monde arrivait à l'heure parce que c'était le pré-requis sur lequel Monsieur Huas avait bien insisté et puis voilà, ça se passait bien, c'était pas loin de là où on était en stage, fin moi j'étais à Blois, je sais pas si ça se fait toujours à Blois ?

Moi: si si, ça se fait toujours à Blois.

X: moi c'était juste à côté de chez moi, non c'était très bien!

Moi:d'accord! Les horaires? La fréquence?

X: c'était très bien. La fréquence c'était bien, ça permet, fin c'était ni trop souvent, ni trop loin

Une fois par mois c'est bien

Moi : ça suffit

X: oui ça permet aussi d'avoir quelque chose à dire la fois d'après, et d'y réfléchir un petit peu...non une fois par mois c'est bien.

Moi : et le Professeur Huas ?

X: oh...c'était bien, oui c'était bien, il a cette façon de ...pas questionner.... mais réussir à relancer le débat juste par des réflexions, non c'était bien !

Moi : d'accord !

X: non c'était bien ! Aucun jugement, ça c'était très appréciable ! C'était la plus grosse crainte que j'avais au départ c'était ça : « oh la la, il a fait ça ! »...

et puis en fait pas du tout et puis...non c'était convivial, c'était simple, c'était bien !

Moi : d'accord !

Moi : Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: oh...2 choses ! La curiosité, et puis le compte horaires

moi : les crédits heures !

X:les crédits heures.

Moi : la curiosité ? Avant tout ?

X: oui la curiosité en premier. Parce que j'en avais déjà entendu parler, j'avais lu le bouquin Balint disons les 120 premières pages ! J'avais trouvé ça intéressant, un petit peu trop tiré par les cheveux de temps en temps, et puis le fait que ce soit des récits assez anciens...au bout d'un moment ça m'a saoulé, mais, du coup, je voulais voir en application concrète ce que ça pouvait faire dans un groupe de personnes qui avaient à peu près le même niveau euh...non c'était bien,

et puis juste pour revenir sur ce que ... »comment étais le Professeur Huas ? »ben pas professoral justement! pas professeur justement dans ce truc là. Juste un peu guide a chapeauter à encadrer le truc ...mais pas du tout à diriger la séance.

Moi : modérateur tu veux dire !

X: oui, voilà juste modérateur un petit peu extérieur, c'était vraiment très entre nous, entre internes.

Moi : parce que il y a des gens justement qui ont évoqué le fait qu'il fasse parti du DUMG, ils avaient peur et en plus cette peur a été vérifiée...

X:y' en a qui ont eu cette impression là ? Alors moi j'ai pas eu du tout cette impression là ! Non non !!

Moi : toi pas trop ?

X: non non !

Moi : d'accord

Comment as-tu vécu la séance?

X :la séance en temps que telle ou les séances les une après les autres ? Ben les séances où on parlait, j'étais jamais très à l'aise, finalement c'est celles qui apportent le plus !

Et puis au fur et à mesure, les séances où les autres parlent, on confrontent les idées. C'était très détendu, fin j'ai pas eu de ...fin celles où on parle j'étais peut être un peu plus, moins à l'aise...

Moi : au niveau des sentiments ?

X: au niveau de s'exposer quoi ! Parce qu'on n'a pas non plus l'habitude de parler de ce qui nous est arrivés surtout quand c'est des problèmes où on n'a pas géré, où on n'a pas su trouver les bonnes solutions , où on a un peu cafouiller...euh donc ouais c'est pas évident ! Mais en même temps, c'est un petit travail personnel, « psychanalytique » entre guillemets c'est ... un petit exutoire de pouvoir parler de trucs qui pèsent. euh...voilà...

moi : ça t'a soulagé à la fin de la séance de raconter ton histoire ou pas plus ?

X: ah ouais, y'a une forme de soulagement...parce que bon, on s'y prépare depuis quelques jours, voilà...on écrit notre petit topo pour ne rien oublier....et puis euh...

Moi : (étonnée) ah ? T'écrivais avant de venir ?

X: ouais juste pour pas oublier des trucs !! Et puis quand c'était à moi de parler, parce qu'on décidait d'une semaine sur l'autre il me semble...fin ça commence à dater un peu...mais,il me semble qu'on décidait une semaine sur l'autre qui allait raconter un truc...

Moi : ah ouais?

X: sauf si on trouvait, ...ben généralement y'en avait 2 qui parlaient, et si on avait le temps un troisième...

moi : d'accord !

X: ce qui fait qu'on était tous passés une ou deux fois !

Donc voilà !

Moi : Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: « qu'est ce que ça m'a apporté ? »...(*réflexions*) ça permet un peu de relâcher la pression en se disant « ben finalement on a des questionnements, on a des échecs » souvent on a des échecs, on racontait rarement des choses qui s'étaient bien passées ! Et bien finalement on n'est pas tout seul dans ce cas là, souvent !

Alors des fois en stage, comme c'est dans le boulot, c'est pas qu'il y a une compétition, mais on veut absolument bien faire, on essaie de passer sous silence ce qui s'est pas trop bien passé, là c'était vraiment tout de suite convivial et sans jugement, du coup, on pouvait hors contexte professionnel, discuter de cas où ben on avait pas été bon ! Ou alors de cas qui nous avaient gêné sur un plan éthique et pas avoir su quoi faire sur le moment, donc ça revient au même, et donc du coup, ouais ça m'a permis de me rendre compte que j'étais pas tout seul dans les situations, j'étais pas tout seul à avoir des situations difficiles, un peu ...et puis auxquelles j'ai pas trouvé du tout de solutions ! Alors de pouvoir en discuter, ça permet un petit peu d'avancer, et de pouvoir gérer les choses différemment la fois d'après ! C'est surtout ça !

Moi : Tu l'a ressenti sur les fois d'après ? Tu penses que ça t'a apporté sur les fois d'après ?

X: comment? Avec les patients ? OUI ! Ça permet d'avoir un feed-back en fait, finalement sur ce qu'on a fait ! Et les autres permettent de relancer un petit peu la réflexion quand on tourne en rond, et qu'on sait pas quoi faire soi-même. Ben, le fait d'en parler avec d'autres personnes ça peut débloquer la situation et juste le fait d'en avoir parlé....c'est ...voilà....

Moi : d'accord !

X: et puis déculpabiliser ! Le fait de pas être tout seul, ça (OUF), ça permet de relâcher la pression sur pas mal de choses !

Moi d'accord !

Quelles difficultés as-tu rencontré ? Quels sont les points négatifs rencontrés ?

X: (*pff...blanc*) ...points négatifs ? ...non bah dire que ça a révolutionné ma pratique : NON, ça m'a permis de partager c'est toujours agréable ! Après des points négatifs : non ! C'était pas pesant en terme de temps, c'était psychologiquement c'était pas pesant au contraire ça m'a apporté un peu d'apaisement, euh...pour certains trucs ! Non non je ne vois pas de points négatifs !

Justement, qu'il y ai le professeur Huas moi ça ne m'a pas dérange du tout !

Moi: et des choses à améliorer peut être ???

X: des choses à améliorer...pou pou pou....le nombre on était ? (*questionnement*) on était 10 je crois 12 ?

Moi : moins...

X: 8 ?

Moi : ouais !

X: c'était bien ! Plus après c'est pas ...pff...des choses à améliorer...non tout le monde était là à chaque fois, parlait, puis on pouvait revenir sur les choses qui avaient été faites, donc ça c'était bien ! Euh...non points négatifs je vois pas...

Moi : la salle ? Le lieu ? La fréquence ? L'été-l'hiver ?

X: la fréquence c'était très bien. L'hiver ben moi c'était adapté, moi j'habitais à côté à Blois donc c'était nickel ! En plus j'étais installé en stage à Blois donc c'était super !

Moi : le fait qu'il n'y ait pas de psychanalyste ?

X: pff...j'y allais pas pour une psychanalyse ! « Est-ce que c'est vraiment du Balint ce qu'on a fait ? »... j'en sais rien, en tout cas ce que je sais c'est que ça a permis d'échanger sur des trucs un petit peu...soit quand on parle :qui nous sont arrivés, etqui permettent du coup de faire un petit retour là dessus, soit quand c'est les autres, ben du coup d'acquérir de l'expérience par eux, fin juste pouvoir... fin en partageant ces situations là quoi...mais euh je m'attendais pas non plus à ce que se soit de la psychanalyse ! Et je sais très bien, que ce qu'on a fait c'est du « Balint light », je veux dire qu'on n'a pas tellement creusé sur les sentiments « qu'est-ce que vous avez ressenti à tel moment ? » etc.. on n'a pas tellement creusé là dessus, mais finalement on n'avait pas le temps ! Et puis ça

s'inscrivait que sur un semestre donc euh..

Et euh... M. Huas était suffisamment en retrait pour...pour avoir un œil extérieur à nos ...à ce qu'on partageait entre internes,

moi : d'accord !

X: il jouait le rôle de modérateur dans ce cadre là. Qu'il soit tout seul...faudrait peut être qu' ils soient deux si possible, se serait bien...

Moi : ça serait encore plus attractif ?

X: ouais et puis du coup, t'aurais pas que le point de vue que d'une seule personne ! C'est jamais bon d'avoir l'avis d'une seule personne...je pense que ça pourrait être profitable qu'il y en ait un deuxième.

Moi : d'accord. Est-ce que aussi, le point négatif qui est ressorti : dans votre groupe, y'en a qui trouve que certains internes étaient trop jeunes et qu'ils étaient en stages hospitaliers juste depuis un semestre ?

X: ouais enfin je trouve que c'est le premier semestre où on s'en prend plein les dents !

Moi : ça t'a pas dérangé ?

X :alors y' a peut être moins de recul pourcomment dire...pour analyser ce qui nous est arrivé en premier semestre ...parce qu'on est la tête dans le guidon, peut être...mais en même temps je sais pas si ça leur a apporté quelque chose, mais en tout cas, à chaque fois qu'ils ont eu des...fin ça entraînait un petit peu en résonance avec ce que j'avais vécu ce qu'ils avaient rapporté donc...ça permettait de soit d'échanger des conseils, soit de l'expérience ! Ou des idées simples, sans que ce soit de l'expérience

Moi : d'accord !

X: Qu'ils aient été moins à l'aise que ceux qui, comme moi j'étais en 3 ou 4e semestre, euh en 5e ..

moi : l'hiver ça peut être que 3e semestre ? T'étais décalé ?

X: non non j'étais pas décalé...donc 3e semestre ou 5e ...oui 5e semestre !

On est peut être plus à l'aise pour parler de trucs médicaux que les 1ers, 2e ou 3e semestre mais euh...j'ai pas trouvé ça gênant !

Penses-tu refaire des GB ?

X : l'occasion ne s'est pas présentée, donc je ne me suis pas posé la question !

Si y'en avait qui se constituait pas très loin de chez moi, pourquoi pas essayer pour voir ce que c'est... mais euh non dans l'immédiat non...puis là j'ai la chance de travailler dans l'hospitalier pour l'instant donc on partage pas mal avec des collègues donc ça permet de diminuer un peu la pression, mais non sur un plan personnel j'en éprouve pas le besoin là et puis ça s'est pas présenté !

Moi : OK !

X: mais je me souviens bien, que quand le groupe s'était terminé, je m'étais dit « tiens je continuerais bien »..

moi : et puis la vie passe...

X: pas pu le faire et puis voilà !

Moi : ben OK merci pour ton entretien !

Entretien 14

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Pr Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X : c'était tard ! ...(rires)Moi j'ai trouvé que le Pr Huas il était pas euh...finalement le groupe balint m'a pas apporté grand-chose parce que ...euh...on réfléchissait pas assez, fin...euh...on peut refaire a zéro ?

Moi : oui, on recommence : Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Pr Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X : ben on arrivait la salle se mettait en forme, on mettait nos places en cercle, tout autour, fin tous ensemble, et puis la séance démarrait par la redite de ce qui avait été dit la dernière fois et puis l'un d'entre nous ré-exposait une situation sur laquelle après on discutait ;

Moi : d'accord ! Tu disais que ça faisait tard tout à l'heure ?

X : mmh ! c'était tard parce que fallait que tout le monde sorte de stage de toute façon, mais après c'était tard pour ceux qui habitait pas Blois, il fallait qu'ils rentrent, chez eux...

Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X : euh...bah l'heure tardive était de toute façon euh...obligatoire pour que les gens sortent de stage et arrivent sur Blois, euh...alors après sur certains. ; Euh...chez certaines...euh...dans certains départements les groupes de pairs se font dans l'après midi et les internes sont libérés, là si ça aurait été possible ...je sais pas ...maintenant, la fréquence, le lieu, de toute façon faut bien choisir quelque chose et y'a des internes qui seront plus ou moins facilités c'est certain.

Une fois par mois, je trouve que c'est un bon rythme par contre, on n'a pas le temps fin, on se souvient encore de la séance précédente et on a le temps éventuellement de faire face à d'autres situations.

Moi : d'accord

Qu'est-ce que t'as amené à participer ?

X : euh...en fait c'est quelqu'un (*sic ! un clin d'œil*) qui m'a téléphoné et qui m'a dit « je veux faire les GB est-ce que tu veux venir avec moi pour qu'on se co-voiture ? »

Ca m'a intéressé donc voilà !

Moi : Tu savais ce que c'était ?

X : non ! Je ne connaissais pas avant que tu m'en parles et euh...par contre j'ai trouvé ça intéressant !

Moi : et les 20 crédits heures ?

X : ben si ça a joué ! Faut pas être hypocrite hein quand même ! Rires !!

Moi : non mais d'accord, OK, mais ce que je veux dire c'est y'aurait pas eu les CH, tu serais quand même venue ?

X : (*hésitations*) Pas sure...maintenant rétrospectivement, c'est vrai que refairerefaire des GB plus tard, régulièrement dans la pratique, je pense que c'est intéressant. Maintenant, le stage sur lequel j'ai fait les GB était un peu particulier, parce que c'était un stage de reprise après un congé mat, et que les soirs où je rentrais à 23h-minuit, c'était un peu dur de pas voir ma fille.

Moi : ouais, OK

Comment as-tu vécu la séance ?

X : c'était bizarre parce que j'ai trouvé que le Pr huas dirigeait pas très bien, on avait l'impression que...qu'il faisait ses premiers groupes Balint ! Euh...alors je sais pas si c'est moi qui ai un contact un peu particulier moi j'ai du mal à établir le contact avec lui.

Je trouvais qu'il....(*réflexions*)...il dirigeait pas assez....Alors après c'est peut être aussi l'objectif du Balint, qu'on trouve nos résolutions par nous-mêmes, mais ...euh...on exposait nos problèmes et puis après euh...presque il fallait trouver dans le groupe, notre résolution sans qu'il nous aide beaucoup finalement, !

Moi : D'accord ! Tu penses qu'il y aurait eu besoin d'un 2^e personne pour modérer ? Un psychanalyste ? Ou ...

X : pas forcément une 2^e personne, mais modérer différemment, je sais pas !

Moi : Il a été difficile pour toi de raconter une histoire, comment tu l'as vécu ?

X : moi j'ai toujours du mal à trouver des histoires sur lesquelles j'ai eu des ...j'ai mal vécu parce que j'arrive toujours fin...peut être j'ai du mal à trouver des histoires à raconter ... des trucs que j'avais mal vécu, j'avais du mal à en trouver et du coup, ...

Moi : t'avais pas d'histoires mal vécues ?

X : non, à ce moment là non !

Moi : Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X : un autre regard sur ma pratique, parce que...euh...réflexions, ...essayer de prendre de la distance parce que finalement c'est ce que parfois on me reproche, c'est que parfois j'ai du mal à prendre de la distance sur les choses qui arrivent. Essayer de prendre de la distance, avoir un autre regard, et puis se décharger parfois, quand il y a des grosse situations, c'est bien de pouvoir parler de ce qu'on a mal vécu, que ce soit en stage, ou euh...ou...en stage ou dans notre pratique quotidienne. De se débarrasser de ce qu'on a mal vécu en en parlant, ça peut être intéressant !

Moi : d'accord !

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X : pas spécialement ! Après, euh...moi c'était surtout prendre la parole en public, exposer mes situations au public, c'est un exercice que je n'aime pas trop ! Et puis parfois, on avait un peu tendance de tous se parler en même temps, et c'était un peu embêtant

Moi : d'accord ! Ok ; d'autres points négatifs ?

X : ah la salle n'était pas terrible, fin elle tait pas accueillante, trop grande, atmosphère pas assez intime !

Moi : et le groupe en lui-même il ; fonctionnait bien ?

X : oui, après comme je n'ai pas de points de comparatif avec d'autres groupes balint. ; Euh...on avait parfois du mal à trouver fin, est-ce que quelqu'un s'auto désigne pour trouver une situation... mais maintenant, j'ai trouvé qu'il avait bien fonctionné je pense !

Moi : d'accord, est-ce que tu vois des points négatifs pour essayer d'améliorer le GB ?

X : alors est-ce qu'il faudrait pas dire : « A telle séance c'est un tel et un tel qui exposeront une situation ... » ? Pour que chacun, on sait, chacun on se prépare entre guillemets à réfléchir à quelle situation on pourrait exposer...

Moi : parce que tu trouves que c'était difficile ce moment là ?

X : ouais, je pense que c'était parfois ce qui nous posait problème dans le groupe, c'est que personne ne se désignait pour trouver une situation, et du coup on perdait un peu de temps là-dessus, quoi !

Moi : Tu as eu envie d'arrêter ?

X : non ! Pas forcément, moi ça m'intéressait d'y aller, euh...en fait si j'aurai aimé arrêter parce que c'était tard et parce que c'était chiant c'est tout ! Le groupe en lui même, euh voilà c'était intéressant, on parlait de situations cliniques on essayait de débrouiller un peu, comment gérer autrement sur le plan émotionnel c'est toujours intéressant !

Moi : Penses-tu refaire des GB ?

X : Si l'occasion se présente ouais ! Maintenant je sais pas si y'en a qui sont organisés pour les Médecins généralistes comme des groupes de pairs ...

Moi : Et pourquoi tu voudrais recommencer ?

X : ben je pense qu'au cours de la pratique ...pas tous les ans, mais une fois de temps en temps, pour rencontrer d'autres médecins, parce que je trouve c'est un ...une pratique qui peut être annexe à un groupe de pairs par exemple, voilà je trouve que c'est intéressant de pouvoir confronter avec d'autres médecins des éléments de pratique qui vont me chiffonner !

Moi : ok merci !

Entretien 15

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X : et ben, globalement bien, on avait rendez vous une fois par mois à l'hôpital de Blois, je sais plus, on était une petite dizaine un truc comme ça et voilà, on était euh chaque semaine il y en a à peu près deux qui racontait l'histoire d'une consultation où la relation c'était pas forcément bien passée on avait senti qu'il y avait eu un hic, et qu'il y avait mieux à faire et on en a discuté entre nous euh ...pour voir ce qui avait pu mal se passer ou ce qui avait pu être interprété par les patients par nous de telle et telle façon pour qu'on essaye de s'améliorer voilà sur le principe moi je trouvais que c'était une bonne idée quoi ! parce que euh on a toujours des petits heurts dans nos relations avec les gens et que bah ... faut toujours faire en sorte que ça se passe mieux, et euh... y a des choses auxquelles on n'a pas fait attention et qui peuvent ressortir à travers la façon qu'on raconte et qu'on voit pas au premier regard voilà et tout ça je trouvais ça intéressant quoi ! voilà

moi : d'accord

X: euh qu'est ce qui se passait d'autre euh ... comment ça se passait ? euh ... ça se passait plutôt bien, après je sais que y' en a qui n'ont pas toujours pris la parole enfin je crois... enfin d'après mes souvenirs : j'ai l'image d'une fille du groupe : Elle a jamais parlé !

voilà moi j'aurais aimé qu'elle parle aussi... je sais pas mais peut être après que je me trompe mais ...je crois les avoir toutes faite sauf la dernière parce que y'en avait une qu'on pouvait loupé, et je crois que je l'ai jamais entendue, j'ai trouvé ça un peu dommage pour elle.

Après j'ai trouvé que les histoires c'était bien de voir aussi les galères des autres, de voir qu'on n'était pas le seul, même si heureusement la très grande majorité des consultations se passe bien, c'était ...je trouvais que c'était assez réconfortant de se retrouver entre nous et de se dire voilà : « y'a pas que toi qui galère parfois ! » ça m'a fait du bien un peu !

Moi : D'accord !

X: en gros c'est à peu près ça quoi ! Voilà !

Moi : D'accord !

Que pensais-tu de l'organisation des séances?

X: mmh...sur l'organisation ? C'est-à-dire sur les horaires ? Le lieu ?

Moi : Ouais, voilà, disons le côté matériel, même si il y a pas grand chose de matériel !

X: oui ben voilà y' a pas besoin de grand chose au niveau matériel, c'est une salle de l'hôpital...je trouvais un peu dommage qu'on soit forcément...lié à l'emploi du temps de l'organisateur, après ça se comprend si il faut qu'il y ait une personne présente obligatoirement ça doit être lui ! Mais c'est vrai que du coup, bon, moi j'aurais aimé peut être un peu plus de liberté dans le choix des dates : par exemple : pas forcément un jour fixe de la semaine, ou tout ça ! Évidemment un truc où tout le monde soit d'accord, il faut pas laisser la possibilité de choisir chacun un des 30 jours du mois, mais choisir en gros plus qu'1 ou 2 dates du mois...car y'a des fois, aller à 20 Heures, tel jour à Blois, quand t'es à Orléans ou à Tours ou machin, ben c'est pas toujours évident ! Alors je sais pas si y'en a d'autres des GB ? Y'en n'a pas à Tours y'en n'a pas à Chartres ? Pour notre formation à nous y'en a pas d'autre...je trouve que c'est le côté Blois et le côté un peu limité qui m'a un peu bloqué...

Après le fait que ce soit à l'hôpital ou ailleurs, peu importe ! Sur l'horaire c'est difficile de faire autrement, j'aurais aimé que ce soit à 19H30, plutôt que de finir à 22 h ou 22H30...mais c'est vrai que c'est jamais drôle de finir à 22 H, mais bon, quand on fait de FMC ou machins c'est tard aussi! En gros, j'aimerais dans l'idéal que ce soit un peu plus tôt et avec un peu plus de liberté mais ...on fait forcément avec les moyens du bord, et c'est pas forcément évident avec les emplois du temps qui sont assez chargés de chacun ! Mais bon dans l'ensemble ça allait quoi ! J'ai pas de gros reproches à faire à ça quoi !

Moi : d'accord, OK !

Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: ben déjà on va pas se mentir, y'a le quota d'heures pour la formation , il faut faire 200 Heures, ben faut les faire ! Et comme je suis pas le plus « acharné » des gens à faire des RSCA, à faire des heures de formations partout, moi ça a été un bon moyen de me mettre 20 heures dans la poche, mais en dehors de ce côté très pragmatique, j'aimais bien ce principe de discussion autour des problèmes de chacun ! J'aime bien la discussion, et parler de ses problèmes je pense que c'est bien ! De pouvoir en parler avec des gens qui comprennent ta situation , parce que tu peux en parler, alors moi en l'occurrence, je vis avec quelqu'un qui est dans le milieu médical donc voilà, mais c'est vrai que des fois tu peux te retrouver avec des trucs qui peuvent te peser, sortir d'une journée où y' a un truc qui t'a gonflé et ne pas pouvoir trouver la bonne oreille en face...enfin quelqu'un qui est proche de toi essaiera toujours de te comprendre mais avoir un regard « confraternel » sur ce genre de situation c'est un autre point de vue qui ...qui était bien ! Enfin moi c'est des séances que j'ai vraiment bien aimé quoi !

Je sais pas si ça été le cas de tout le monde, mais moi c'est quelque chose qui m'a bien plu !

Je me souviens que j'ai pas rapporté des tonnes de trucs, j'ai pas l'impression d'avoir des milliards de fois eu des gros clashes avec des patients... j'ai plutôt tendance à essayer d'arrondir les angles et voilà, Mais quand même, même si y' en a qui m'ont pas paru très cataclysmiques, y' a toujours des petits trucs qui vont pas à gauche a droite, et ça permettait aussi de piocher dans ce que disait les autres, euh...ça me rappelait des expériences personnelles, ouais c'est vrai que tout ça j'aimais bien ! Se retrouver tous autour, en cercle, à discuter de tout ça, c'est un truc qui m'a plu, ! C'est aussi pour ça que je l'ai fait, parce que y' a toujours la possibilité de faire autre chose : plus de séminaires, plus de machins, mais je trouvais que c'était une façon ludique de faire des heures , et de parler médecine ! C'était assez ludique, moi ça m'a plu !

Moi : OK

Comment as-tu vécu la séance?

X: « Comment je les ai vécu ? » Globalement...bien ! (*petit sourire*)

je sais que je suis d'un naturel un peu « tatillon », et des fois jey' a un truc avec l'organisateur, le Pr huas, y'a des trucs que je disais -pas forcément que je pensais- mais juste pour ouvrir la discussion, j'aime bien dans une discussion que...euh...on envisage tous les points de vue, na na, et des fois...euh... juste pour mettre un grain de sel, je me souviens avoir dit 2-3 trucs et j'ai l'impression que ça pas été bien reçu ! Alors qu'en plus, je les pensais pas forcément, c'est juste pour pouvoir discuter de plus de choses, des fois j'ai eu l'impression parfois de me prendre des portes au nez, de la part notamment de l'organisateur, bon c'était pas méchant du tout mais j'avais l'impression parfois, 2-3 fois, qu'on saisisait pas ce que je voulais dire !!! ...mais sinon très bien ! Je te dis, c'était vraiment quelque chose qui s'est bien passé, globalement : un moment agréable ! C'était pour le boulot mais c'est toujours plus agréable que le boulot d'après moi, c'était un moment plutôt sympa, je lai bien vécu, avec le regret parfois d'avoir (je pourrais pas vraiment re citer toutes les situations) mais je me souviens, dans ma tête , m'être dit après avoir dit quelque chose, c'est juste pour enrichir la discussion et ça a pas été perçu comme ça et que j'avais été perçu parfois comme un petit peu comment on dit pas « tatillon », trublion, quelqu'un qui sème la pagaille, pas tout à fait enfin bref, mais rien de méchant ! Juste ce petit point négatif c'était ça !

Moi : d'accord

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: Qu'est ce que ça m' a apporté ? Du réconfort ! Un peu ! De voir la galère des autres, c'est pas que j'aime voir les autres dans la panade mais c'est de voir qu'on a tous les mêmes soucis et que voilà ! Un peu de réconfort ! Je pense un peu d'aide pour ce genre de situation, ce groupe c'était

pour ouvrir des portes, trouver des clefs à des situations conflictuelles, c'est pas évident de se dire « je suis sorti de là, ça y est, j'ai tout réglé! », voilà, je pense que c'est un élément parmi tant d'autres qui te permettent d'avancer, un peu dans ta façon de faire ! Je pense que je pourrais pas prouver par $a+b$ et mettre en évidence tout ça, mais je pense que ça m' a apporté dans ma pratique quotidienne forcément un peu, voilà !

Pareil, je reviens sur le point d'avant, par rapport, juste auje sais pas comment on le nomme ?

Moi : modérateur.

X: oui, y' a des fois, quand je l'ai vécu, je me suis dit «il va chercher loin, dans les trucs genre psychanalytique, machins », euh....ça me faisait un peu marrer des fois où on se prenait un peu la tête sur de choses très théoriques... bon voilà ! Et là on en était où ?

Moi : on était en train de dire qu'est ce que ça t' a apporté ?

X: ah oui ! Puis ça ma ...ça m'a fait repensé à pleins de trucs, je sais plus, j'ai dû raconter deux histoires au final, et euh...voilà, ça m'a permis de raconter les miennes, et de voir d'une part ce qui n'est pas allé, et puis entendre les autres ça m'a rappelé des choses dans le but de faire un peu mieux les fois prochaines, je pense que ça m'a un peu aidé, je pourrais pas dire jusque où, mais voilà ! Du réconfort, principalement ça, je crois ! (*blanc*) Ouais ça déjà ! Et ça m'a rapporté 20 heures (*rires!!*) Non mais ça comptait mais y' avait pas que ça, j'aurais pu faire d'autres choses, et pas obligé d'aller à Blois pour le faire! J'avais choisi de faire ça et je l'ai pas regretté ! Quoi d'autre ! Qu'est-ce que ça a pu m'apporté d'autre ? (*blanc*) non je vois pas trop !

Moi : ça a changé ton temps de consultation ? C'est pas plus long ?

X: non, moi, j'ai de toute façon, tendance à prendre du temps, ! Bon là en pratique ,depuis les remplacements c'est pas toujours facile d'imposer son emploi du temps aux secrétaires, mais je me souviens que mes maîtres de stages, notamment un, qui était quart d'heure, quart d'heure quart d'heure, mais je me souviens moi je prenais plus de temps, ça l'exaspérait, mais j'ai toujours pris plus de temps pour les gens, pas trop au début, j'ai jamais rien fait parfaitement du premier coup ! Ce même maître de stage d'ailleurs, m'avait fait remarqué que dans l'interrogatoire, très vite quand les gens racontaient, j'avais envie de poser une question et au début je pouvais couper la parole, voilà, même si au final, la consultation, pourtant j'écoutais les gens, je les segmentais, voilà, c'est vrai que j'ai dû apprendre à les laisser plus parler au début, et par rapport a ta discussion, peut être que je le fais différemment mais y a pas que le GB, y' a mon expérience des stages aussi euh...

Le GB sur le temps de consultation et sur le temps accordé à la discussion, alors ça a joué quand même parce que je me souviens qu'on avait discuté du fait que ..., notamment pour ton histoire à toi : les gens venaient des fois juste pour parler alors...on en est a peu près tous convaincus, qu'il y a pas forcément de motifs médical, organique... voilà, mais quand même moi je sais que j'ai encore besoin de me dire qu'à une consultation, il y a un examen clinique, une discussion et machin...ce qui est pas vrai mais voilà ! Et ça m'a permis, notamment sur ton histoire à toi : le mec était venu que pour parler clairement et c'est vrai que ça a permis de le redire, de le revoir ...Que ce soit l'exemple typique de dire : des fois les gens ils viennent que pour parler !

Si, ça a joué la dessus quand même, voilà ! Pas uniquement, les stages aussi, ont contribué, mais c'est un élément qui a joué sur la façon dont je percevais les gens!

Si en fait si, mais tu vois c'est pas quelque chose que j'aurai forcément dit initialement mais en fait, avec ta ...c'est vrai au final ! Je sais que ça m'a apporté quelque chose mais en en rediscutant, c'est vrai !

Ton histoire à toi, c'est une de celle qui m'avait le plus marqué, parce que quand même assez marquante quoi, je vais dire que oui l'interrogatoire prend beaucoup de place et des fois souvent y a besoin que de ça ! Fin, l'interrogatoire= la discussion quoi !

C'est vrai que ça y a contribué à ce que je l'intègre parce que je...parce que on reste très formaté interrogatoire-examen clinique...au début, et c'est dur d'en sortir, mais ça viendra peut être avec le temps !

Moi : OK !

Et Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: au cours des séances ? Euh...la difficulté de prendre la parole : j'aime pas ça !, donc s'en est une ! J'aime pas parler en public, ça a toujours été le cas donc...ça le restera d'ailleurs je stresse beaucoup pour la validation de DES la thèse et tout , bref ça n'a rien à voir ! Euh...j'ai eu du mal aussi à me dire, qu'est-ce que je vais pouvoir leur trouver d'intéressant à raconter ! Parce que des petites galères, des petits trucs, mais c'est peut être ce qu'on attend, mais quitte à raconter, je voulais trouver les cas les plus problématiques, les trucs qui vraiment te font te dire « là vraiment là y' a rien du tout qui est allé ! » et ...je me suis pris un peu la tête la dessus, alors qu'au final, il aurait mieux valu que je parle de mes multiples petits accrocs qui sont plus fréquents aussi quoi ! Euh...donc voilà trouver le bon sujet de discussion, c'est pas évident ! C'est aussi lié à l'expérience, car on voyait au fil des séances que ça sortait un petit peu mieux, il nous l'avait dit aussi ! Ça a changé mais ça a été l'un de mes problèmes

des fois j'avais l'impression de poser des questions qui n'étaient pas forcément mes questions et dire des choses que je pensais pas moi mais qu'on aurait pu se poser pour le groupe, et euh...que je me serais pas posée mais vu qu'on était venus là pour ça, pour discuter, je parlais un peu dans tous les sens pour voir et des fois je pense que ça a été mal ressenti, ...encore une fois je pense pas que quelqu'un ai eu envie de me tordre le cou à la fin de la séance mais moi j'ai eu l'impression que ça a pas été bien perçu par le modérateur...euh...voilà, j'en garde un bon souvenir quand même d'une manière générale !

Moi : as-tu d'autres points négatifs ?

X: non moi ce que je te disais, des fois, ...il j'ai l'impression que les gens aiment beaucoup faire de la théorie de la théorie, en allant chercher très loin, et des fois ils vont chercher trop loin, juste pour, notamment le modérateur, alors y' a pas besoin d'aller aussi loin, mais encore une fois, c'était sa façon à lui, d'envisager autre chose et d'enrichir le débat ! Et en même temps je trouvais des fois que c'était un peu caricatural, je sais plus quel exemple mais euh...

Il en faut et c'est très bien, y' a des gens qui se sentent investi d'une mission je trouve notamment au DUMG, ils ont plein de belles idées sur plein de trucs, et ils vont trop loin ! La médecine , la médecine générale est pas non plus le truc le plus incroyable ou sacré qui soit ! Et qu'ils aient juste un peu les pieds sur terre...mais bon !

Des fois je trouvais qu'il s'emballait un petit peu ! Mais alors c'est bien, il en faut, mais de mon point de vue, je suis beaucoup plus terre à terre que ça, mais bon, j'ai rien contre ça personnellement mais c'est un truc avec qui j'ai encore quelques difficultés mais c'est aussi ma représentation du modérateur. C'est ma représentation de la hiérarchie, même si on n'est pas d'accord la relation, ma relation elle a toujours été comme ça avec les profs enfin les Maîtres !

Enfin, bref, rien à voir avec le Balint, c'est plus moi, ma relation avec la hiérarchie !

Moi : OK !

X: oui sinon un autre point négatif, y' a vraiment quelqu'un qui n'a pas parlé et j'ai trouvé ça dommage, peut être que le modérateur aurait du faire attention à ça ! Ou peut être que c'est moi qui me trompe mais...

Moi:c'est une obligation de parler ?

X: moi il m'a semblé qu'on venait pour ça aussi ! Quoi ! C'est pas tellement une obligation, je pense que c'est dommage pour elle aussi, car si elle le fait pas maintenant à 25 ans, c'est pas toute sa vie ce genre de séance, et tant qu'à être là, si elle a pas pris l'initiative d'elle même, peut être que le modérateur aurait pu l'encourager en tout cas un peu plus, sans la forcer, mais bon !

Moi:oui à la base c'est pas obligatoire ! Après ça changerait le groupe !

X: oui oui ! Mais quand même y'a une forme de volontariat, après si tu viens juste pour les heures c'est un peu dommage quoi !

Le point négatif c'est que tout le monde n'ait pas parlé, après je ne jette pas la pierre à qui que ce

soit mais j'ai trouvé dommage !

Moi : est-ce que dans ces points négatifs, il y aurait des choses à améliorer ?

X; ben, avec mon expérience du truc...moi je trouve que globalement, en très grande partie, c'est quelque chose de très bien ! Là on discute de points négatifs...mais j'ai pas grand chose à redire, j'étais très satisfaits de ces séances, je pense que c'est bien de proposer ce genre de chose, c'est des choses qu'on n'a jamais fait avant,qui sont intéressantes et à renouveler !

Moi j'ai pas envie de retenir le négatif de tout ça ! Je veux bien pour ta thèse, qu'on en trouve mais

...

Moi : non mais on n'est pas obligé de trouver des points négatifs !

X: (*rires*) Globalement c'était très bien, c'était parfait, mieux faire ? Je voudrais que ce soit chez moi, à 17 H, que ça me permette de quitter mon stage à 17H, enfin des trucs infaisables quoi ! (*rires*) dans l'ensemble je pense qu'il y a pas grand chose à retoucher, la fac, les gens du DUMG proposent de bonnes choses et ils y arrivent très bien, et j'ai pas eu

j'ai même découvert des gens, y'a des gens que j'ai bien aimé au cours des séances, que je ne connaissais pas du tout, par exemple je sais plus comment il s'appelle le petit gars avec ses lunettes en losange ; la fille métisse avec ses cheveux (mime une grosse chevelure)...j'aimais bien leur façon de raconter les choses, de discuter, non moi jeMieux faire ? On peut toujours mieux faire mais j'ai tellement pas d'expérience la dessus que j'ai pas à donner des conseils la dessus !

Moi : et ma dernière question

Penses-tu refaire des GB ?

Et ben,je ...oui je pense que oui ! Après je suis pas allé chercher où se faisait les GB. En théorie oui, en pratique je l'ai pas mis en œuvre ...mais en théorie oui !... Il faudrait aussi je pense que j'essaie de toute façon, parce que j'ai pas un gros réseau et j'aimerais bien trouver un groupe de personne intéressé pour le faire, en même temps j'imagine que les gens qui le font c'est une démarche qui est pas obligatoire, et les gens doivent avoir envie de parler ...j'ai envie d'en refaire, mais on dit toujours « je vais » et on repousse, et dans l'avenir c'est une manière à moi de me former et dans la formation médicale continue, ça sera un des éléments qui vont m'intéresser peut être plus que d'autres...en tout cas !

Moi : OK merci pour cet entretien !

ENTRETIEN 16

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment celà se passait ?

X Euh...alors j'ai assisté aux deux premières séances, euh donc la première séance on nous a un peu expliqué à quoi servait les GB, comment ça se passait, comment organiser les séances. Et puis chacun réfléchissait à un cas clinique qui lui a posé éventuellement problème, et le décrivait.

Une fois le cas clinique décrit, les autres participants posaient des questions pour avoir un peu plus de précisions et puis il en discutaient entre eux, la personne qui avait raconté initialement le cas clinique se mettait un peu à part pour écouter se qui se disait, puis ré-intervenait par la suite et y' avait une discussion de groupe sur le cas clinique. Voilà.

Moi : OK !

Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X: euh je trouvais que l'idée de présenter dans un premier temps, de faire préciser puis d'avoir une discussion un peu à part c'était pas forcément facile pour la personne qui avait expliqué, fin qui avait raconté le cas clinique, parce qu'il se sent un peu exclu et du coup, on entend plus des choses sur lesquelles on a envie d'intervenir, mais c'était plutôt une bonne idée car ça permet d'avoir un

regard extérieur...(coupé par ma sonnerie de portable de l'hôpital)...

Moi : désolé !

X: de rien, je t'en prie..

Moi : donc qu'est ce que tu pensais de l'organisation des séances ...tu dis ?

X: que c'était plutôt une bonne idée...

Moi :d'avoir présenté un peu le départ...mais c'était difficile à la première personne d'avoir trouver un sujet ???

X: non c'était difficile de se retrouver mis à l'écart en fait !

Moi : ah d'accord !

X: d'entendre les gens parler de ce qui s'est passé, de soi même, enfin c'est comme ça que je le percevais, moi ! Mais c'était intéressant malgré tout !

Moi : d'accord, les horaires ?

X: les horaires ça allait, c'était un mardi par mois, ça durait tard mais...raisonnable une fois par mois !

Moi :Qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X: ben parce que j'avais entendu parler des GB au tout début des études, parce qu'on en parle en sciences humaines. Que j'étais en premier semestre et qu'on nous avait beaucoup mis la pression pour faire des séminaires, des groupes de pratique etc... et que ça se passait sur Blois, c'était l'occasion car c'était à l'hôpital de Blois et j'y étais, donc c'est un petit peu ce qui m'a fait y aller la première fois.

Moi : d'accord.Comment as-tu vécu la séance ?

X: alors... c'était intéressant mais je me suis pas sentie très concernée en fait, j'étais en premier semestre, que j'avais pas beaucoup d'expérience et que je me sentais pas capable d'intervenir sur les histoires que racontaient les autres et encore moins d'en raconter une...parce que j'avais pas du tout d'expérience chez un praticien, très peu d'expérience à l'hôpital. Je venais tout juste de commencer l'internat, je me suis sentie un petit peu...fin je trouvais ça intéressant d'un point de vue extérieur mais j'avais pas l'impression que ça pouvait me faire intervenir personnellement...on ne rapportait pas des choses que j'avais vécu personnellement.

Moi : d'accord...

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: je pense que ça m'a permis de voir un peu à quoi ça ressemble, et probablement que du coup je me réinscrirais si c'est possible. Et puis de voir aussi à quoi ça ressemble les groupes de pairs, enfin toucher un petit peu du doigt, et c'est aussi intéressant de connaître d'autres internes ça permet ...ça montre un peu les difficultés de chacun et ça relativise un peu les siennes du coup.

Moi : d'accord..

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: ben c'est ça : c'est d'avoir l'impression de pas avoir l'impression de... d'être... comment dire...j'avais pas l'impression de « faire partie du groupe », dans le sens où j'avais l'impression de pas avoir d'histoires, moi, à raconter, de pas pouvoir intervenir sur les histoires des autres....je me sentais pas dans le truc !

Moi : pas dans le truc quoi ! Est-ce que tu penses qu'il y a des points négatifs, des choses à améliorer dans la formation???

X: le fait qu'il y ait plusieurs interventions, ça fait peut-être une séance un peu longue, je me souviens plus, ça devait durer 2 heures je crois....et puis sinon les points négatifs: non après c'est

très dépendant des histoires qui sont racontées, des interventions de chacun je pense, j'ai pas beaucoup participé, j'ai fait que 2 séances...

Moi : d'accord .

Penses tu refaire des GB ?

X: je pense oui ! Je vais retenter. Maintenant que j'ai un peu plus d'expérience et que j'ai un peu plus de trucs à raconter.

Moi:et là t'es en combien de semestre ?

X: en 3e,

Moi : ah oui, de toute façon chaque été et chaque hiver ils en re propose.

X: ça me permettra de réessayer parce que c'est vrai que clairement, en tout début d'internat on n'est pas dedans

Moi : d'accord,

X: enfin peut être pour moi, ça m'a pas apporté quelque chose personnellement, juste ça m'a permis de voir un peu à quoi ça ressemble, et dire que je retenterais le coup.

Moi: OK et merci pour ton entretien !

X: bah de rien !

ENTRETIEN 17

Tu faisais partie des Groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment celà se passait ?

X: euh tu veux que je te racontes...euh ...comment ça marchait ?

Moi:oui

X: on se retrouvait un mardi par mois, le soir à 19 heures; ça durait 2 heures de 19 H à 21 H et euh...on était une dizaine, euh je sais plus combien exactement. Le but, l'objectif était, si j'ai bien compris ce qu'on a fait, c'était de raconter une histoire qui nous avait posé problème mais pas du tout sur un plan médical mais vraiment sur un plan personnel, et voilà.

Moi : d'accord

Que pensais-tu de l'organisation des séances ?

X: euh...j'ai trouvé que c'était pas mal, euh...je pense que... il y avait quelques petits blancs pour le démarrage c'était un peu compliqué, euh , je pense que peut être ça a été moins compliqué pour notre groupe que pour d'autres parce qu'on se connaissait, pour la plupart on se connaissait quoi !

Maintenant aller raconter des histoires devant d'autres personnes, y' a des fois c'est un peu difficile si tu dis...je me dis que si j'avais pas connu autant de gens pendant ce groupe, je sais pas si j'aurai raconté autant de choses et si ça se serait passé de la même façon.

Moi : et les horaires, la fréquence ? Le lieu ? Le professeur ?

X: et bah j'ai...le lieu pour moi c'était pratique : j'habite à Blois !

Euh..les horaires : moi les horaires ça me convenait, une fois par mois je pense fin....je trouvais que c'était pas mal, ça permet à tout le monde de raconter une voire deux histoires, voilà.

Moi:d'accord !

X: voilà, j'ai trouvé que c'était bien !

Moi : Qu'est ce qui t'a amené à participer ?

X: *(avec un grand sourire)* il me manquait des crédits heures pour Tours. Voilà maintenant je regrette pas du tout de l'avoir fait, je trouve que c'était très intéressant.

Moi : ok

Comment as-tu vécu la séance ?

X: ça dépend....celle où j'ai raconté ou celle où j'ai pas raconté (*rires*)...je l'ai pas vécu tout à fait de la même façon euh...(blanc =*réflexions*)

Y'avait des histoires, quand c'était les autres qui racontaient, y'avait des histoires forcément où plus ou moins on s'y retrouve et donc plus ou moins on adhère, donc...après y'a , ben après forcément quand on s'est pas retrouvé confronté à la situation y'a ...ben ...quand la situation est évoquée: on écoute mais on n'est pas, on a moins d'intérêt, moins d'attention.

Quand a celles où moi j'ai raconté, j'ai trouvé que c'était bien, j'ai pas eu l'impression d'être jugée ni quoi que ce soit, donc j'ai trouvé que c'était intéressant.

Moi : D' accord

Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

X: ben de me dire que j'étais pas toute seule dans certaines situations. Ça m'a rassurée... (*réflexions*) ça m'a rassuré!

Moi : le fait de raconter une histoire qui t'es arrivé ça t'a fait souffler ?

X: oui, aussi. Soulagée.

Moi : parce que t'en discutais pas , fin c'est une histoire qui te... ?

X: j'en avais discuté un peu avec les internes quand ça m'était arrivée mais y'avait pas d'avis extérieur, puisque tout le monde avait été là ce jour là, tout le monde avait participé aussi, donc y' avait pas eu d'avis extérieur. Donc ça permettait d'avoir un œil neuf sur la situation.

Moi : Tu t'en ressers pour tes consult actuellement ? T'as l'impression ?

X: ben le GB c'est peut être la seule chose que je trouve un peu dommage c'est que je trouve que c'est très intéressant mine de rien, ça aurait été intéressant, *en aparté : je me souviens plus, moi si j'étais en... je devais être en stage prat niveau 1.*

Moi : tu devais être en niveau 1, c'était l'hiver 2010/2011.

X: Enfin je pense qu'en SASPAS c'est vraiment intéressant. Tu vois quand c'est toi qui fais les consultations, moi tu vois là en remplacement...des situations où les gens, sur le plan « ressenti » etc où ça se passe moyen, des gens où ça se passe pas très bien : y'en a quand même pas mal. Là où...ça coule pas toujours bien lisse et c'est vrai qu'il y a des fois, là pour le coup je me dis : là j'aimerais bien discuter un peu de temps en temps, une fois par mois de ce qui s'est...de ce que j'ai vécu, de comment ça s'est passé, euh...parce que sans parler du plan médical, y' a des fois aujourd'hui où j'ai l'impression que des consultations c'est des échecs, ben parce que y'a pas de communication, on se comprend pas. Je comprends pas ce que les patients veulent, ils comprennent pas pourquoi je comprends pas, on se braque chacun de son côté et pour un peu que ce soit le soir, un vendredi...euh...que je sois un peu fatiguée et bien je me braque et la consultation elle est nulle quoi ! Voilà !!

Donc je pense qu'une fois qu'on travaille, parce que à l'hôpital je me dis que finalement on est quand même toujours entourés, même en stage prat niveau 1, fin le ...maître de stage est toujours là... Une fois qu'on part en SASPAS c'est un peu différent je trouve.

Moi : ce serait mieux de faire un GB dans les années plus supérieures quoi ?

X: ouais.

Moi : d'accord ; ok

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: par rapport. ... ? à... ?

Moi : ben ça peut être le coté Groupe, le modérateur ? La situation ? Raconter une histoire donc tu as dit que pour toi c'était difficile de raconter une histoire, bon voilà... après ça peut être de trouver l'Histoire que tu peux raconter...etc ... tout ça en fait, les difficultés au sens large ?

X: ben je reviens, enfin ça rejoint un peu... Trouver une histoire qui m'avait posé un problème, ça a pas été aussi simple que ça parce que moi je me suis pas forcément torturé l'esprit, tu vois quand t'es à l'Hôpital, quand ça passait pas bien avec les gens, tu te dis « ben ça se passe pas bien, voilà, tant pis, il va trouver un autre interlocuteur avec qui ça passera mieux et puis tant pis », c'est différent de quand t'es en face d'un patient et ça passe pas et ben t'es devant tout seul et puis voilà ...il faut quand même lui trouver ce qu'il veut, essayer d'accéder à sa demande, négocier, trouver un compromis...si ça passe pas bien, ben là c'est plus emmerdant quoi, voilà !

Moi : ben oui parce que là t'es tout seul

X: voilà !

Moi : d'accord

X: Donc oui, trouver une histoire à l'époque ça avait pas été effectivement très facile, et puis après parler devant tout le monde, moi je suis pas trop...ça me file un peu les pétoches...

et puis clairement : vous auriez pas été là, toi (*en parlant de moi*), Hélène et Benoît, je pense pas que j'aurais pu dire tout ça : raconter ses histoires qui sont intimes, heureusement qu'on se connaissait d'avant, sinon j'aurais pas raconté tout ça.

Moi:t'avais peur d'être jugée ?

X: ben si un petit peu quoi ! Un petit peu....

moi : mais finalement t'as pas senti ?

X: non finalement non! Ça c'est bien passé.

Moi : Et est-ce que tu penses qu'il y a des choses à améliorer ?

X: euh...(réflexions) « Qu'est-ce qui pourrait-être amélioré ? »...je me suis pas trop posé la question Marion, j'ai pas réfléchi à ça ! « Qu'est-ce qui pourrait-être amélioré dans le GB ? »blancs ...Non je sais pas !

Moi : donc t'a trouvé bien en fait.

X: ouais.

Moi d'accord, ok !

X: et c'est bien quelque chose que je continuerais ! ... là maintenant que je me suis mise à travailler !

Y' a des groupes de pairs, et une fois de temps en temps je me dis que je ferais bien un GB ...

Moi : ça c'est une autre question ça !

X: ah (*rires*)

Moi : ben justement Penses tu refaire des GB ?

X: ben je pense que c'est au long cours euh...si j'avais , si je reste longtemps au même endroit un bon moment, soit en remplacements soit si je décide de m'installer, c'est quelque chose que je referais.

Moi : donc finalement ce que ça t'a apporté c'est aussi l'envie de recommencer !

X: ouais voilà, je trouve que c'est...fin voilà je trouve ça rassurant, et puis c'est un moment de plus où on peut échanger avec des confrères et puis se rendre compte qu'il y a des ressentis identiques chez les autres quoi !

Moi : mmh ! anti Burn-out ou pas ? Cette formation... ce GB est-ce que ça peut être un anti Burn out ?

X: (*de manière très affirmative*)oh je pense ! Oui je pense !!! oui oui, plutôt que de rentrer chez soi avec des fois où ça s'est pas bien passé

Moi : ruminer...

X: ruminer ! (*acquiesce*). Ouais !

Moi : bon OK, merci pour ton entretien !

ENTRETIEN 18

Tu faisais partie des groupes Balint (GB) animés par le Professeur Huas, racontes moi comment cela se passait ?

X: alors on se réunissait, faut que je me rappelle parce que ça date quand même de 2 ans, plus de 2 ans, donc c'était lors de mon premier semestre de médecine générale, euh...bah c'était un mardi par mois si je me souviens bien, c'est ça que tu veux savoir ?

Moi : oui à peu près l'organisation...

X: d'accord, alors Pr Huas il proposait des dates et voulait savoir ...ou non. On était par groupes euh...je sais plus si on était pas 6 ou 8, je m'en rappelle plus exactement, je crois qu'on était 8 mais je suis pas sûre à 100%, et puis en fait, c'était vers 20 H, on exposait chacun, souvent ça se passait par deux cas cliniques, fin deux histoires qu'on racontait par soir, donc on passait souvent chacun quoi...

Chacun racontait euh son ...vécu d'une situation qui l'avait embêtée soit sur le côté médical mais souvent sur le psychologique, c'est quand même le but hein ?...à peu près...voilà...

Moi : d'accord, OK ! Très bien

Que pensais-tu de l'organisation des séances?

X: ben l'organisation des séances, ben au niveau des dates c'était clair et net, y'avait un planning, on avait pas de problème là dessus ! Ben au niveau organisation, y'avait rien d'organisé! C'est à dire que c'est nous qui arrivions avec notre histoire et puis on racontait quoi! Je veux dire: y'avait pas d'organisation précise...

Moi : par exemple la fréquence, 1 fois par mois ça te suffisait? C'était trop? C'était pas assez?

X: ben moi c'était assez pour moi (rires) un mardi par mois, ça en fait quand même 6 par semestre, je trouvais ça bien finalement, moi le problème c'est que j'étais en premier semestre donc sûrement que j'avais pas assez de recul sur mes histoires, comme si je l'avais fait au 6e semestre, sûrement que j'aurai eu plus de recul...là j'étais en premier semestre, moi ça me suffisait au niveau de mon rythme, ouais c'était bien....après, je sais pas ce qu'en on pensé les autres mais moi je voyais pas faire ça toutes les semaines quoi !

Moi : d'accord!!

X: Ça m'aurait semblé trop!

Moi : ah ouais d'accord,

X: je trouvais que c'était un petit peu quand mêmec'est anonyme toute façon???

Moi : oui oui, j'ai oublié de le dire, bien sûr c'est anonyme!

X: un petit peu quand même....»la psy de comptoir«...j'ai l'impression que c'était...on déversait notre trop plein denotre plein quoi ! Donc une fois par mois c'était bien.

Moi : OK

Qu'est-ce qui t'a amené à participer ?

X: ben en fait qu'est-ce qui m'a amenée à participer? Ben en fait, tu sais quand ils font le séminaire d'intégration là, à la fac au début, ils te présentent tout ce que tu peux faire dans ton cursus, dans ton internat quoi, et t'as tous les séminaires, les machins, et ils ont parlé des GB, et là je me suis dit « Tiens, ça peut être intéressant sur le côté psychologique en plus moi j'aime bien la relation médecin patient, j'aime bien en médecine générale, tout ce qui est psychologique ça m'intéresse vraiment beaucoup et je me suis dit « Tiens ça pourrait être sympa, « c'est comme ça que je suis venue voilà ! Et puis comme c'était sur Blois et que moi, mon premier semestre je l'ai fait sur Blois, et ben c'était encore plus arrangeant ! ...

moi : et les 20 crédits-heures (CH) ?

X:euh....franchement c'était secondaire, parce que j'étais à mon premier semestre donc peut être

j'ai pas raisonné de la même façon que les autres qui étaient en 6e semestre en me disant « faut que j'ai des CH, faut que j'ai des CH... », moi je commençais mon internat, non je me suis pas inquiétée des CH, je savais même pas qu'il y en avait 20 tu vois !

Moi : d'accord !

X: ça m'a pas ...

Moi : c'est pas pour ça du tout.

X: non, non !!

Moi : d'accord !

Comment as-tu vécu la séance?

X:chaque séance ? Ou la séance ?

Moi : la séance ?

X: Euh...ben moi...euh...je sais plus combien de temps ça durait ...1h30 ou 2 heures je crois, je sais plus exactement...ben franchement je me suis jamais ennuyée, sur le plan...je me suis jamais ennuyée, j'ai trouvé ça très intéressant d'écouter les autres, parce que je me suis rendue compte que finalement j'étais pas toute seule dans mes petits problèmes ; après je me rendais compte qu'il y avait beaucoup d'internes qui avaient les mêmes situations, qui vivaient des choses quand même des fois même pire que moi, des fois ça me soulageait un peu. Moi je trouvais que le Pr Huas franchement il m'apportait rien, fin je veux pas être...j'ai pas l'impression...comment dire : on lui posait une question et à chaque fois il posait une question, euh...fin c'était pas ...euh, je trouvais pas qu'il m'a apporté énormément de choses, mais après, ...je trouvais qu'entre nous, entre internes, on arrivait à communiquer ensemble, à trouver des solutions l'un envers l'autre, même si des fois y'a pas de solutions faut dire la vérité...mais lui, euh...il nous faisait rebondir mais des fois j'arrivais pas à capter le but final en fait ! J'arrivais pas à capter le but final de ses interventions, et puis voilà, euh... moi j'ai trouvé ça bien parce que finalement on réfléchissait sur le côté psychologique et sur le côté « prendre vachement de recul », « l'empathie » et tout ça, ça c'était intéressant !

Que un patient en fait : c'est plein de critères autour, y'a pas que le patient, y'a nous aussi : si c'est un lundi matin ou un vendredi soir, fin tout ça rentrait en ligne de compte et je pense que j'ai intégré tout ça dans ces soirées là mais Pr Huas m'a pas apporté énormément de choses mais après, peut être que les autres m'auraient pas apporté grand chose non plus, c'est le côté psychologique donc peut être qu'on vit des choses différemment j'en sais rien, voilà ! Je sais pas si c'est la réponse à ta question ?

Moi : c'est un réponse c'est bien

Qu'est-ce que ça t'a apporté ? Bon, tu viens de dire : les autres ils t'ont apporté quelque chose ?...

X: ben oui ! Je trouve que ça m'a apporté euh...pas facile à décrire ...j'ai l'impression que je prends plus les situations dans l'ordre global/ c'est à dire je prend le patient en ligne de mire quoi, je veux dire « c'est mon patient », mais en même temps je me reflète par rapport à moi même, c'est à dire dans la situation que je suis à un jour T, fin moi je trouvais que c'était beaucoup ça quand même c'est toi plutôt comment toi tu es à ce moment là, comment tu es avec ta famille, ta relation que t'avais avec ce patient là fin...l'ordre social du patient : Est-ce que c'était un mec qui était prof ? Qui était ...tout ça en fait, je me rendais pas compte moi, je pensais pas moi que ça rentrait en jeu dans la relation médecin-patient, mais toutes les catégories socioprofessionnelles rentrent aussi en ligne de compte, et ça je m'en rendais pas compte avant !

Moi : donc, grâce à ça tu prends plus les gens dans la globalité ?

X: Oui ! Donc déjà ça...et puis aussi qu'est ce que ça m'a apporté d'autres ??? et ben oui aussi de partager d'autres expériences ! Finalement tu... t'essayes...de piocher dans ce que les autres ...par rapport à leur expérience...euh...ben tu pioches, tu vois par exemple y'a quelqu'un qui disait une situation, et ben tiens, elle elle disait « moi je l'ai vécu comme ça », « moi je l'ai vécu comme ça », et ben est-ce que , ...moi je sais pas mais je profitais des informations de cette personne là et je le

revivais un peu à ma manière quoi !

Moi : d'accord !

X: Je sais pas comment expliquer...

Moi : en gros, tu te sers de leurs expériences pour ne pas refaire la même erreur qu'eux ?

X: oui voilà c'est ça, même si tu fais tout le temps des erreurs mais ...j'arrivais à ... « Tiens ce problème là leur est arrivé, je vais essayer de l'éviter en faisant différemment, et que ça m'arrive pas ! ». Parce que franchement y' avait des situations quand même très dures à vivre

moi : que eux ils ont raconté ?

X: ouais, des situations très dures à vivre mentalement que j'aurai eu du mal à vivre, et que eux, ils ont exprimés dans les GB et je pense que ça les a soulagé... De lâcher son sac...ben ça soulage quoi ! Et puis tu te dis « ben oui moi j'aurais fait pareil »...ben moi je me souviens quand j'ai raconté ma situation, ça m'avait soulagé que les autres me disent « tu sais, là, tout le monde aurait fait pareil ou là on aurait fait comme ça »...au moins tu te dis « bon ben c'est bon je suis pas non plus débile » fin moi ça me rassurait, ça me soulageait aussi !

Moi : OK, très bien

Quelles difficultés as-tu rencontré ?

X: ah moi j'en ai rencontré une essentiellement c'est que j'étais en premier semestre, donc j'avais pas beaucoup de recul, donc je pense que c'est pas un truc qu'il faut proposer aux gens de premier semestre, mais ça je l'avais dit à la fin de l'évaluation, parce que je trouve que ça t'apporte quelque chose mais tu vois en fin de cursus, là tu vois, maintenant ! Là je le referais avec encore plus de recul...parce que j'étais pas passée en médecine gé, j'étais en premier semestre j'étais passée qu'en stage hospitalier donc voilà ! En sixième semestre, t'es passée chez le médecin gé, tu sais...moi c'est le gros problème que j'ai rencontré, par rapport aux autres quoi, fin les autres ils te racontaient des histoires que moi je pouvais même pas avoir vécu ! Je pouvais même pas avoir vécu parce que euh...j'avais pas de recul quoi, j'avais une expérience que d'externe encore ! Je pense qu'en premier semestre c'est pas idéal...

Moi : donc ce point négatif de premier semestre, et puis tu en vois d'autres ?

X: c'est quand même difficile de s'exprimer en public, même si c'est toujours les même, qu'on se connaît...t'as toujours une petite appréhension, même si au fur et à mesure tu prends de l'assurance, moi je suis passée à la fin, justement, bon finalement tu crées quelque chose, tu sais que ça va rester là déjà ! Et puis non tu crées quelques chose, et puis non, moi les GB je les faisais là, et jamais j'en ai reparlé avec quelqu'un, c'était quelque chose c'était assez confiné, on en parlait pas , c'était intime avec mon groupe...mais ça je trouvais ça bien ; Aux premières séances on se connaît pas trop, puis à la dernière séance on se dit : c'est cadré, ça reste là, donc moi oui c'est ça les points négatifs ;..bon je t'ai déjà dit aussi, le Professeur Huas qui lui m'a pas apporté grand chose...

Moi : un truc qui est ressort des autres entretiens : ils auraient été 2 ça aurait changé quelque chose ? et que ce soit quelqu'un extérieur à la fac ?

X: (*réflexions*) : Je ...pff... deux : j'en sais rien car on n'était que 6 dans le groupe déjà deux ça me semble un peu beaucoup, après extérieur à la fac oui car on se sent jamais trop à l'aise quand c'est des gens du DUMG car on sait qu'ils peuvent nous juger...

Moi : tu te sentais jugée ?

X:ben pff...ben, moi quand j'ai raconté ma situation, je m'en rappelle, Professeur Huas, a dit « bah toute façon tout le monde aurait réagi comme ça ! »voilà, point ! Donc si tu me dit ça, c'est que ma situation elle t'apporte rien, fin bon.... Non pas jugée mais ça reste des gens du DUMG, donc moi le DUMG...je ...j'ai pas envie forcément qu'ils sachent...peut être que ce serait quelqu'un de l'extérieur ce serait peut être mieux, j'en sais rien !

Moi : ouais,

X: je sais pas parce que je l'ai pas vécu, je sais pas si maintenant ils sont un ou deux... ?

Moi : euh oui c'est toujours pareil, moi j'ai fait l'hiver juste après toi et c'était aussi lui tout seul.

Et Est-ce que tu as eu envie d'arrêter ?

X: non jamais ! Non par contre j'ai juste une fois où je suis pas venue à cause de la neige et euh...bon c'est bien, on a quand même le droit à une absence, ça je l'ai pas dit mais c'est bien. C'est quand même plutôt sympa on va dire ! Non j'ai jamais voulu arrêter, moi j'aimais bien ! Je vais pas dire que j'aimais pas, j'aimais bien, c'était sympa quoi !

Moi : Est-ce que tu penses qu'il y aurait des choses à améliorer ? Des points négatifs ?

X: des points négatifs???*(réfléchit)*ben nous dire plus le but final en fait ! De nous dire plus qu'est-ce qui attendent de nous, j'avais l'impression , bon j'étais dans le premier groupe, donc peut être que ça s'est amélioré mais en fait si tu veux, on parlait d'une situation, qui était souvent très très intéressante et cette situation, finalement, Huas posait 2-3 questions mais j'arrivais pas à cerner où il voulait en venir , et en fait les GB, je me suis toujours posé la question : c'est quoi ? Fin je sais ce que c'est mais c'est quoi la finalité en fait ?...et ça on l'a jamais évoqué ! Je sais à quoi ça sert tu vois, et je me dit est-ce que je le cerne dans le bon sens ? Moi je me le cerne dans le sens : j'avais l'impression que les gens vidaient un peu leur sac et ils voulaient savoir ce que les autres auraient fait si ils avaient été dans la même situation, est-ce qu'ils auraient fait pareil ? Moi je le voyais comme ça...

Moi : et tout à l'heure quand tu parlais de « psy de comptoir ? » c'est un endroit où tu déballes ton sac et après au revoir...

X: non parce qu'on discutait du côté médical quand même, du psychologique, non c'était quand même pas psy de comptoir mais j'avais l'impression que les gens ils étaient là...ben ils disaient des situations qui les avaient beaucoup choqués mal vécus, y'en a même qui se sont mis à pleurer et tout ça, parce qu'ils l'avaient très mal vécu et après ça allait mieux , c'est le sentiment que j'avais moi ! J'avais eu un problème lors de mon premier stage à Blois, et j'ai expliqué mon cas au GB et c'est vrai qu'après, on va dire que ça allait mieux, je suis pas ...je l'ai expliqué, on m'a dit que ...on en a parlé, on a discuté sur le médical, le psychologique, le social, ...moi ça m'a fait du bien, donc le but c'est que toi t'en sorte mieux ! On n'a aucun moment dans notre carrière professionnelle, dans notre profession, où on peut se lâcher, se dire ben là on en a marre et on comprend pas pourquoi les gens ils réagissent comme ça, et moi je trouvais que c'était bien pour ça ! Ça se trouve c'était pas du tout ça le but mais moi c'est comme ça que je l'ai perçu !

Moi : OK !

Penses-tu refaire des GB ?

X: euh...oui si c'était sur Tours, franchement oui car là je suis en stage à tours, peut être que je ferais l'effort...mais à Blois : non !

Moi : euh je voulais dire plutôt après dans ta carrière ?

X: ah !!! après dans ma carrière : oui par contre sûrement que ça m'intéresserait, par contre je sais pas comment on fait ? Comment rentrer dans un GB ?sinon oui pourquoi pas ?

Moi : d'accord, donc ça t'a intéressée au point d'en refaire plus tard ! Est-ce que tu trouves que c'est un anti Burn-out ? Une forme d'anti Burn-out ?

X: personnellement oui, je pense ! Après je te dis j'ai pas encore assez de recul mais j'ai trouvé que oui , car j'ai exposé une situation qui m'a posé problème et quand j'en avais parlé lors de ce GB, ben j'en était sortie apaisée, avec des réponses, et avec un poids en moins ! Donc je pense que les médecins qui tous les jours vivent des situations qui sont compliquées à gérer, de temps en temps d'aller en parler avec des confrères et ben moi je pense que oui c'est une forme d'anti Burn-out !

Après dans le burn out y' a d'autres choses qui rentrent en ligne de compte c'est pas que le fait d'en parler qui résout tous les problèmes mais ça peut aider un petit peu !

Moi : d'accord ! Merci pour ton entretien !

X: je sais pas... si ça se trouve les gens, ils ont pas dit du tout comme moi !

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert d'opprobre
et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

Académie d'Orléans – Tours

Université François-Rabelais

Faculté de Médecine de TOURS

BÉGOT Marion

Thèse n°

125 pages – 1 tableau

Résumé :

Les études médicales sont largement consacrées à l'apprentissage bio-médical. En dehors de quelques cours magistraux dispensés dans certaines facultés de médecine françaises, peu de place est accordée à l'enseignement de la relation médecin-patient, qui pourtant est la clef de voûte d'une prise en charge globale du patient.

En 2009, en créant des Groupes Balint (GB) dédiés aux étudiants du DES de médecine générale, le Département universitaire de médecine générale (DUMG) de la faculté de Tours cherche à pallier ce déficit. Comme toute formation dispensée au sein de la faculté, elle doit être évaluée. C'est pourquoi les participants des 2 sessions (hiver 2009/2010 et hiver 2010/2011) ont été interrogés. Leurs avis et ressentis sur l'intérêt d'un tel groupe, les avantages et les inconvénients de ce type de formation ont été enregistrés. Ils ont jugé l'organisation, l'animateur, et les apports.

Cette étude qualitative reposant sur des entretiens semi-dirigés a été réalisée par une des participantes de la 2e session. Elle a interrogé tous les participants.

Dans l'ensemble, les participants ont aimé cette formation, par son caractère novateur, par la qualité des échanges, par le concept, et par ce qu'elle leur a apporté. L'organisation a été jugée satisfaisante malgré quelques points nécessitant d'être améliorés (modérateur indépendant du DUMG, 2 modérateurs dont un psychanalyste). En ce qui concerne les apports, ils sont nombreux et variés: le GB leur permet de prendre du recul, de relativiser certaines situations conflictuelles, de relâcher la pression, et dans ce sens a été perçu pour certains comme un anti burn-out. D'autre part, ils ont appris à se connaître davantage et à se remettre plus souvent en question. Ils ont pris conscience de l'influence de leurs affects et de leur histoire personnelle sur la qualité de leur relation avec le patient et de leur écoute.

Enfin, cette expérience leur a permis de connaître le GB et ainsi de mettre un nom sur une perspective de formation professionnelle continue. Ils souhaiteraient d'ailleurs intégrer un groupe dans leur vie professionnelle future.

Mots clés : -Balint

- groupe Balint
- Internes médecine générale
- relation médecin patient

Jury:

Président: Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ, Département de Médecine Générale, UFR Tours

Membres du jury :Monsieur le Professeur Vincent CAMUS, service de Psychiatrie, UFR Tours

Monsieur le Professeur Laurent BRUNEREAU, service de Radiologie, UFR Tours

Monsieur le Professeur Dominique HUAS, Département de Médecine Générale, UFR Tours

Date de la soutenance : 11 octobre 2012